

NICE MATIN

BONNE
ANNÉE

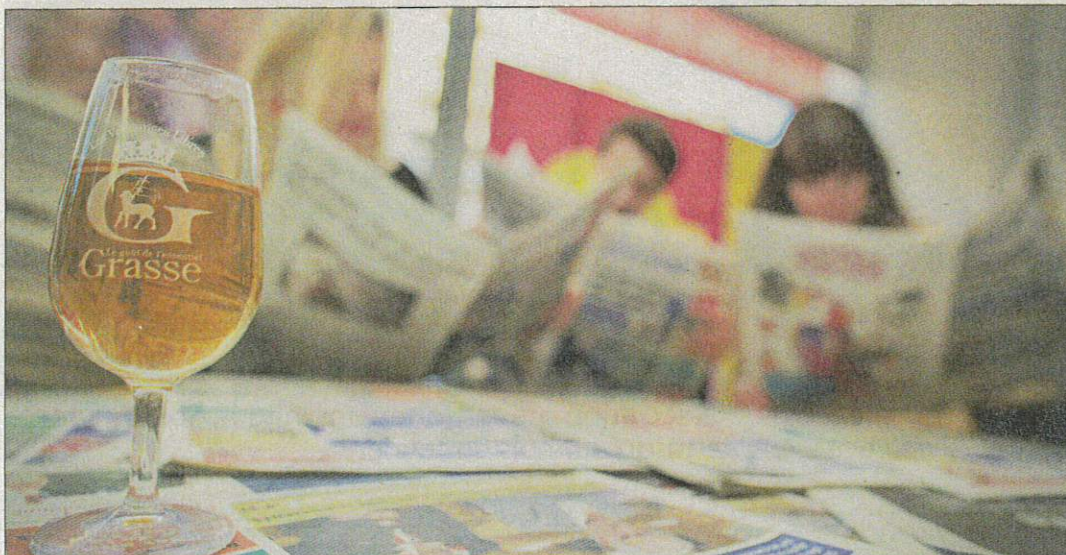


UNE-Cannes 1



Qu'avez-vous retenu de l'année 2019 ?

Avez-vous été attentif à l'actualité qui a émaillé cette année ? Testez vos connaissances avec ce quizz d'actualité sur Grasse et le pays grassois



Si vous avez été des lecteurs assidus, ce « quizz 2019 en 19 questions » ne vous posera aucune difficulté. Comme nous, servez-vous du thé et lancez-vous dans ce questionnaire comme vous vous lancez dans cette nouvelle année que la rédaction vous souhaite bonne, heureuse et pleine de beaux projets.

(Photo Clément Tiberghien)

Les réponses

19. Réponse A.
18. Réponse B.
17. Réponse B.
16. Réponse B.
15. Réponse C.
14. Réponse A.
13. Réponse B.
12. Réponse A.
11. Réponse B.
10. Réponse C.
9. Réponse A.
8. Réponse C.
7. Réponse A.
6. Réponse B.
5. Réponse B.
4. Réponse C.
3. Réponse A.
2. Réponse A.
1. Réponse B.

1 Quel événement incontournable n'a pas eu lieu cette année dans le secteur ?

- A. ExpoRose à Grasse
- B. La venue du cirque Gruss sur le grand pré de Cabris
- C. La fête du bœuf à la broche de Valderoure

2 Quelle enseigne a été détruite par une explosion à Grasse en février ?

- A. Aldi
- B. Monoprix
- C. Auchan

3 Fin août, une association est montée au créneau contre un projet urbanistique à Gourdon. Lequel ?

- A. La construction de 18 villas californiennes
- B. L'extension du château
- C. Une tyrolienne qui descend jusqu'à Pont-du-Loup

4 Quel objet dernier cri est installé dans la cathédrale Notre-Dame du Puy de Grasse ?

- A. Des bancs connectés pour recharger son smartphone
- B. Des écrans permettant de faire défiler numériquement toutes les œuvres de la cathédrale
- C. Une borne de dons sans contact pour financer la restauration de l'orgue

5 Nathan Ambrosioni, le réalisateur peyménadois de 19 ans, a dévoilé son premier long-métrage en début d'année. Quel est son titre ?

- A. La bannière étoilée
- B. Les drapeaux de papier
- C. La toile incandescente

6 Une décision de justice importante, concernant le château Diter de Grasse, a été prise. Laquelle ?

- A. Il doit s'agrandir
- B. Il doit être détruit
- C. Il reste comme il est

7 Gilbert Pibou, le maire de Pégomas, va briguer un nouveau mandat en mars prochain. Quel âge a-t-il ?

- A. 79 ans
- B. 81 ans
- C. 84 ans

8 Quel événement insolite s'est déroulé à l'intérieur de la maison d'arrêt de Grasse au mois de décembre ?

- A. Un championnat de chessboxing (mélange d'échec et de boxe)
- B. Un tournoi de bûcheronnage sportif
- C. Un concours d'éloquence sur le modèle de celui des avocats du barreau

9 Quel projet, longtemps attendu à Valderoure, a été lancé cet été pour être livré en 2020 ?

- A. Une salle polyvalente
- B. Un stade omnisports
- C. Un centre de tri

10 Quelle personnalité, décédée en 2019, avait débuté sa carrière à Grasse ?

- A. Jacques Chirac
- B. Dick Rivers
- C. Jean-Louis David

11 La réserve naturelle des Monts d'Azur, à Andon, a accueilli en novembre trois nouveaux pensionnaires. Lesquelles ?

- A. Des caribous
- B. Des élans
- C. Des bisons

12 Quelle compétition la ville de Grasse a failli accueillir ?

- A. Un match de coupe du monde de foot féminin au stade Perdigon
- B. Un match du mondial de rugby au stade Jean-Girard
- C. Une étape du Tour de France

13 À Saint-Vallier-de-Thiery, Odeline Luiggi possède un élevage particulier. Lequel ?

- A. Un élevage de chenilles à corne
- B. Un élevage d'escargots
- C. Un élevage de papillons de nuit

14 Le pôle Cap Azur, sous la présidence grassoise, a lancé un nouvel outil. Pour quelle utilité ?

- A. Calculer son potentiel soleil
- B. Calculer ses impôts
- C. Calculer son recyclage

15 Châteauneuf se met à l'autoconsommation... ?

- A. Alimentaire
- B. Régulée
- C. Énergétique

16 Jonathan Minasi, l'emblématique capitaine du RC Grasse a quitté le club en mai après ?

- A. 5 saisons
- B. 12 saisons
- C. 15 saisons

17 Quel événement a fait son retour cette année à Saint-Cézaire ?

- A. Arts en Siagne
- B. Les allumés de la pleine lune
- C. La Saint-Ferréol

18 Comment s'appelle le parasite qui a fait "ch.." bon nombre de Grassois ?

- A. La cryptonite
- B. La cryptosporidiose
- C. La cryptosporidiose

19 Nous avons consacré une page à ce village (photo ci-dessous). Lequel est-ce ?

- A. Les Muijols
- B. Gars
- C. Escragnolles



VACANCES

2020, une bonne année pour les jours fériés

P 40

OLIVIA : LA DÉTRESSE D'UNE FAMILLE

La famille albanaise d'Olivia, prostituée cannoise tuée par un client et retrouvée en partie calcinée le jour de Noël à Mougins, ne parvient pas à rapatrier le corps de la victime ni obtenir la garde de son fils de 2 ans. **P 8**

CÔTE D'AZUR
Attention la gastro-entérite est de retour

P 18



CANNES-RANGUIN
Des mineurs visent le poste de police avec des mortiers **P 8**

GRASSE
Nagui adresse un message à la centenaire Marinette **P 12**

FOOTBALL
Luis Fernandez fait un signe à l'AS Cannes... **P 26**



ANTIBES-CANNES-GRASSE

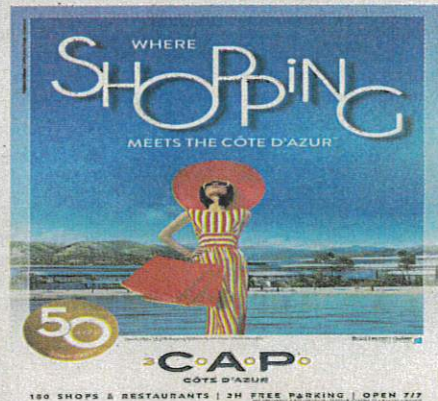
Une année en chantiers **P 2-3-4**

ANTIBES ET GOLFE-JUAN

Le grand plouf de 2020 **P 6**



(Photo Clément Tibergien)



150 SHOPS & RESTAURANTS | 2H FREE PARKING | OPEN 7/7

Grasse attend la Source !

2020 sera l'année de la tant, très, tellement attendue médiathèque pour les Grassois. Depuis quelques semaines, les ouvriers se chargent des aménagements intérieurs et l'inauguration est espérée pour le dernier week-end de février. Autre chantier attendu – par les enfants cette fois – celui de l'école Saint-Mathieu qui va bénéficier d'une importante extension. Un petit crochet par le palais épiscopal qui poursuit sa longue mue (jusqu'en 2024).

Par le cimetière des Roumigières. Et l'on terminera ce tour d'horizon arbitraire en partant à quelques kilomètres, à Saint-Cézaire, pour voir la jolie salle Batipoly qui se prépare.

CHRISTÈLE BURLIOT

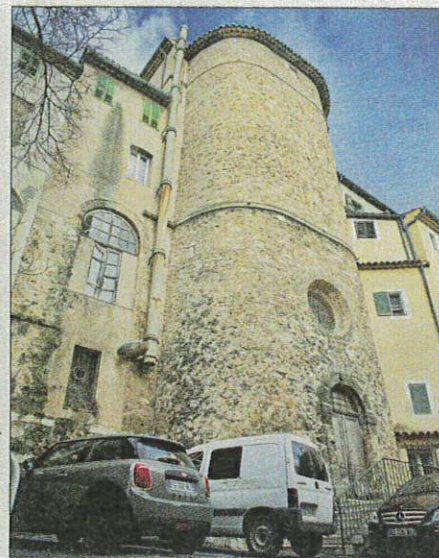
Et C. J. B

Photos :

Clément TIBERGHEN



■ Le gros œuvre de « La Source, médiathèque Charles-Nègre » est achevé. Depuis quelques semaines, les entreprises s'attellent aux aménagements intérieurs. Niveau par niveau, en partant du dernier jusqu'à la salle d'exposition au -3. Le parti pris est au numérique à tous les étages. Mais aussi au confort, aux couleurs repères et aux services originaux (des fauteuils d'écoute musicale ou même un bar). L'objectif est d'achever une partie des aménagements des 3 600 m² de l'édifice pour organiser les 29 février et 1^{er} mars un week-end de pré-ouverture. Les places publiques sont également en cours de rénovation. Leur livraison est prévue en septembre 2020. De la même manière, la place de la Buanderie va être rénovée et modernisée. Les travaux démarreront en juillet de cette année...



■ Vaste programme de rénovation de celui du palais épiscopal, prévue par tranches jusqu'en 2024. Après la rénovation de l'arche du palais en 2019, le hall et la cage d'escalier de l'hôtel de ville seront restaurés en 2020. Le début des travaux est prévu en juillet. L'inauguration de la tranche fin d'année.

Jardins et voiries

► Côté jardins...

Le jardin des plantes bénéficiera d'une nouvelle phase (la 3^e) de travaux. Celle-ci devrait être livrée fin février 2020.

► Côté routes

Beaucoup de travaux sur les voiries de la commune : la rue Gazan sera livrée fin février ; idem pour les avenues Pompidou et De Lattre de Tassigny. Sur l'avenue Frédéric Mistral, il est prévu un confortement suite à un glissement de terrain entre février et avril. Un mur de soutènement (suite à

un effondrement) sera également reconstruit sur le boulevard Charabot. Les travaux auront également lieu entre février et avril. Une réfection des eaux humides est prévue pour le boulevard Carnot en octobre et sur le boulevard Maréchal Leclerc à partir de juillet. Les chemins feront aussi l'objet d'améliorations. Pour la plupart, il s'agira de reconstruction ou de confortement de murs suite à des effondrements ou glissements de terrains.



■ Extension du cimetière Roumigières : les travaux sont prévus en janvier et février de cette année. Ils offriront la possibilité de créer 40 caveaux supplémentaires.



■ La salle Batipoly à Saint-Cézaire sera édifiée pour l'accueil de la vie associative, la promotion du sport et de la culture. Un espace de 900 m² environ, avec un agencement modulable pour les manifestations. Un mur d'escalade est prévu à l'extérieur au cœur d'un environnement verdoyant. Les travaux débiteront en avril 2020, au bas du village, non loin de la caserne des pompiers. (DR)



■ L'école Saint-Mathieu bénéficie de grandes transformations. Un nouveau bâtiment verra le jour en septembre prochain qui abritera un réfectoire deux fois plus grand que l'actuel, une cuisine et des sanitaires... Au rez-de-chaussée réhabilité, l'ancienne cuisine sera transformée en salle polyvalente et l'ancien réfectoire pourra faire office de salle de classe. Un agrandissement de l'extérieur : extension de l'entrée, de la cour des primaires des espaces verts y seront intégrés, ainsi qu'un plateau sportif équipé de gradins et du préau.

Action Cœur de Ville : du charabia pour l'opposition

Le document récapitulatif des projets pour le centre-ville a été pointé par Paul Euzière pour son « verbiage technocratique ». Jérôme Viaud y voit un « socle de grands projets »

Dans la vie, rien n'est à craindre, tout est à comprendre », disait la physicienne Marie Curie. Mais la lauréate de deux prix Nobel aurait-elle craint ou compris le projet Action Cœur de Ville (ACV) de Grasse ? Lors du passage de la phase d'initialisation à la phase de déploiement du projet, via un avenant délibéré en conseil municipal, Paul Euzière (groupe Grasse A Tous - Ensemble et Autrement) a fait part de son sentiment concernant « ces actes administratifs verbeux et dispositifs alambiqués qui s'empilent au fil des années sans résultats tangibles. » Dans le cadre de l'ACV, la Ville a été soutenue à hauteur de 1 105 000 euros, dont 600 000 euros pour la réhabilitation du palais de justice en pôle étudiant et 140 000 euros pour la phase 3 du jardin des plantes.

« Aussi fumeux que risible »

« Le document de 74 pages récapitule divers projets en cours, relance Paul Euzière, annonce des études et diagnostics sur des sujets 100 fois étudiés et diagnostiqués depuis 20 ans, tout cela avec un verbiage technocratique aussi fumeux que risible. »

Pour appuyer son propos, l'élu évoque en exemple « le périmètre du projet d'opération de revitalisation du territoire élargi » qui s'appuie sur « la cohérence d'usages de la ville humaine et des proximités », et sur « une intensité d'équipements rayonnants et du quotidien... » « Il va falloir expliquer ce que tout ça veut dire. »

Et Paul Euzière de relancer : « Sous le titre "Un projet urbain global : Grasse Intense, cœur de territoire", on lit "un centre-élargi pour mieux capitaliser sur ses potentialités et singularités mais aussi soigner ses problématiques." On va donc "révéler la ville durable, la ville résiliente et la ville innovante" avec une "intensité patrimoniale valorisée" et "une intensité de fonctions rayonnantes et du quotidien". Tout cela est un charabia hors-sol qui fera rire, mais

rire jaune, les Grassois. »

Piqué, mais pas forcément vexé, Jérôme Viaud a pris la parole pour répondre à son opposant. Le maire, s'il semble d'accord sur la forme, a repris le fond en expliquant avoir « mis en place une dynamique au service du centre-ville. »

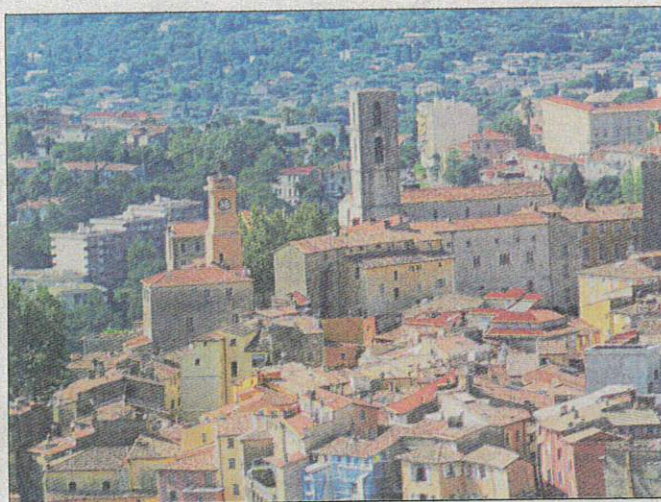
« Pas loin de penser comme vous mais... »

« On ne peut pas vouloir faire des choses et les combattre dans le même temps, reprend Jérôme Viaud. N'êtes-vous pas satisfait de voir arriver plusieurs centaines d'étudiants dans le centre-ville ? De voir l'EDHEC et l'université de Nice choisir d'installer un master autour du luxe ? De voir l'École Supérieure du Parfum ? ECAM EPMI ? Le centre national des arts et métier ? L'ancien palais de justice qui va être restauré et mis à disposition de l'enseignement, etc. Vous pouvez fustiger la forme et je ne suis pas loin de penser comme vous, mais nous voulons incarner une nouvelle approche et donner plus d'énergie à notre ville. Plutôt qu'un long procès, vous devriez dire si vous êtes heureux, ou pas, de voir ces nouvelles choses arriver à Grasse. »

« Je ne suis pas de ceux que l'on berne en disant que tout sera merveilleux, a rétorqué Paul Euzière. Je ne vis pas dans le passé. Le présent, c'est la convention. Elle fait état de huit études à réaliser et que sept sont en cours. Concrètement, qu'est-ce qu'il se passe ? Dire cela, ce n'est pas casser l'enthousiasme, c'est revenir aux réalités. Je ne suis pas heureux quand je me balade rue Amiral-de-Grasse et que je vois des commerces qui ferment. J'ai l'impression de ne pas vivre dans la même ville que vous. »

« Il faut avoir le courage de dire que ça ne va pas dans le centre historique, qu'il manque d'attractivité commerciale et de stationnements et prendre les décisions pour faire changer ça. Je pense que l'ACV est le socle de grands projets. Cela devrait vous satisfaire », a conclu le maire de Grasse.

M. R.



Grasse a été retenue parmi les 222 communes participant à l'Action Cœur de Ville. Un dispositif permettant de revitaliser le centre-ville. (Archives M. R.)

En bref

Fermeture exceptionnelle du SDE

Les usagers sont informés que l'ensemble des services de la publicité foncière de Grasse 1 et 2, situés 29 traverse de la Paoute, seront exceptionnellement fermés aujourd'hui et demain.

L'accueil du public reprendra normalement le lundi 6 janvier 2020 aux horaires habituels.

Noël au MIP

Le Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, propose des ateliers pour les vacances de Noël : demain « mots doux parfumés ». Rens. 04.97.05.58.11.

Ateliers d'écriture

Samedis 4 et 18 janvier, de 10 à 12 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Rens. et ins. 06.07.30.46.45 ou diane@ad-vitame.fr

Permanence de Jérôme Viaud fermée

La permanence de Jérôme Viaud, maire de Grasse, vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes, sera fermée en raison des fêtes de fin d'année, samedi 4 janvier 2020. La permanence ouvrira ses portes le samedi 11 janvier, de 10 à 12 h.

Rencontres-dédicaces

Des rencontres-dédicaces, organisées par Grasse à l'Unisson et Objectif Grasse, auront lieu au Petit Kiosque, 1, place Maximin-Isnard et chez July of St Barth, 14, place aux Aires : samedi 4 janvier : de 9 à 13 h au Petit Kiosque, Véronique Schouten, et de 13 à 18 h et de 14 h 30 à 17 h, Julie Aranda.

Loto-crêpes des Fleurs de Batié

Dimanche 5 janvier, à 16 h, à la maison paroissiale, 1, chemin du Vieux-Pont, au Plan de Grasse, loto-crêpes des Fleurs de Batié. Prix du carton 4 €, dégressif suivant le nombre de cartons achetés, crêpes offertes.

#MaineDeCannes

DONNER UNE SECONDE VIE À VOTRE SAPIN*

2 SOLUTIONS

DU LUNDI AU SAMEDI :
Les sapins floqués ou artificiels ne seront pas collectés, les canaris devront se rendre à la déchèterie pour s'en débarrasser.

**LES JEUDIS 2, 9, 16, 23 ET 30 JANVIER
LES MARDIS 7, 14, 21 ET 28 JANVIER**
déposez votre sapin à côté d'un conteneur à verre entre 21h et 6h.

*Participez à l'opération citoyenne « Une seconde vie pour mon sapin ».
100 % des arbres ainsi collectés (objectif : 60 tonnes) seront revalorisés.
(sapins non floqués et dépourvus de décoration)

PLAN anti incivisme

STOP AUX INCIVILITÉS !
À Cannes, jeter un déchet sur la voie publique est sanctionné par une amende*
* 450 € Montant maximal encouru. Article R.633-6 du Code pénal.

MAIRIE +

Rens. sur cannes.com ou 04 91 81 62 11

PALMBUS

CANNES
FORS DE
L'ERINS

L'agenda des fêtes

AUJOURD'HUI

Grasse

■ Chasse au trésor

Départ Maison du Patrimoine, à 14 h, chasse au trésor en famille spécial Noël, énigmes et épreuves ludiques. Gratuit pour les moins de 12 ans, tarif 4€/adultes. Rens. et ins. 04.97.05.58.70.

■ Atelier enfants

Cours Honoré Cresp, de 14 h 30 à 16 h, ateliers enfants : cuisine Provençale, découvrir les objets culinaires du musée et les traditions Provençales. Atelier confection d'une recette provençale, les 13 desserts de Noël. Tarif 7€/enfant. Rens. 04.97.05.58.14.

■ Atelier de culture Provençale

Sur le cours Honoré Cresp, de 15 h 30 à 17 h, ateliers de culture Provençale, découvrir ou approfondir vos connaissances sur des sujets spécifiques à Grasse et à la Provence (histoire, expressions, histoire, géographie, cinéma...).

■ Patinoire de Noël

Jusqu'au 4 janvier, de 11 à 21 h (en moyenne), sur le cours Honoré-Cresp, patinoire de Noël pour les enfants à partir de 4 ans, obligatoirement accompagnés d'un adulte jusqu'à 10 ans. Tarif location 3 €. Port de gants obligatoire.

Demain

Grasse

■ Noël au MIP

le Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu de Ballon, propose des ateliers pour les vacances de Noël : vendredi 3 janvier, de 10 h 30 à 12 h, ateliers enfants « mots doux parfumés ». Rens. 04.97.05.58.11.

L'animateur Nagui envoie un message à Marinette

La dynamique centenaire des Marronniers n'avait pas caché son affection pour le présentateur de *Taratata*. Ce dernier lui a adressé quelques mots

Si nous avions dû écrire tout ce qu'elle pensait de Nagui, nous n'aurions pas eu assez de la page entière que nous lui avons consacré [notre édition du 29 décembre]. Alors nous en avons gardé un fragment dans le texte mais davantage dans notre mémoire.

C'est pourquoi nous avons tenu à ce que Marie-Madeleine Lafond, dit Marinette, cette centenaire qui vit aux Marronniers, puisse recevoir un message de son animateur fétiche.

À grands coups de messages sur les réseaux sociaux, relayés par nos journalistes et plus largement par nos lecteurs (merci à vous), le mot-clé : « #CNEBISette pour Marinette » a pris de l'ampleur dans le but d'attirer l'œil de Nagui. Si bien que dans la nuit du 31 décembre au



Marinette Lafond, 105 ans, est une grande fan de l'animateur Nagui. Nous avons souhaité qu'il puisse lui adresser un message. (Photo Cl. T. et capture d'écran Twitter).

1^{er} janvier 2020, l'animateur de France 2, qui a grandi à Cannes, s'est fendu d'un tweet à destination de la pétillante cen-

tenaire. « *Souhaitons tous à Marinette une très bonne année 2020 et une parfaite santé. Je l'embrasse tendrement* »

En tant que lectrice assidue du journal, Marinette va donc découvrir que l'homme, dont elle scrute les émissions télé chaque

jour, a eu une pensée pour elle en ce début d'année. 2020 démarre bien...

M. R.
mrovello@nicematin.fr

L'énigme du jeudi

Tous les jeudis, retrouvez une nouvelle énigme. Et sa réponse la semaine suivante... L'idée est de reconnaître, à travers la photo d'un détail, le lieu patrimonial de Grasse dont il est issu. A vous de jouer pour le seul plaisir de participer...

La question de la semaine

Les rues nous réservent bien des surprises. En levant la tête ou en baissant les yeux, on découvre de nombreux objets aujourd'hui oubliés qui évoquent la vie des citadins d'antan. Pour découvrir cet élément du mobilier urbain d'antan, il vous faudra descendre par une traverse qui rejoint l'ancienne avenue des Capucins.



La réponse de la semaine dernière La première église de Saint-Jacques

Située sur la route d'Auribeau, ce sanctuaire fut érigé à la fin du XVII^e siècle par la confrérie de Saint-Jacques. Autour de lui, se regroupent les premières maisons du hameau. Pendant la Révolution, le lieu cultuel devient un bien national que rachète le marquis du Rouret. À l'origine, l'édifice comportait un porche d'entrée annexé par la suite. Un curé nommé en 1939 est logé au presbytère sis sur le chemin des Basses Moulrières. Il s'agit du père Clément Mallet, initiateur de la construction de Notre-Dame des Chênes. Restaurée en 1942, l'église est propriété privée. C.J.B.

Carton plein pour les Anciens de Tournaire

Créée voilà bientôt trois ans, l'Amicale des Anciens de Tournaire, un des fleurons séculaires de l'industrie grasse, rassemble deux fois par an, toutes les personnes retraitées et actives de l'entreprise. Le but est de pérenniser une longue amitié. Ces manifestations permettent aux anciens collaborateurs de conserver un lien avec leur activité professionnelle d'antan et aux travailleurs actifs de partager les souvenirs de leurs

collègues retraités. Ces derniers aiment aussi se tenir au courant des dernières industrialisations, des ultimes techniques de production dont l'évolution technologique fait toujours un peu rêver ceux qui ont passé leur vie au sein de l'entreprise. Pour ce quatrième repas, cinquante personnes se sont retrouvées à l'Auberge Saint-Donat, sise dans le hameau de Plascassier et ont vécu un grand moment de partage et d'amitié. Parmi elles,

le doyen, Henri Terzetti, qui a fêté ses 93 ans le 31 décembre.

Les organisateurs, Didier Clément et Michel Mottay se sont réjouis du succès de cette amicale et espèrent la voir perdurer, avec cette convivialité entre jeunes et anciens. Le prochain repas de l'Amicale aura lieu au mois de juin 2020.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Renseignements/contacts :
Tél : 0603111081
michel.mottay@gmail.com



Un grand moment de partage et de souvenirs, toutes générations confondues

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

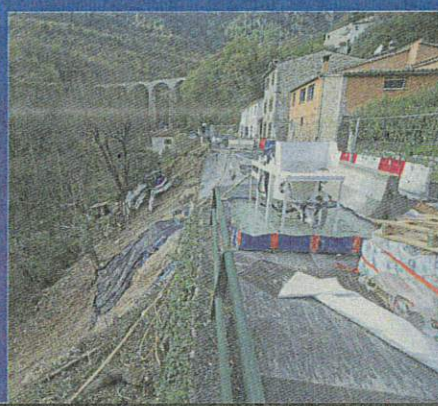
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

VENDREDI 3 JANVIER 2020

Salon des antiquaires
BROCANTE
VINTAGE
VEHICULES
DE COLLECTION
DU 20 DEC AU 05 JAN | **FAYENCE**
LE GRAND JARDIN
ENTRÉE 6€ - WWW.LE-GRAND-JARDIN.NET

PONT-DU-LOUP ISOLÉ ET INQUIET

Le hameau à cheval entre Gourdon et Tourrettes-sur-Loup est partiellement isolé depuis l'effondrement de la RD 2210, le 23 novembre. Les commerçants affichent une baisse d'activité. **P 15**



(Photo Dyan Weilfret)

ANTIBOIS À NEW YORK

Un chef n°1 au monde !

P 2



ENVIRONNEMENT Les terrasses chauffées font débat

P 48



(Photo Clément Tiberghien)

CANNES L'affaire du coup de poing mortal aux assises lundi **P 7**

SPORTS Ils vont encore faire la "une" en 2020

P 33



(DR/ Niget Parry)

AUJOURD'HUI Votre magazine Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var

52 PAGES EN KIOSQUE

ENTRÉE 5€
GRATUIT -10 ANS

ÉMOTIONS D'HIVER

VENDREDI 3 JANV. COURSES AU TROT DÈS 16H
DIMANCHE 5 JANV. GRANDE JOURNÉE DE L'OBSTACLE
COURSES D'OBSTACLES ET DE TROT DÈS 11H50
LUNDI 6 JANV. COURSES D'OBSTACLES DÈS 11H55
ANIMATIONS GRATUITES POUR ENFANTS, JUSQU'AU 5 JANVIER

Découvrez tout le programme sur :
hippodrome-cotedazur.com

HIPPODROME
CÔTE D'AZUR

RESTAURANTS ET SALONS PANORAMIQUES • SNACK-BAR • PARKING GRATUIT

Château La Gondonne

CÔTES DE PROVENCE
Depuis 1652



Pierrelu du Var
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

Consommation de chicha :

Considérée comme inoffensive, la chicha séduit de plus en plus de jeunes. Les 15-20 ans en sont d'ailleurs les premiers consommateurs. Mais elle a d'autres adeptes de tous âges

Saveurs fraise, menthe ou même guimauve, la chicha a le vent en poupe. Et plus particulièrement chez les jeunes de 15 à 20 ans qui en sont les premiers consommateurs, aujourd'hui, en France.

Dans le cadre du mois sans tabac, en novembre dernier, l'association G-Addiction jeunesse citoyenne est intervenue dans les lycées professionnels et CFA du département. L'occasion pour eux de sensibiliser plus de 2 000 jeunes lors de ce programme innovant de prévention.

« Lors des nombreux échanges que nous avons eus avec les jeunes, la chicha a très souvent été évoquée, raconte Quentin Matton, directeur de G-Addiction. Nous avons alors abordé le sujet avec eux et nous avons pu constater qu'ils n'avaient aucune idée de l'impact que la chicha pouvait avoir sur la santé et sur leur scolarité. Nos interventions se faisaient de jeunes à jeunes, sans jugement ni répression, juste des conseils et de l'écoute. »

Un « rite initiatique »

Très souvent associée à un moment de convivialité, in-



L'association G-Addiction est intervenue dans les lycées professionnels et les CFA du département, en novembre dernier, dans le cadre du mois sans tabac.

offensive puisqu'elle contient de l'eau et agréable puisqu'elle peut avoir dillérents parfums, la chicha est consommée par les jeunes sans qu'ils n'en mesurent les dangers.

« C'est devenu une sorte de

rite initiatique, partagé à plusieurs, poursuit Quentin Matton. Quand on demande à des jeunes s'ils fument, certains répondent non et disent ensuite fumer la chicha. » Et les raisons de commencer sont diverses : « A l'ado-

lescence, les jeunes sont en pleine construction d'identité et puis il y a l'envie de faire comme l'adulte qui fume ou encore celle de suivre le groupe. »

À cela s'ajoute le fait de fumer dans des lieux clos

comme des chambres où les vapeurs sont enfermées. La consommation de chicha, à l'inverse de celle d'une cigarette qui ne dure que quelques minutes, est une consommation longue qui permet au monoxyde de

En chiffres

■ **100 à 200** cigarettes, c'est selon l'organisation mondiale de la santé ce que représente une heure de consommation de chicha en termes de fumée inhalée.

■ **4 000** substances dangereuses ou cancérogènes sont contenues dans la chicha.

■ **1** heure de chicha représente 1 à 3 paquets de cigarettes, selon l'OMS.

carbone de se multiplier et de stagner dans une pièce. « Trois fumeurs de chicha sur quatre sont des fumeurs réguliers, indique le directeur de G-Addiction. Les pouvoirs publics n'ont pas encore bien identifié la problématique. On parle encore trop peu de ces nouveaux modes de consommation. »

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Questions à

Said Nasri, Médecin addictologue

« L'eau contenue n'enlève pas tous les produits toxiques »

Médecin addictologue au centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie de l'hôpital Clavary, à Grasse, le docteur Said Nasri insiste sur les méfaits de la chicha et regrette qu'ils soient si peu connus de leurs consommateurs.

Quels sont les méfaits de la chicha ?

L'eau contenue dans la chicha n'enlève pas tous les produits toxiques contrairement à ce que pensent de nombreux usagers. Le gaz demeure toxique. Une séance de 45 minutes équivaut à la consommation de 15 cigarettes, en termes de nicotine. De plus, la chicha est la porte d'entrée pour consommer du tabac.

Quelles modes de prévention faut-il adopter ?

Les personnes qui consomment la

chicha doivent limiter leur temps d'exposition. Ils doivent également éviter de fumer seul car la quantité de fumée est alors plus importante. Autre comportement à adopter : utiliser une chicha sans combustion, à l'image des cigarettes électroniques. Sinon, il faut éviter le charbon auto-allumant. Il faut rester attentif aux symptômes de l'intoxication au monoxyde de carbone.

Y a-t-il beaucoup de patients qui viennent consulter pour la chicha ?

Nous n'avons pas eu de demande en 4 ans. Les consommateurs considèrent que fumer la chicha n'est pas grave, que ce n'est que de l'eau aromatisée. Mais nous savons qu'au moins 50 % des jeunes ont expérimenté au moins une fois. C'est un problème de santé publique. Nous sommes



prêts à accueillir tous les patients qui le souhaitent.

PROPOS RECUEILLIS PAS CL. C.



« C'est un moment de détente »

A 30 ans, Tristan, commercial dans un centre commercial, est un fumeur occasionnel depuis de nombreuses années.

« J'ai fumé ma première chicha quand j'avais 15 ans, en Tunisie, se rappelle-t-il. Là-bas c'est quelque chose de courant. » Il est aussi un fumeur de cigarettes, une dizaine par jour, mais il ne place pas la chicha au même niveau.

« C'est un moment que j'aime partager avec mes amis, poursuit-il. Ça me relaxe, c'est vraiment un moment de détente. »

Le trentenaire connaît les méfaits de la chicha mais ne s'inquiète pas pour autant. « On nous donne toujours plein de chiffres pour nous faire peur, constate Tristan. Je fume vraiment à petite dose et je ne me sens pas concerné. »

Photos :

Patrice Lapoirie, Clément Tiberghien, Cl. C. et DR

sous la fumée, le danger

Les stars adeptes du narguilé

Si la chicha est souvent associée aux nuisances (*lire ci-dessous*), sur la Croisette et dans le Carré d'Or, elle attire surtout une belle clientèle !

« Dans les pays slaves, russes ukrainiens, fumer la chicha fait partie du mode de vie », rappelle José Jumeaux, patron du *Hookahs club* dans le Carré d'Or. Son bar à chicha haut de gamme situé rue du Bateau attire stars et riches clients, russes ou moyen-orientaux.

« J'ai des tarifs, un service et une qualité de locaux qui drainent une autre clientèle que les petits jeunes », constate le responsable : « Le soft, par exemple, est à 8 euros. Et nous vendons aussi de grands alcools, alors que dans de nombreux bars à chicha, c'est interdit... »

Rihanna, Paris Hilton et Leonardo Di Caprio

Le prix des chichas démarre à 30 euros, et peut



José Jumeaux à ouvert son bar à chicha haut de gamme, le *Hookahs club*, en 2011 dans le Carré d'Or.

aller jusqu'à 100 euros selon le type de narguilé aux saveurs variées : pomme, raisin, menthe, citron... « Certains sont très

prestigieux », commente le patron.

L'adresse a séduit de nombreuses stars à en croire le patron : footballeurs professionnels, mais aussi Rihanna, Paris Hilton ou encore Leonardo Di Caprio ont déjà foulé l'élégant fumoir des lieux.

Trafic de tabac

« J'ai investi plus de 100 000 euros pour créer cet endroit chic et cosy, à l'esprit oriental. Tout a été mis aux normes, notamment pour les extracteurs de fumée », montre José Jumeaux, fier de « ce bel endroit. On est loin du stéréotype du bar à chicha plein de racailles ! »

Autre point important pour conserver le prestige du *Hookahs club*, la qualité du tabac utilisé.

« Il est français, et acheté au tabac. Il y a pas mal de trafic autour de ça. Certains par exemple le ramènent du Maghreb où il est beaucoup moins cher... » Mais aussi beaucoup moins contrôlé.

Même type de clientèle à quelques pas de là sur le sable de *L'Annex Beach*, qui propose également des chichas et attire chaque été de nombreux Saoudiens et Qataris venus profiter du cadre et des services de l'établissement.

SANDIE NAVARRA
snavarra@nicematin.fr

Des arrêtés anti chicha à Cannes et Grasse

Cannes a pris les devants dès l'été 2018 : interdiction de fumer la chicha sur la voie publique durant la période estivale, spécifiquement aux abords des établissements scolaires (qui accueillent les centres de loisirs), des jardins et parcs publics et dans les artères principales de la commune (boulevards de la Croisette et de la République, rues d'Antibes et Hoche, avenue Francis-Tonner, etc...). Elle est également prohibée sur l'ensemble des plages et le long des promenades piétonnes.

Nuisance pour les riverains

La mairie a en effet jugé que « la présence des uti-

lisateurs de narguilé nuit à la tranquillité, à la sûreté et à la commodité du passage dans les rues, places et espaces publics ». Elle évoquait aussi à l'époque le « risque sanitaire sérieux aussi bien pour le fumeur actif que pour les autres personnes exposées à la fumée ». L'été dernier, Grasse a pris les mêmes mesures afin de « réduire l'incitation au tabagisme, garantir la convivialité et la salubrité des espaces publics, ou encore prévenir les nuisances et désordres portant atteinte au bon ordre et à la tranquillité des riverains. »

Les contrevenants s'exposent à une amende de 1^{ère} classe de 11 à 38 euros.

S.N.



À Cannes et Grasse, les municipalités ont mis en place des arrêtés municipaux interdisant l'usage de la chicha dans les lieux publics durant la période estivale afin de limiter les nuisances.... (Photo doc N.M.)





24^{ème}

MARCHÉ

DE LA TRUFFE

2020

SAMEDI 4 JANVIER
GRASSE
Bastide Saint-Antoine




Organisé par le Syndicat des Producteurs de Truffes Noires des Alpes-Maritimes, la ville du Rouret et la ville de Grasse, avec le concours de la Bastide Saint-Antoine, du Conseil Départemental des Alpes-Maritimes et du Conseil Régional PACA

Infos : www.grasse.fr

Dessin original de Ra'erin LEV

L'agenda des fêtes

AUJOURD'HUI

Grasse

■ Noël au MIP

Le Musée international de la parfumerie, 2, boulevard du Jeu-de-Ballon, propose un atelier créatif pour les enfants de 10 h 30 à 12 h, sur le thème « mots doux parfumés », réalisation d'une carte parfumée. Tarif 7 €/enfant. Rens. 04.97.05.58.11.

■ Atelier Mosaïque

À la maison du Patrimoine, à 14 h, atelier mosaïque à la découverte des cadran solaires, découverte avec un guide conférencier, initiation et conception d'un cadran solaire en mosaïque. Durée 3 heures. Public adulte. Sur inscription (nombre de places limitées). Tarif 4 €/adultes. Rens. et ins. 04.97.05.58.70.

■ Atelier culinaire

Cours Honoré-Cresp, de 14 à 16 h, atelier culinaire, fabrication de petits biscuits de Noël.

■ Spectacle sur glace

Cours Honoré-Cresp, de 19 à 20 h, spectacle sur glace par l'école de patinage artistique de Nice.

■ Soirée DJ

Cours Honoré-Cresp, de 19 à 22 h, soirée DJ sur la patinoire, animée par DJ Jack.



(Photo illustration Dyan Meiffret)

A la recherche de la perle noire

Les gourmets vont pouvoir se donner rendez-vous demain à la bastide Saint-Antoine, et dimanche 12 au Rouret, à l'occasion du 24^e marche de la truffe

C'est devenu au fil des années le rendez-vous incontournable des amoureux de la truffe. Et il y a de quoi ! Il n'y a qu'à écouter les trufficulteurs vous parler de leur perle noire pour en tomber sous le charme. Et y goûter vous en fera devenir fou amoureux.

La journée de demain, samedi 4 janvier, va démarrer dès 9 heures par l'ouverture de la vente de truffes et de produits agricoles locaux sur le marché à la Bastide Saint-Antoine. Des démonstrations de chiens truffiers seront réalisées au fil de la journée (10 h 30, 11 h 30, 12 h et 15 h).

Toujours courant de la journée, un tirage au sort pour le grand concours sera organisé pendant la journée. Les gagnants pourront remporter un panier garni composé de produits présents sur le marché avec 250 grammes de truffe

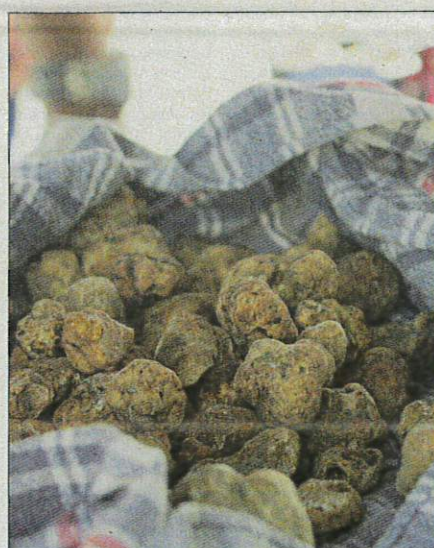
tuber melanosporum.

Un menu gastronomique autour de la truffe pourra être dégusté sur place, proposé par les chefs Jacques Chibois et Laurent Barberot au restaurant. Une occasion de discuter avec les trufficulteurs qui se battent pour développer la culture de la truffe dans le département. Ils travaillent également sur la mise en place d'une législation européenne pour que le consommateur puisse connaître l'origine de son produit par un étiquetage clair des produits vendus.

M. R.

24^e Marché de la truffe, demain, samedi 4 janvier, de 9 h à 17 h 30. Bastide Saint-Antoine, 48 avenue Henri-Dunant. Pour le repas, il faut réserver dès à présent au 04.93.70.94.94. ou info@jacques-chibois.com

Info pratique : mise en place de navettes entre les parkings de délestage au stade Jean-Girard et au carrefour de l'Alambic vers la Bastide Saint-Antoine



(Photo illustration Cyril Doderigny)

Ça se passe aussi au Rouret

Le village va organiser une journée entièrement dédiée à ce mets d'exception. Les curieux pourront suivre une visite commentée du champ truffier expérimental. Comme chaque année, il y aura une vente de truffes et d'arbres truffiers, un grand marché provençal, une démonstration du travail des chiens truffiers, un stand du Syndicat des trufficulteurs, ainsi qu'une conférence sur la truffe et sa culture. Animation musicale et restauration seront également de la partie.

Marché de la truffe au Rouret, dimanche 12 janvier de 9 à 17 h. Entrée libre. Informations en mairie 04.93.77.20.02.

FAITS DIVERS

Il colle des faux codes-barres sur des grands crus pour faire ses courses à moindre coût

La technique aurait pu fonctionner, sans l'œil vigilant des agents de sécurité de cet hypermarché grassois. Lundi soir, peu avant la fermeture à 21 h 30, ils repèrent un client qui colle des étiquettes sur différents produits. À sa sortie, dans son sac de courses paraît une cinquantaine d'euros, les vigiles trouvent des grands crus de Bourgogne... et une machine à café à plus de 300 euros !

Ce Marseillais de 29 ans, déjà connu pour des faits similaires, a tout simplement remplacé les vrais codes-barres par des faux indiquant un prix nettement moins élevé. L'arnaqueur, confondu, a été placé en garde à vue au commissariat de Grasse. Il a été déferé devant le tribunal correctionnel en vue d'une comparution immédiate.

S.N.

En bref

Fermeture

Les usagers sont informés que les services du Service départemental de l'enregistrement, situé 29 traverse de la Paoute sont fermés aujourd'hui.

Théâtre

Vendredi 10 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse : *Un nénuphar dans ma baignoire*, odyssée fantasmagorique théâtrale. Tarifs : de 12 à 18 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

RECTIFICATIF

Le palais épiscopal, non la chapelle Saint-Martin



(Photo archives X.D.)

Une erreur de photo a été commise dans notre dossier concernant les grands travaux de 2020 paru dans notre édition d'hier. La photo accompagnant l'article sur la rénovation du palais épiscopal est en fait celle de la chapelle Saint-Martin. Voici, ci-contre, la photo du palais épiscopal qui est en fait l'hôtel de ville.

Salon
des antiquaires
BROCANTE
VINTAGE
VEICULES
DE COLLECTION

DU 20 DEC
AU 05 JAN | **FAYENCE**
LE GRAND JARDIN

ENTRÉE 6€ - WWW.LE-GRAND-JARDIN.NET

DE PLUS EN PLUS DE POMPIERS AGRESSÉS



Guets-apens, violences ou « simples » incivilités : en 2019, ils ont été 3 411 à se déclarer victimes d'une agression. Un phénomène qui a connu une progression de 280 % en onze ans. Un sapeur-pompier azuréen témoigne. **P 48**

MOUGINS

Double gagnant pour Diagona et Louvin

P 13



ANTIBES-JUAN

Vivant dans un T1 en sous-sol, elle lance un appel à l'aide **P 5**

ALPES-MARITIMES

Comment les petites stations misent sur leurs atouts et 19 **P 18**



Pas de coup de froid sur les terrasses chauffées

P 2-3



VOTRE SUPPLÉMENT HEBDO

#NOUS
DE 68 PAGES

GRASSE

Le top 10 des aires de jeux

P 16-17



GAUCHERAND-J.L.
Joailliers

ACHETONS VENDONS

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

Terrasses chauffées : pas

La Côte d'Azur n'est pas Rennes : même si les arguments écologiques font sens pour certains,

Rennes n'est pas la première ville de France à interdire les terrasses chauffées. Pourtant, cette mesure – effective depuis le 1^{er} janvier dans la ville bretonne – relance le débat.

Au cœur des préoccupations : des raisons de santé publique. Car les braseros rejettent d'importantes quantités de CO₂ qui s'accumulent dans les terrasses fermées.

Si pour l'heure aucune mesure n'a été prise dans le département, de nombreuses grandes villes de France, telles que Grenoble ou Bordeaux, se penchent sur la question. A Paris, des élus écologistes veulent déposer un vœu au Conseil de Paris.

Et dans le Grand ouest ? Pas de quoi s'enflammer outre mesure. Si bien évidemment certaines craintes remontent à la surface, les pros du secteur s'en remettent au bon sens général : la Côte d'Azur sans terrasse l'hiver ne serait plus vraiment elle-même, non ?

Textes :
Claire CAMARASA
Margot DASQUE

Photos :
Clément TIBERGHIEN
C. C.

« Ne pas tomber dans la paranoïa ! »

Quelques heures avant de dresser le bilan touristique de ces fêtes de fin d'année dans la cité des Remparts, Henry Mathey, président général de l'Umih (!) Antibes-Juan-les-Pins monte au créneau. Pas question de voir disparaître les terrasses chauffées ! S'il s'inquiète déjà des répercussions pour ses confrères bretons, le professionnel du secteur s'interroge également sur les moyens pouvant être mis en place pour développer de nouvelles solutions, plus respectueuses de la planète.

Un arrêté concernant l'interdiction des terrasses chauffées : qu'en pensez-vous ?
Il faut arrêter justement. On est en train de tomber dans la paranoïa de tout. Si demain on ne peut plus chauffer nos terrasses, c'est certain que les clients vont désertir.

L'argument premier est écologique...

On a toujours chauffé pendant des années : il y a d'autres choses à supprimer que les terrasses pour répondre à la question écologique. Rendez-vous compte, sans chauffage, il n'y aurait personne sur les terrasses le soir. Ce serait la mort des terrasses, voilà tout. Et encore on est sur la Côte d'Azur ! Lorsque le midi vous mangez au soleil, il n'y a pas besoin de les allumer. Parce que si on doit faire sans : on les remplace par quoi ? Des moufles, des plaids et tout le bazar ?

Une partie de la clientèle des « fumeurs » serait perdue ?
Absolument ! Elles sont d'une grande utilité pour eux. Déjà qu'il n'est plus possible de fumer en discothèque... En fait il ne faut pas interdire les terrasses chauffées, il faut simplement changer les installations.

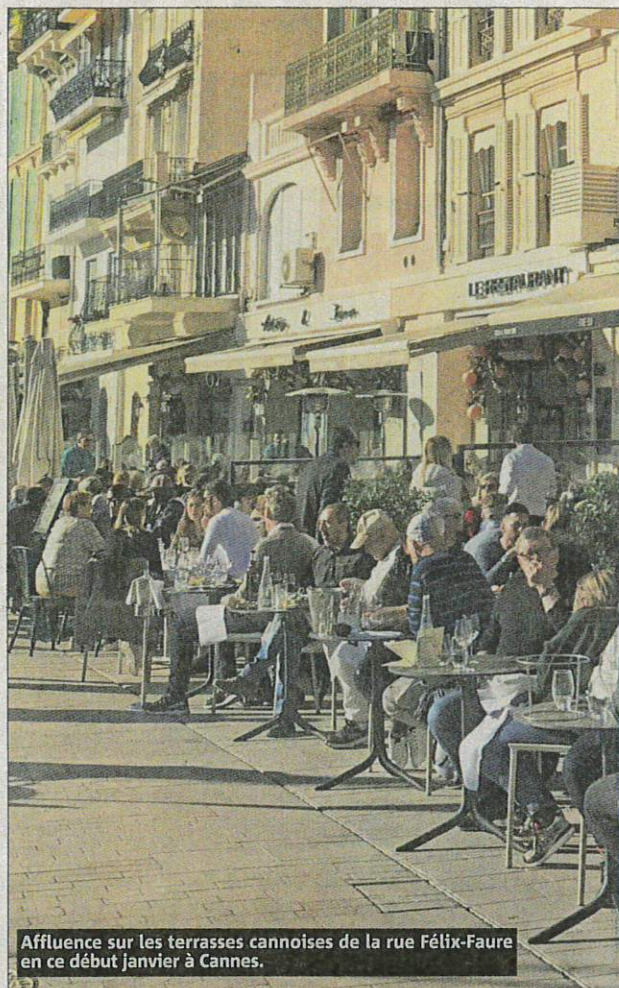
C'est-à-dire ?

Développer une solution écologique ! On peut regarder quels moyens peuvent être mis à disposition des professionnels pour garder leur terrasse en hiver tout en impactant moins la planète. Si on nous dit : « Désormais fini le chauffage au gaz, il faut utiliser telle innovation », nous, on remballé tout et on suit la règle ! Mais il faut réaliser ce travail de prévention avant de tomber immédiatement dans la répression.

Vous parlez des efforts réalisés par votre secteur ?
Comme d'opter pour les pailles biodégradables par exemple. D'accord, on s'y met. On nous demande beaucoup de choses. Je veux bien. Mais à un moment donné quand cela touche notre activité à ce point comme les terrasses : c'est stop !

Si une telle décision devait être prise vous vous y opposerez ?
Absolument. Nous ferons en sorte d'agir pour qu'un tel texte, arrêté ou loi, ne tue pas notre activité.

1. Union des métiers et des industries de l'hôtellerie.



Affluence sur les terrasses cannoises de la rue Félix-Faure en ce début janvier à Cannes.

En chiffres

350

Soit le nombre de kilomètres en voiture comparables au niveau du dégagement de CO₂ d'un chauffage d'extérieur allumé huit heures durant.

30%

Selon une moyenne nationale, le pourcentage de chiffre d'affaires réalisé par la clientèle en terrasse dans les bars et restaurants s'élève entre 20 et 30%.

2008

Soit l'année qui a mis pour de bon le sujet sur la table. Le 29 octobre

2008 donc, la proposition de loi « visant à préserver l'énergie sur les terrasses des cafés et restaurants » a été portée par les députés Martine Billard, Yves Cochet et Noël Mamère à l'Assemblée nationale. Ce texte ne contenait qu'un seul article, unique, en ces termes : « Le maire ne peut ni octroyer, ni renouveler, pour des activités commerciales en terrasses pour le compte de personnes physiques ou morales, un permis de stationnement sur la voie publique ou une autorisation de voirie, si cette occupation est accompagnée d'une installation de chauffage contrevenant aux normes de déperdition thermique déterminées par décret en Conseil d'Etat en équivalence avec la réglementation thermique en vigueur concernant le bâti. Le décret en Conseil d'Etat détermine les modalités d'établissement du diagnostic de déperdition thermique. »

Sources : assemblée-nationale.fr

Combien ça coûte de se chauffer en marcel ?

Bon, on ne va pas abuser non plus. Pas de quoi se mettre en marcel sous un de ces chauffages d'extérieurs. Pour autant, ces installations font le job. Et ça coûte combien d'ailleurs ? Selon les tarifs pratiqués par l'enseigne grossiste destinée aux professionnels – restaurateurs, hôteliers et indépendants – basée à Nice, tout dépend du type d'énergie utilisée par l'appareil. Ainsi, un parasol chauffant électrique peut, en entrée de gamme être vendu à 81,99 euros. Ceci pour 1 500 Watts. Concernant un chauffage mural – les fameuses barres que l'on voit fleurir au-dessus des tables contre les



murs des établissements –, on peut en trouver pour moins de 90 euros avec 1500 W. Dès qu'il s'agit de solution à gaz, les prix flambent de 149 à 415 euros.

Un tarif grimant également avec le design du produit. Idem pour les chauffages électriques qui, pour un certain modèle mural de 13x90 centimètres peut monter à 269 euros pour 3000 W. Et il va sans dire qu'un seul suffit rarement à réchauffer l'atmosphère d'une terrasse entière. Un autre calcul est donc à faire en fonction de la superficie de son espace. A titre d'exemple : un parasol chauffant à gaz de 3000 W – donc pas le plus donné – couvre une surface de 20 m². Sans surprise, la bouteille de propane permet d'être plus efficient en matière de chaleur que la Fée électricité.

de quoi s'enflammer...

d'autres s'interrogent ou ne se sentent pas concernés à **Antibes**, **Cannes** et **Grasse**

Un sentiment mitigé du côté des restaurateurs de la cité des festivals



À Cannes, rue Félix Faure, les restaurants avec terrasses sont quasiment tous équipés de chauffages. Qu'il s'agisse de radiants (des chauffages par rayonnement infrarouge) ou de braseros (au gaz), ils sont un confort pour tous ces établissements dont les terrasses représentent un nombre non négligeable de couverts au quotidien.

Face à la possibilité de voir arriver dans leur ville une interdiction de chauffer leurs terrasses, les restaurateurs se montrent plus ou moins inquiets.

Au Caveau 30, il n'y a pas d'avis tranché. Pascal, qui a intégré l'équipe du restaurant il y a déjà plusieurs années, est plutôt mitigé. « Les braseros sont assez dangereux, il y a souvent des petits accidents, constate-t-il. Il ne faut pas oublier que ce sont des appareils à gaz et que ça peut donner des idées à des personnes malintentionnées. Et puis, nous devons les rentrer chaque jour après le dernier service. » Pour lui, cela ne fait pas de doute, les terrasses chauffées sont amenées à disparaître. « Si c'est interdit, nous ferons avec, poursuit-il. Mais il faudra l'interdire pour tout le monde. »

Un manque à gagner sans terrasse chauffée

Un peu plus loin, chez Astoux et Brun, l'idée de ne plus pouvoir chauffer inquiète. « Si notre terrasse n'est pas chauffée, nous n'aurons personne, affirme Sébastien. Et sans terrasse, nous perdons une grosse partie de notre clientèle. » Il prend la jour-



Chez Astoux et Brun (ci-dessus) comme au Caveau 30, les terrasses sont un atout majeur.

née du jour de l'an comme exemple, pendant laquelle 900 couverts sont dressés. « Sans l'extérieur, cela ferait 300 couverts en moins, ce qui sera un gros préjudice pour nous. » Car la particularité de cet établissement, ouvert en 1953, c'est d'être entièrement non-fumeur, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il n'y aura donc même pas les fumeurs pour se restaurer en terrasse, si elle n'est plus équipée de braseros. « Nous avons des plaids, bien sûr, mais ce n'est pas la même chose », conclut-il.



Entre nos lecteurs, le débat continue

Toujours beaucoup de mails reçus à la rédaction de Nice-Matin sur ce thème (nos éditions d'hier) et de réactions sur les réseaux sociaux. Nouvelle série d'arguments, pour se faire sa propre opinion.

CONTRE

Il y a Max, pour se demander, en deux mots, « Comment peut-on autoriser de chauffer les terrasses et donc l'air extérieur en 2020 ? » Ou bien encore Gilles, pour qui « ce confort est un peu factice car le chauffage diffusé est inégal. Des fuites d'air froid arrivent ici ou là ». Et puis il y a les opposants aux terrasses chauffées qui argumentent davantage, soulignant avantages et inconvénients d'une interdiction, proposant des plans B pour consommer à l'extérieur sans geler sur place. Comme Marc : « l'effet positif est important pour limiter le réchauffement climatique, avec un effort personnel relativement faible à faire en contrepartie.

Mettre un plaid sur ses épaules ou ses jambes en terrasse n'est pas trop contraignant à mon sens. Je l'ai déjà testé à Berlin et dans les stations de ski, c'est plutôt sympathique ! » « En Norvège, chaque client dispose d'une couverture rouge, jaune, violette et se réchauffe face au soleil », embraye Micheline, pour qui « le comble de l'indécence » est de « fragiliser encore plus la santé des fumeurs » et de leurs voisins, en les incitant à « s'exposer sous des braseros pour qu'ils puissent consommer toujours plus ».

POUR

Interdire les terrasses chauffées ? « Une absurdité » pour Jacques, « car sans effet sensible » sur l'environnement, « si ce n'est une nouvelle entrave au petit commerce et à la qualité de vie. Mais il restera toujours des soixante-huitards attardés, qui voudront nous imposer l'interdiction de vendre de l'alcool en janvier ou celle

de servir de la viande dans les cantines les lundis, oubliant par là même un de leurs plus fameux slogans : il est interdit d'interdire ».

Comme lui, André « dit stop ! ». « Quelle sera la prochaine étape ? Les climatiseurs ? On pourrait bien s'en passer, ce n'est pas vital et ça pollue ! L'éclairage des rues ? Le bitume sur la chaussée ? Les radiateurs électriques ? Le caoutchouc ? (c'est plein de produits chimiques ces trucs !) Bref j'ai plein de super idées pour que la planète aille mieux ! » énumère avec ironie ce Niçois qui « aime bien boire un café en terrasse chauffée ».

Enfin, Eric s'inquiète pour « les restaurants, brasseries, cafés » qui « retrouvent de l'oxygène après des années difficiles et voici une décision qui va de nouveau leur faire baisser le chiffre d'affaires ». Sa proposition : « imposer des plages horaires afin d'éviter ce côté radical et sans tolérance ».

A Grasse, il y a des solutions



La terrasse du Croissant rose, rue Jean Ossola, ne désemplit pas, hiver comme été. Si Fabien Laurainne, le maître des lieux, ajoute un chauffage électrique l'hiver, cela ne lui pose pas de problème de devoir l'enlever un jour. « Nous avons une salle et puis je suis équipé, j'ai

déjà prévu des plaids, sourit-il. Le terrasse est tout de même protégée par les bâches, les clients ne sont pas complètement à l'extérieur. » Du côté de la place aux Aires, la question ne se pose pas puisqu'aucun établissement n'est équipé de chauffage.

Grasse

Espaces de jeux com

Dernier week-end avant la rentrée ! Allez, les grands encore un effort pour occuper les petits. Et cette période de fêtes de fin d'année est plus que propice aux réunions familiales, au regroupement de cousins, cousines, petits-enfants, voire d'arrière-petits-enfants qu'il s'agit d'occuper. De défouler à l'air libre. Si la cité des parfums propose sur le cours Honoré-Cresp, pendant ce week-end encore, une animation quotidienne autour de la patinoire et de la fête foraine, la commune abrite également plus d'une dizaine d'aires de jeux communales qui sont idéales pour étancher la soif d'aventure des plus jeunes d'un à douze ans environ. D'un accès gratuit, on y trouve des espaces multijeux bien sûr, du pont de singe au toboggan, en passant par les marguerites et autres têtes de crocodiles montées sur ressort. On a passé en revue ces espaces communaux disséminés dans les quartiers de Grasse et on vous donne pour chacun les avantages et inconvénients. Histoire de faire un choix en connaissance de cause.

Textes : Marianne Le Monze
Photos : Clément Tiberghien et M.L.M.



Princesse-Pauline : le haut du panier

Cette aire de jeux a tout bon. Elle cumule tous les atouts selon cette mère de famille et ses deux enfants, habitués des lieux. Boulevard de la Reine-Jeanne, elle est très calme et offre, énumère la petite famille, non seulement des ateliers assez nombreux, mais, le jardin autour et un petit bois où s'ébattre. Un boulodrome libre d'accès est juste à côté.

« Le centre-ville manque de verdure. Ici en revanche il y en a beaucoup. Et on peut quand même faire du vélo et de la trottinette », analyse Séverine, la maman. Anna, bientôt 9 ans, juchée sur ses patins roses et tout neufs, ainsi que son frère Adam, 3 ans et demi assis sur sa minimoto, aiment cet espace de jeux. « Le coin des petits avec sa cabane, le coin des grands avec son toboggan et puis aussi les trois bascules. » En plus la vue sur la ville y est imprenable.

Les + : toilettes à proximité, parking gratuit, jeux de boules...
Les - : On n'en a pas trouvé !

Plascassier : vive les balançoires !



Au cours de cette tournée des aires de repos, les enfants croisés ont souvent réclamé une balançoire : ils en trouveront deux (les seules de la commune, semble-t-il) à Plascassier. Cette aire de jeu située sur le grand pré du hameau est parfaite avec ses arbres, ses bancs et ses six ateliers. Elle est désignée pour les enfants de 1 à 8 ans.
Les + : là encore, les commerces de proximité.
Les - : le nombre de place de stationnement ; prises d'assaut par les habitants du hameau !

Saint-Claude : la plus bruyante

Située avenue Sidi-Brahim, elle surplombe l'avenue de Cannes. Côté tranquillité, on repassera. Ce qui n'empêche pas les petits derniers de cette

famille riveraine de dormir à poings fermés... En revanche, elle offre deux espaces distincts sous de vieux oliviers bien entretenus, de nombreux ateliers et des bancs. Mais ce jour-là, les jeunes utilisatrices sont un peu critiques : « Nous, ce qu'on voudrait, c'est une balançoire ! »
Le + : ses nombreux arbres.
Le - : le bruit et le manque de stationnement et de toilettes à proximité.



Communaux à l'air libre

Saint-Jacques : le plus grand atelier et des tables de ping-pong en prime



À Saint-Jacques, on aime beaucoup cette aire de jeux qui abrite le plus grand atelier (multijeu) de la commune... Le site de la Chênaie, 4, route d'Auribeau à Saint-Jacques est très beau avec son petit bois de chênes dans lequel sont disséminées des tables et bancs pour le pique-nique. On y trouve également la médiathèque et deux tables de ping-pong en accès libre. La place ne manque pas pour courir et faire du vélo.

Les + : parking gratuit, les commerces à proximité pour les goûters ou les pique-niques.

Les - : outre cet immense atelier, il n'y a pas grand-chose comme jeux. Le stationnement est quand même un peu court.

Et puis aussi

● **Centre-Ville : Le jardin des plantes est fermé** | Ce devrait devenir l'un des plus beaux. Mais pour l'heure, le Jardin des plantes poursuit sa mue. Il faudra donc attendre un peu avant sa réouverture.



● **Gare SNCF : pas top** | C'est une mini-aire de jeux de quartier. Il y a juste un atelier et le chemin pour y accéder a pâti des intempéries. On ne le conseille pas.

● **Les Marronniers : la petite dernière** |

Chemin de Ste-Anne, à côté de la salle polyvalente, tout y est flambant neuf. L'espace jeu offre trois ateliers plutôt pour les tout-petits.



Le point d'eau est hors-service. Mais il y a juste à côté un bel espace herbeux pour taper le ballon... Et des places de parking gratuites.



● **Le Pontet : la plus petite** |

C'est à Porte neuve au bas du centre historique, la deuxième aire de jeux du centre-ville. Elle est minimaliste mais offre une belle vue.



Fleurs-de-Grasse : la plus grande !

C'est sans doute l'aire de jeux la plus spacieuse... et la mieux dotée en ateliers de tous ordres pour petits et plus grands. « Certains sont cassés », note une maman.

Mais au vu du nombre d'enfants du quartier des Aspres, elle est insuffisante, affirment des mères de famille et leurs enfants qui aimeraient bien avoir « une balançoire et un tourniquet en plus », comme le rêvent Chainez et Anes.

Les + : Au pied des immeubles donc idéalement située pour le voisinage. Des stationnements gratuits.

Les - : Pas d'eau. Pas de toilettes.

Le Plan-de-Grasse : leur préférée

Elle a tout et plus encore. Cette aire de jeux là est bien complète avec sept ateliers pour petits et plus grands. Des arbres, des bancs, de l'eau et des toilettes. Située au cœur du hameau du Plan, derrière le fronton, elle offre assez d'espace pour tout le monde, y compris les petits à vélo ou patins. En plus, les plus grands peuvent taper dans le ballon devant le fronton pendant que les petits enchaînent des tours de tourniquet (le seul à Grasse, semble-t-il !). Inès et Maïssa, 7 ans, sont fans de cette aire de jeux. Leur père aussi : « Un petit toboggan a été ajouté dernièrement. »

Les + : nombreux commerces et services à proximité, dont une boulangerie, la Poste, la médiathèque. Le parking est gratuit. **Les - :** on n'en voit pas.



Saint-Antoine : intime

Située chemin de la Chapelle, elle est idéale pour les tout-petits, comme Adam, 3 ans, qui monte et descend le toboggan sans prendre le temps de souffler. Mais lui, ce qu'il préfère, c'est la balançoire, sauf qu'il n'y en a pas à St-Antoine. Jeanne, grand-mère venue avec sa petite-fille, apprécie le lieu. « Il faudrait qu'il y en ait dans tous les quartiers de Grasse, afin que les gens puissent s'y rendre à pied. » Et en plus la vue est belle !

Les + : La grande pelouse. Mais aussi plus haut, le boulodrome. Parking gratuit.

Les - : petit espace de jeux compensé par la belle pelouse.

TOUT CE QUI VA BOUGER SUR LA CÔTE EN 2020

Les 60 ans de Jazz à Juan, le Tour de France à Nice... mais aussi les élections municipales et de nombreux chantiers importants : l'année qui débute s'annonce riche en événements de toute sorte ! **P2 à 11**



(Repro DR)

MARCHÉ DE LA TRUFFE

À Grasse ils ont eu du nez

P15



(Photo Dyan Neiffret)

VILLEJUIF
Attaque au couteau : l'assaillant était radicalisé **P23**

GRAND OUEST
4 185 bébés ont vu le jour en 2019

P12



(Photo F. D. S.)

ANTIBES
En selle pour le bord de mer piéton ! **P14**

CANNES
La folle histoire du Suquet sur Arte **P13**



(Photo D. M.)

SIGNÉ ROSELYNE
La semaine de Roselyne Bachelot **P23**



GALETTE DES ROIS
Deux pros vous livrent leur recette

P48



(Photo Sébastien Botella)

GAUCHERAND-J.L.
Joalliers

ACHETONS VENDONS

**DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS**



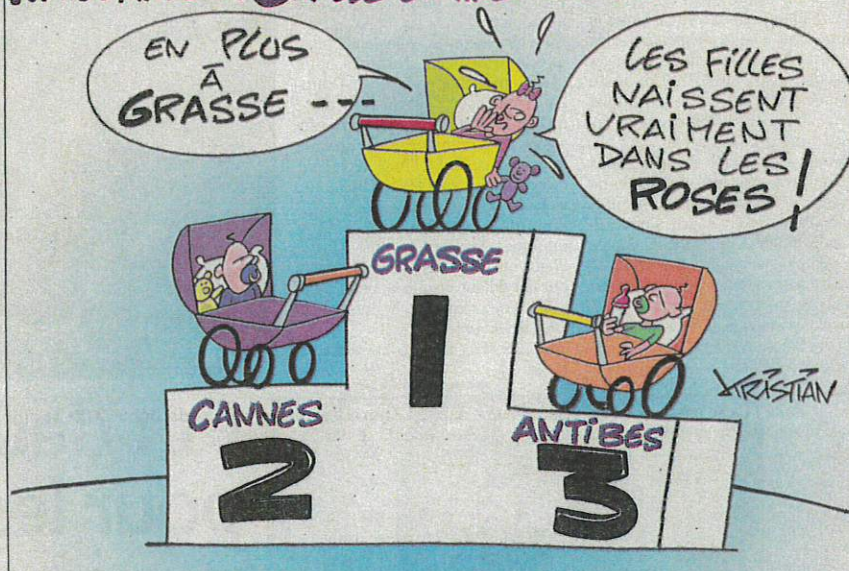
9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

En 2019, les bébés ont préféré naître à Grasse

Les services de l'état civil d'**Antibes**, **Cannes** et **Grasse** à la loupe avec le nombre de naissances, de décès, de mariages et de Pacs enregistrés l'an dernier. En prime : les prénoms favoris en 2019

Chaque année on se fait un petit plaisir : ausculté la santé de la démographie de nos grandes villes de l'ouest au cours de l'année passée en allant jeté un coup d'œil sur les listings des services de l'état civil. On observe ainsi qu'Antibes enregistre moins de naissances que de décès. Qu'à Cannes et Grasse, c'est tout le contraire. On note également que les bébés naissent plus volontiers dans le centre hospitalier Clavary, à Grasse, qu'à Simone-Veil, hôpital cannois, ou encore La Fontonne, hôpital antibois.

NAISSANCES: GRASSE EN HAUT DU PODIUM.



Ces prénoms qui ont la cote

Chaque année c'est le jeu : lister les prénoms favoris de l'année passée. Voici donc les chouchous de 2019 :

À Antibes

Filles : Mia et Rose (délogent Chloé plébiscité en 2018)
Garçons : Adam et Leo (plutôt que Gabriel chouchou de 2018).

À Cannes

Filles : Victoria, Mila, Elena, Emma.
Garçons : Liam (comme l'année dernière), Adam, Gabriel, Aaron.

À Grasse

Garçons : Gabriel, Léo, Arthur, Hugo, Eden, Ethan...
Filles : Alice, Lina, Mila et Nia
À noter, Julian, un prénom qui affiche au moins cinq orthographes différentes dans la liste des enfants nés à Grasse en 2019 : Giulian, Gulian, Giulyan ou encore Guylian...



Antibes : mariages et naissances en baisse, davantage de décès

Depuis deux ans maintenant, un bureau de l'état civil est ouvert au centre hospitalier de La Fontonne pour recueillir directement les naissances et les décès de la région antiboise. Sinon, évidemment, le bureau de l'état civil de l'hôtel de ville, reste ouvert au public pour publier ses bans, déclarer les naissances, les décès et les Pacs. Depuis novembre 2017, il est en effet possible de se passer de mairie, alors qu'auparavant il fallait se rendre au tribunal. L'an dernier, donc, il y aura eu 300 Pacs (contre 295 en 2018) et 6 mariages pour tous. « On observe une certaine stabilité au niveau de ces données avec tout de même une baisse des mariages au fil des ans », souligne Nathalie Depetris, adjointe au maire déléguée à l'état civil. Des mariages qui diminuent donc passant de 365

en 2018 à 305 en 2019. Baisse également du nombre de naissances, 839 contre 963 en 2018, et légère augmentation du nombre de décès 1 261 contre 1 256.

24 prénoms changés

Que vous soyez français ou récemment arrivé sur le territoire national, il est possible de changer de prénom. Il faudra simplement prouver que cette demande est justifiée par un intérêt légitime (prénom ridicule ou vous portant préjudice par exemple). En cas de refus, vous pouvez faire un recours auprès du juge des affaires familiales. Durant l'année écoulée, 21 personnes ont fait cette démarche. Une baisse par rapport à 2018 puisqu'elles étaient au nombre de 24.

R. Y.
ryvon@nicematin.fr

GRASSE : MOINS DE MARIAGES

Naissances :

1 835 nouveaux-nés enregistrés en 2019, dont 4 ont vu le jour à la maison. En 2018, ils ont été 1 826 à naître sur la terre grassoise et 1 782 en 2017. Incontestablement, la population grassoise augmente.

Décès :

799 (contre 810 en 2018).

Mariages :

90 célébrés en mairie principal, contre 94 en 2018 et 96 en 2017...

Pacs : 150.



CANNES : DAVANTAGE DE FILLES

Naissances :

1 511 bébés ont pointé le bout de leur nez en 2019. Davantage de filles que de garçons : 760 filles, 751 garçons. L'an dernier, dans la cité des festivals, ils ont été 1 429 à naître. Et il y a eu davantage de garçonnets que de fillettes. Comme quoi, rien n'est joué

d'avance.

Décès : 1322 contre 1334 en 2018.

Mariages :

273 dont 5 mariages pour tous. En 2018, il avait été célébré 325 unions.

Pacs : 126 contre 311 en 2018.

Trufficulture : Jean-Claude et Mourra, duo gagnant

Grasse Hier, les trufficulteurs azuréens étaient une fois encore au rendez-vous du marché de la truffe de Jacques Chibois, avec leurs paniers bien chargés. Zoom sur l'un de ces fidèles rabassiers

Un habitué parmi les habitués. Jean-Claude Authier est un fidèle du marché de la truffe de la Bastide Saint-Anoine qui, hier, en était à sa 24^e édition. C'est dire !

Comme ses collègues du Syndicat départemental des trufficulteurs des Alpes-Maritimes, il est chaque année présent, foulard rouge autour du cou... Parfois enroulé dans la cape et le chapeau noirs qui complètent la tenue des rabassiers. Tout ça dépend du temps. Mais hier, il faisait très chaud.

Jean-Claude Authier fait partie de ceux qui animent le marché en proposant des démonstrations du travail de sa petite chienne hyper-efficace, Mourra, « du nom de ce jeu de la montagne auquel jouent les bergers de l'arrière-pays niçois », explique le trufficulteur de Puget-Théniers qui a repris la propriété familiale il y a une trentaine d'années.

Les yeux encore fermés

Mourra, petite bâtarde (Kern-terrier et Jack Russell) de trois ans et demi, au poil rêche couleur de paille, a trouvé sa première truffe à l'âge de 3 mois. Pendant l'interview, couchée sagement, elle ne quitte pas son maître des yeux.

« Je l'ai choisie dans une portée de sept. J'ai mis des petits morceaux de truffe et j'ai observé les réactions des chiots. Ceux qui levaient le museau, les yeux encore fermés... », se souvient le trufficulteur qui avant d'arpenter la montagne à la recherche du diamant noir, était dessinateur de routes... Et puis, juste après ça, oléiculteur. « J'ai repris les oliviers de la propriété de mes parents qui ne savaient pas qu'il y avait des par-



Jean-Claude et Mourra.

(Photos Dylan Meiffret)

celles truffières chez eux. Ils voyaient bien passer du monde, mais quand ils demandaient aux gens ce qu'ils allaient faire, c'était toujours "Oh, on balade..." En fait de balade, tu parles ! C'est grâce à Diva, la chienne Husky de Jean-Claude Authier, qu'il y a plus de trente ans, donc, il s'aperçoit qu'il y a des truffes sur le terrain. Diva est devenue sa première chienne truffière. Entre elle et Mourra, il y a eu Bobé, le

teckel, Vicka, la bâtarde border et épagneul...

« Mes parents ne savaient pas »

L'homme s'est donc formé sur le tas avec des amis, en lisant, se documentant, voyageant sur d'autres terres françaises et européennes à truffières. Il a fait venir des chercheurs pour découvrir les coins à truffes sur ses terres. Au fil des années, il acquiert une

véritable expertise.

« On a défriché, réhabilité les restanques, planté des chênes truffiers. Le premier en 1992. C'est tout un cheminement de passionnés. »

Mais sans les chiens point de salut. Jean-Claude admire le travail de sa petite chienne très maline : « Je voulais ce genre de petit chien ratier parce qu'on les dit vachement dégourdis », déclare le rabassier qui a dressé sa chienne au fil des mois, d'abord dans le jardin, puis dans la montagne. Le secret ? Un mot (Cherche) et à chaque découverte une récompense : caresse et friandise. Lors de la démonstration devant le public du marché de la truffe hier, foulard rouge autour du cou, Mourra a trouvé les sept truffes cachées dans le sable en 5 minutes... Trop facile !

MARIANNE LE MONZE
mlemonze@nicematin.fr



En chiffres

■ 80

Le nombre de trufficulteurs au sein du Syndicat départemental des trufficulteurs des Alpes-Maritimes. « Ça évolue tous les ans. Des jeunes s'inscrivent chaque année », selon Michel Santinelli, président.

■ 4 à 10

C'est en hectare, la superficie supplémentaire plantée chaque année en arbres truffiers.

■ 7 à 10

C'est en années, le temps nécessaire pour qu'une truffière plantée donne des truffes noires.

■ 1 200

En euro, le prix au kilo de la truffe ! Soit 120 euros les 100 g. La sécheresse de l'été n'a pas permis à la tuber melanosporum de se développer en nombre. « En revanche, elle est de grande qualité cette année », affirme le président du syndicat.

■ 200

C'est en euro (et en environ !) la baisse, estimée par Michel Santinelli, du prix que la truffe pourrait accuser dès la semaine prochaine et notamment au marché de la truffe du Rouret prévu sur la place du village toute la journée dimanche 12 janvier. Entrée gratuite.



MOURRA A FORMÉ PÉPITO...



C'est fou ce que les petits apprennent auprès des grands : Pépito, qui a fait sa première démonstration de chien truffier hier, à l'âge de 5 mois, a appris auprès de Mourra et Jean-Claude. Geoffrey, son maître, est un jeune apiculteur du secteur de Puget. Il est ami de Jean-Claude qui lui a donné le chien (petit bâtard de Beauceron et de race inconnue) alors qu'il avait gratté sa première truffe à un mois. « Il faut donner beaucoup de temps à son chien, être en symbiose pour qu'il soit calme, qu'il apprenne bien et qu'il ait envie de chercher. » Geoffrey s'est pris de passion pour la trufficulture, il a donc planté des arbres il y a 7 ans. Et attend encore quelques années avant de pouvoir récolter. Pour l'heure c'est en montagne avec Jean-Claude et ses autres copains trufficulteurs, qu'il va chercher la truffe.

**DISPARITION À TOULON
DE LAËTITIA HEMERY
L'ex-compagnon
mis en examen
pour homicide P 24**

LOGEMENTS : L'ARRIÈRE-PAYS PRÉFÉRÉ AU LITTORAL

QUAND LA CÔTE N'A PLUS LA CÔTE

Depuis 10 ans, le département stagne à un million d'habitants, selon l'INSEE. De plus en plus de ménages quittent les grandes villes du littoral pour les petites communes. L'une des causes : le prix des logements.

P 20-21



(Photo d'illustration Franz Chavaroche)

CANNES

**Gazagnaire :
la rénovation
reprend**

P 11



(Photo Duj)

ANTIBES

**L'agresseur du
marché de Noël
a été condamné**

P 8

GRASSE

**Elle alerte avec
son « téléphone
grave danger »**

P 17

J-200

**Les chances
azuréennes
aux JO P 36 à 39**



(Photo Dyan Weilfret)

GRAND OUEST

Le tourisme est-il à la fête ? P 2-3

CANNES

**Run de
Noël en
musique**

P 12



(Photo Dyan Weilfret)

UNE JOURNÉE

EXTRA



Fêtes de fin d'année : un

Pas de quoi sauter au plafond, ni de quoi se morfondre avec un bilan

Une sensation chutney. Mi-figue mi-raïsin, la saveur du bilan touristique manque clairement d'assaisonnement. Sans sel, sans piquant, mais toutefois digeste, le constat dressé par les professionnels du secteur n'a rien d'alarmant mais rien de franchement réjouissant non plus. Si dans certaines communes comme Antibes on se félicite de la forte présence des Italiens pour les fêtes de fin d'année, dans d'autres, à l'instar de Grasse, on cherche encore les visiteurs étrangers. Pour autant, une seule règle semble primer en mode CQFD : si le soleil brille à Cannes, il brille également à Juan. Et c'est bien lui qui fait la loi. Avec lui la lumière, la chaleur, les terrasses, l'affluence et l'hiver douce vita sur la French Riviera. Reste à savoir si les touristes feront un petit crochet par ici pour les soldes qui débutent dès mercredi...

Textes :
Pascal FIANDINO
Marianne LE MONZE
Robert YVON
Photos :
Dylan MEIFFRET et R. Y.

À Cannes, de l'affluence un peu partout, oui mais...

Principales attractions des fêtes, le marché de Noël, placé sur les allées, et la fête foraine voisine – qui se sont achevées hier – ont attiré le badaud durant plus d'un mois. Et les principaux intéressés, ils en disent quoi ? « Dans l'ensemble, ça a été, sourit William de la poissonnerie Forville, qui revenait sur le marché de Noël après un break l'an passé. Même si je trouve qu'il y avait un peu plus de monde il y a deux ans. Après, les intempéries ne nous ont pas aidés, c'est un vrai manque à gagner mais on s'y retrouve ; surtout qu'on a eu une belle affluente durant les derniers jours de l'année. » Plus mitigé au niveau de la fréquentation, un autre exposant, qui préfère rester anonyme, a une explication toute trouvée. « Le sentiment qui prédomine, c'est que nous sommes isolés en plein centre-ville. » En cause ? « Les barrières qui entourent le marché. Regardez, il y a du monde dans les allées, du monde sur Félix-Faure et chez nous, moins... Les barrières bloquent le flux. » Ainsi, pour les prochaines éditions, son « cheval de bataille » est, donc, la fin de ce « quadrillage ». « La Préfecture doit comprendre que tout est piéton, tout est sécurisé, ces barrières ne sont pas nécessaires et ça se ressent sur l'affluente. Car nous avons un marché à fort potentiel. »

Mitigés, les forains...

Il souhaite, tout de même, nuancer son propos et met en avant les échanges « constructifs » avec Cyril Escato (chargé de communication à la mairie) et son « écoute » : « En trois saisons, il a fait évoluer considérablement le marché, ça va dans le bon sens. » Un collègue abonde : « Il fait preuve d'une belle humanité, c'est important pour nous. » Ainsi, les deux hommes tombent d'accord : « On peut toujours mieux faire, mais on sent une

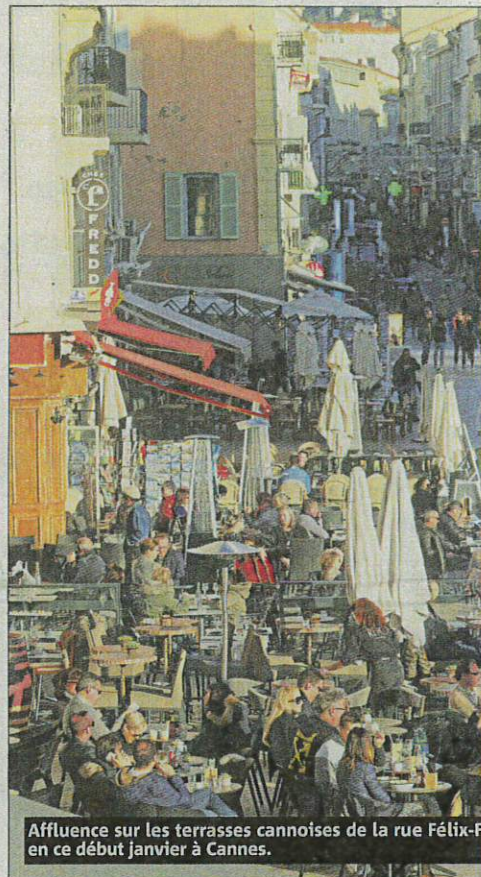
vraie dynamique commerciale. »

Et de l'autre côté de la route, sur l'esplanade de la Pantiero ? Représentant des forains, Eric Ciceron – qui fréquente les lieux depuis le retour en centre-ville, en 2011 – admet « avoir eu un monde fou » le soir du réveillon du Nouvel An : « L'an passé, nous avions fermé à 23 h 30 ; cette année à 1 h 30. » Un mois « avec des grosses journées » donc, mais... « On a eu beaucoup d'étrangers. Les Cannois, par contre, on les a moins vus... Peut-être un problème de communication » souffle-t-il.

Dans sa ligne de mire, la Ville : « Nous avons eu un gros manque au niveau de la publicité, je trouve. De plus, il y avait une erreur dans un dépliant disant que nous étions fermés les lundis et jeudis. Ça a été rectifié mais ça a cassé les jours de semaine, qui sont importants pour nous. »

Autre grief, selon lui : le manque de fluidité entre le marché de Noël et la fête foraine. « Il n'y a pas d'entrée côté route et, du coup, les gens sont obligés de faire tout le tour, c'est dommage. On n'est pas alarmistes, attention. Mais il y a une réflexion à avoir... »

Président des restaurateurs cannois de l'Umih, Alain Lahouti a, pour sa part, noté « quatre ou cinq derniers jours de décembre vraiment très positifs, avec beaucoup d'Italiens. » Il attend, ainsi, de dresser un bilan pour « voir si ce dernier rush équilibre un mois de décembre assez calme, compte tenu des grèves et des intempéries notamment. » Toujours à l'Umih, mais chez les hôteliers, la présidente Christine Welter attend d'avoir un retour chiffré pour dresser le bilan. Elle évoque, tout de même, un Réveillon du Nouvel An « complet » dans les cinq étoiles et un « très beau taux de remplissage » dans les quatre étoiles.



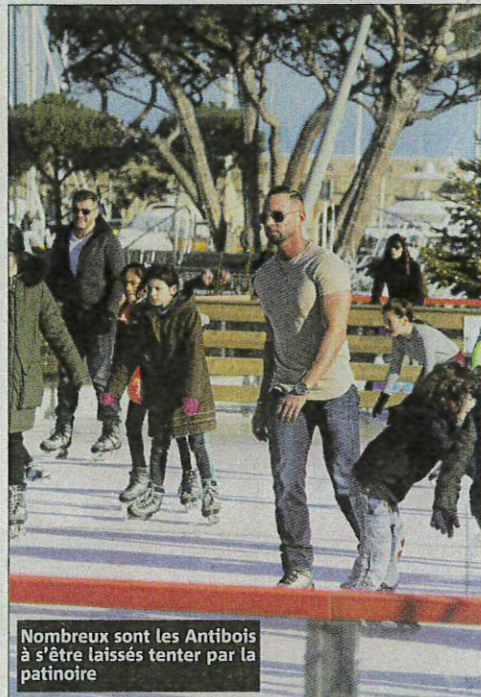
Affluence sur les terrasses cannoises de la rue Félix-Faure en ce début janvier à Cannes.

Plages de la Croisette, le verre à moitié plein



sées. Je n'ai pas encore fait le bilan avec les confrères, mais, ici, nous sommes six plages côte à côte et il me semble que tout le monde a bien bossé. » Une évidence à ses yeux : « Avec les collègues fermés, nous avons, incontestablement, bénéficié d'une plus forte affluente. En plus, il a fait beau, la clientèle italienne était au rendez-vous. Les personnes possédant une résidence secondaire aussi, même si les grèves ont dû en perturber certains. » Il conclut, regardant le verre à moitié plein : « Les plages en travaux nous ont permis de tenir la route. »

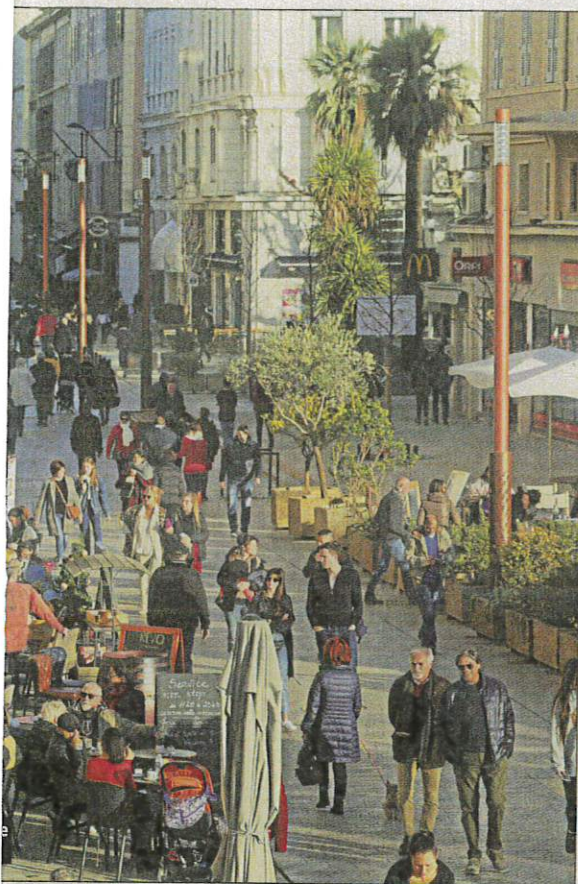
Depuis septembre, la Croisette poursuit son sérieux lifting, avec la deuxième phase d'embellissement entre les plages Le Goéland et celle du Carlton. Résultat : dix établissements sont actuellement fermés – les travaux sont prévus jusqu'en mars – et neuf restent ouverts. « Nous avons plus de la moitié des plages qui ne tournent pas, répète ainsi Olivier Rotondaro, président du syndicat cannois des plagistes et gérant du Rado Plage. Pour les autres, les fêtes se sont, a priori, très bien pas-



Nombreux sont les Antibois à s'être laissés tenter par la patinoire

bon cru pour le tourisme ?

en demi-teinte côté fréquentation à **Antibes**, **Cannes** et **Grasse**



À Grasse, la fréquentation c'est un peu comme la météo

La fréquentation touristique à Grasse, c'est un peu comme les températures. Il y a ce que dit le thermomètre... Et puis il y a ce que ressent chacun. Dans les rues du centre historique, c'est ça. Un ressenti très variable, du chaud au froid, selon le secteur et l'activité dans la cité des parfums. Voire, d'un commerce à l'autre.

Premier constat, histoire de commencer sur une note franchement positive : le village de Noël sur le Cours a fait le plein, après une première semaine au démarrage un peu lent. « Mieux que l'an dernier même ! », se réjouit Fabienne Manzone, chargée de l'événementiel au sein de la mairie de Grasse et pour laquelle il s'agit là du tout dernier événement organisé de sa carrière. La « dame des fêtes grassoises » prend une retraite bien méritée à la fin du mois.

Où sont passés les étrangers ?

En dépit de la météo venteuse ou pluvieuse, c'était selon, qui a obligé, dimanche 22 décembre, la patinoire à baisser le rideau, le tapis de glace a su séduire : « Selon le comptage jusqu'à ce vendredi et depuis l'ouverture du 21 décembre, nous avons enregistré 5 376 entrées sur la patinoire », poursuit Fabienne Manzone, qui souligne que parmi les ateliers et activités gratuites proposées jusqu'à hier, le « Planétarium » a décroché la timbale. Côté hôtellerie et commerces, l'enthousiasme n'est pas partagé de la même manière. L'hôtel Le Patti par exemple déplore « les grèves et la météo qui résultent sur des désistements nombreux et donc une mauvaise période. » Le restaurant La Cigale, place aux Aires, n'a pas vu d'étrangers cette année : « Où sont passés les Italiens, les Anglais ? » Mais à deux pas de là, le salon de thé sous les arcades, Comptoirs Namas Thés a plutôt « bien



marché ». Mieux même qu'espéré étant donné la conjoncture.

Comme toujours, la rue Droite a tiré son épingle du jeu. Les touristes toujours attirés par le navire amiral que sont le parfumeur Fragonard et ses nombreuses boutiques en entrée de cité historique. Du coup, les commerçants ont vu du monde. « Bizarrement moins d'étrangers que de Grassois », dit le patron des Délices de Pauline, satisfait de cette quinzaine. On a travaillé comme l'an dernier. Mais on n'a pas cette semaine autant d'Italiens que d'habitude. « Grasse, on le sait, n'est pas une destination touristique d'hiver. Il faut apporter du rêve à nos clients, analyse Christine Muzzin, chez Arbelle. Faire preuve de créativité et d'originalité. » La commerçante des 4-Coins a posé une boîte aux lettres (prêtée par la Poste principale) devant sa boutique et a répondu à chaque enfant... « Ça a fait venir du monde à la boutique. »

À Antibes, les Italiens en tête des fêtes

Les festivités de Noël ont baissé le rideau hier en fin de journée. Durant trois semaines chalets, manèges et animations ont rythmé la vie de la cité des Remparts. Une formule qui a su faire recette ? Difficile d'avoir des chiffres, impossible de savoir combien de personnes ont foulé les pavés de l'esplanade du Pré-des-Pêcheurs. Mais le sentiment est bien là : du monde, il y en a eu. « Moi je peux vous dire qu'il a eu des milliers de personnes sur le site principal de l'esplanade du Pré-des-Pêcheurs. Grâce à la patinoire qui a amené un large public, mais aussi grâce à nos chalets », estime Denis Genovèse qui durant toute la période des fêtes ne s'est pas éloigné du marché de Noël, vente de ses produits de la mer oblige : « Certains lancent la polémique sur la durée des animations, en disant qu'il faut commencer avant l'heure. Tous ceux qui font de la restauration, des denrées périssables vous diront que ce n'est pas possible. » Côté nationalités, les commerçants dans leur petit chalet listent : beaucoup d'Italiens après Noël, mais aussi une clientèle anglaise, russe et nordique. Solène Renaux-Baron (« La Bière d'Antibes ») ne regrette pas d'avoir été présente sur le marché cette année : « J'ai vendu ma bière à des Néozélandais, des Suédois, des Anglais. » Un enthousiasme que pondère Jonathan : « Il y a eu quand même des petites journées en semaine et beaucoup de monde le week-end et pour Noël et le jour de l'an. » Place Nationale pour les manèges, les trampoli-

nes, le toboggan gonflable, le circuit aux voitures ou la pêche aux canards, on parle peu de bilan. « Il y a eu du monde, évidemment. On est content. Mais il y avait moins de touristes français que d'habitude. Sans doute à cause de grèves qui en ont découragé certains », lance-t-on du côté de la pêche aux canards. Place des Martyrs-de-la-Résistance, le spectacle « les danses sur l'eau » attire toujours autant de monde. Si à Juan-les-Pins, la petite ferme pédagogique et les balades à poney sont victimes de leurs succès – [« Il a

fallu distribuer des jetons de couleurs pour permettre à tout le monde d'en profiter. À 10 h, tout était distribué », souligne l'organisateur des promenades, qui suggère d'élargir la manifestation à des spectacles équestres –, cela reste bien insuffisant pour animer la station balnéaire et contenir tout le monde (voir encadré). Au hit-parade des régions françaises venues se détendre chez nous à Noël, les Lyonnais l'emportent. Après tout quoi de mieux que le Méditerranéen pour faire sauter le bouchon ?

« Juan manque d'attractivité »

Si les restaurateurs et hôteliers de la cité des Remparts dressent aujourd'hui un bilan complet de la saison, Henri Mathey, président de l'Union des métiers et industries de l'hôtellerie Antibes-Juan-les-Pins (Umih) livre en avance la tendance. « Nous avons beaucoup d'hôtels qui sont fermés durant cette période, mais on s'aperçoit qu'en dehors des grandes maisons, on fait moins bien que l'an dernier, confie le représentant de l'Umih locale. Le Juana et Le Belles Rives ont bien marché. Le Mariott a eu pratiquement le même taux de remplissage que l'an dernier (50-55 % de remplissage). Ce qui n'est pas énorme. »

À noter que les restaurants de plage ont bien fonctionné le midi grâce à de belles journées ensoleillées. « Dans l'ensemble, il y a eu du monde, notamment une clientèle italienne plus nombreuse que les autres années, mais les gens n'ont pas consommé. » Et si le centre-ville d'Antibes a attiré la majorité des touristes, Juan-les-Pins en a souffert selon Henri Mathey. « On ressent la problématique de cette ville qui a en ce moment beaucoup de travaux (qu'il faut faire) et dont la station a un problème d'attractivité énorme. Il ne s'y passe rien. Tout est sur Antibes. Il faudrait des spectacles avec une décoration plus importante. C'était morose. »



L'Arrosoir : du goût de lire à la cuisine goûteuse...

Documentaliste pendant vingt ans, Natacha Le Goadec a ouvert au cœur du centre historique ce restaurant convivial aux recettes maison de saison. Un lieu pour faire pousser l'échange aussi

Presque cachée au cœur du centre ancien, une nouvelle adresse séduit depuis août dernier : L'Arrosoir. Des tables de cantine qui fleurissent bon l'enfance, des chaises de bric et de broc, des murs blancs pour accueillir de l'art, et dans l'assiette, les recettes maison, locales et de saison de Natacha Le Goadec. Aux fourneaux, cette Grassoise de 47 ans expérimente une seconde vie professionnelle ! Documentaliste pendant dix ans au collège Paul-Arène de Peymeinade, puis neuf ans au lycée Amiral-de-Grasse, elle a transmis avec bonheur le goût de lire. « Mais en mai 2018, je m'ennuyais un peu après 20 ans... j'avais envie de créer un espace convivial de rencontres, d'échanges pour les Grassoises, où ils se sentiraient comme à la maison et pourraient expérimenter des choses ».

Centre-ville : « Le potentiel est là »

Après un premier projet avorté rue Droite, c'est au sein de la restructuration de l'îlot des Moulinets, piloté par la Ville de Grasse, que s'est inscrite cette aventure familiale. Car c'est son mari Stéphane, architecte, installé place aux Aires, qui s'est attelé à transformer le local de 90 m² sans eau, ni électricité appartenant à Pays de Grasse Développement. « Nous avons mené de gros travaux d'avril à juillet 2019 à hauteur de 60 000 euros. Les services de la Ville nous ont bien accom-



Stéphane et Natacha Le Goadec ont mené le projet de reconversion ensemble.

(Photos Gaëlle Arama)

pagnés. Avec une déconvenue avec Initiatives Terres d'Azur qui ne nous a pas aidés. Heureusement que notre banque a suivi », raconte Natacha. Pourquoi investir dans le centre ancien ? « Je connais les actions de réhabilitation menées. C'est long mais le potentiel est là. Il faut une mixité dans le centre-ville. Ce genre de lieu plaît aux actifs », souligne Stéphane Le Goadec. En effet, une clientèle d'habituels s'est formée, raffolant des recettes de Na-

tacha qui propose chaque jour une soupe maison (5€) comme son velouté de chou-fleur au curry, et deux ou trois plats du jour (11€) comme ce gratin de crozets, poireaux, comté. Carnivore ou amateurs de poisson, passez votre chemin, les sans gluten, il y a un plat pour vous !

Logique zéro déchet

« Je cuisine comme à la maison, ma mère vient m'aider 5 fois par semaine ». Pas de fruits exotiques ou de toma-

tes en hiver. Que du local. « Je m'approvisionne en légumes à Grasse, au jardin de Lou Pantail ou chez Guillaume Frère. La farine bio vient de mon boulanger de Mons. Nos huîtres viennent de Cancale, livrées pour les fêtes. Je suis dans une logique de zéro déchet. Tout est recyclé. Même les coquilles d'huîtres aux poules ! ».

« On va planter des graines »

L'Arrosoir veut être plus

Ateliers et soirées : des jeux à l'écriture

Restaurant locavore et responsable, l'Arrosoir veut être un lieu d'échanges et de rencontres et faire pousser les liens de la convivialité. Il sert d'écrin à de nombreux ateliers.

✓ **Café littéraire** le 3^e vendredi de chaque mois à 17 h 30 dans le cadre de l'Université du Temps Libre.

✓ **Atelier d'écriture** tous les samedis matin à 10h30.

✓ **Atelier zéro déchet** de

Sandra Marcoux (Association la terre de nos enfants)

✓ **Soirée jeux** une fois par mois.

✓ **Atelier d'olfacto thérapie** le 17 janvier avec Catherine Degout, olfacto thérapeute.

« En projet, nous voulons mettre en place des stages de BD, des soirées shiatsu » glisse Natacha ouverte à toutes sortes de propositions.

Facebook : l'arrosiro6



Le petit coin cosy avec des jeux pour les enfants.

qu'un resto. « On va planter des graines et je vais arroser », sourit Natacha. À l'instar de ces tricoteuses de tous âges du groupe facebook « les fils s'en mêlent » qui s'y rassemblent le samedi deux fois par mois autour d'un thé et d'un gâteau maison. Ou cette récente collaboration avec l'artiste Anne-Cécile Bourguin du Rouret, qui y expose ses toi-

les colorées. Ou ces concerts qui ambientent les clients les 2^es samedis de chaque mois.

L'Arrosoir essaime, nourrit le corps et l'esprit... Et se privatise même en soirée pour vos événements... Fermé pendant les fêtes, l'Arrosoir rouvre aujourd'hui, lundi 6 janvier.

GAËLLE ARAMA
garama@nicematin.fr

Carnet grassoises

NAISSANCES

Marlon Cazaoulou
Paparusso, Léo Rozé, Lou Burckel, Jasmine Duhamel, Lyana Khraibani, Selena Caci, Oubay Ben Hassine, Alice Plumet, Louise Desplats, Robin Deberdt, Livio Babilotte, Alya Naouai, Anas Glissa, Théo Maass, Mathias Tavares Pereira, Fedy Gam, Théo Renambatz, Lysie Hames, Mia Vyers, Maya Makic, Neylia Karaja, Jules Loiseau, Tiago Saez-Lovedioro, Gabin Preux,

Raphaël Fernandes Da Veiga.

DECES

Michèle Sorbe, Henri Maldini, Abdelwahed Marzouk, Antoinette Peyrottes, Pierre Ménard, Roger Vella, Paulette Olari, Franck Plisson, André Piquet, Marguerite Sches, Claude Cuisinier, Anne-Christine Wurmsier, Jean Marcucci, Jean Guénégan, Nadia Ben Chaba, Carmen Baubier, Mongi Sahli, Antoine Vicini.

En bref

Recyclage des sapins

Le Pays de Grasse propose sur 4 communes du territoire la collecte et le recyclage des sapins les mardi 7 et mercredi 8 janvier à La Roquette-sur-Siagne : parking en contres de la mairie ; Auribeau-sur-Siagne : parking du Groupe scolaire du Bayle ; Pégomas : parking place Parchois, avenue Frédéric Mistral ; Grasse : parking du Cours Honoré Cresp. Une benne en libre-service se tient à la disposition de tous pour y déposer son sapin naturel exclusivement (pas de décoration ni de neige synthétique). Ils seront broyés puis transformés en compost réutilisé dans les espaces

verts des communes.

Essai des sirènes

Le test mensuel des sirènes du SAIP aura lieu exceptionnellement mercredi 8 janvier, à 12 h 15.

Les vœux du maire

Les vœux du maire à la population auront lieu à 18 h 30, vendredi 10 janvier, à l'école de Saint-François ; lundi 13 au Cercle Saint-Mathieu ; mardi 14 à la salle polyvalente Saint-Antoine ; jeudi 16 à la salle polyvalente de Magagnosc ; vendredi 17, au Palais des congrès ; lundi 20 à la salle polyvalente Les Aspres ; mardi 21 à la

salle polyvalente Saint-Claude ; jeudi 23 à la salle associative Les Marronniers ; vendredi 24 à la Righetti au Plan de Grasse ; lundi 27 à la salle polyvalente de Plascassier ; mardi 28 à la salle polyvalente Saint-Jacques et Sainte-Anne.

Théâtre Un nénuphar dans ma baignoire

Vendredi 10 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, *Un nénuphar dans ma baignoire*, odyssée fantasmagorique théâtrale. Tarifs : de 12 à 18 €. Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com

Plan-de-Grasse : la boulangerie devient l'atelier Papilles

La boulangerie Histoire de pains au Plan est devenue l'Atelier Papilles depuis quelques semaines. À la tête de l'établissement depuis un an et demi, Marie-Ange et Jean-Paul Garde ont souhaité insuffler une nouvelle dynamique à leur boulangerie.

« Avant nous proposons plutôt des produits industriels, indique Jean-Paul Garde. Aujourd'hui, nous favorisons les produits locaux et des farines de belle qualité. »

Cette nouvelle enseigne leur permet donc de proposer une nouvelle gamme de pains. Parmi ceux qui plaisent le plus, on retrouve le pavé brun, à la farine de froment ou le pain aux graines qui se conserve bien. Mais la spécialité de la maison, ce sont les sablés qui sont déclinés à la fleur d'orange ou aux pépites de chocolat.

« Nous avons suivi une formation, ce qui nous a permis de bien nous imprégner et de progresser rapidement, poursuit-il. Nous pouvons d'ailleurs adapter les recettes en fonction du retour des clients. »

Des plats cuisinés, élaborés par la franchise, sont en vente chaque jour, adaptés aux spécificités de chaque région, ainsi que des pizzas, des tartelettes et des viennoiseries traditionnelles. Les cartes changent selon les saisons.

« Notre objectif est de faire des produits



Jean-Paul et Marie-Ange Garde ont repris la boulangerie du Plan, il y a un peu plus d'un an. (Photo Cl. C.)

de qualité, conclut Jean-Paul Garde.

CL. C.

L'Atelier Papilles, 159 route du Plan.

Ouvert du lundi au samedi, de 7 h à 19 h 30 et le dimanche, de 7 h à 13 h.

Rens. 04.93.42.27.44.

Savoir +

FAITS-DIVERS

Grasse : elle déclenche son « téléphone grave danger »

Un homme a été interpellé, vendredi soir à Grasse, après que son ex-compagne à laquelle il a rendu visite alors qu'il n'en avait pas le droit, a déclenché le « téléphone grave danger ».

Cette Grassoise, victime de violences intrafamiliales, avait demandé à avoir un « téléphone grave danger », ces téléphones spéciaux dont la justice équipe les femmes battues, car elle savait son ex-compagnon dans les parages. Et, elle l'avait obtenu depuis quelques jours lorsque le père de son enfant lui a rendu visite vendredi soir.

Interpellé au domicile

On ignore les raisons de sa présence dans le département, alors qu'il avait été, à l'occasion d'une précédente con-

damnation, interdit de séjour dans les Alpes-Maritimes. Mais vendredi soir, il s'est présenté au domicile de la mère de son enfant. La police alertée via le « téléphone grave danger » s'est rendue sur place et a interpellé l'homme au domicile de la Grassoise qu'il n'avait a priori pas touchée. Il a été placé en garde à vue, puis déferé au tribunal de grande instance de Grasse samedi après-midi.

En l'absence de violence, le substitut du procureur, Thierry Bonifay, a décidé de le poursuivre pour « violation de l'interdiction de séjourner dans le département des Alpes-Maritimes ».

Le contrevenant comparaitra ce lundi après-midi devant le tribunal correctionnel de Grasse.

M.L.M.

LE TIGNET

Espace de la Siagne, très attendu des associations



L'inauguration a eu lieu en présence notamment de Philippe Tabarot, conseiller régional et de Jérôme Viaud, président de la CAPG. (Photo C.J.B.)

C'est entouré de nombreux maires, élus et accompagné par la Sous-préfète de la Cité des Parfums que le maire du Tignet, François Balazun, a inauguré l'Espace de la Siagne.

« Par le choix du nom, expliquait le premier magistrat lors de la cérémonie, nous avons voulu mettre l'honneur, le patrimoine local, dont notre rivière fait partie. »

Il s'agit d'une seconde jeunesse pour cette salle des fêtes érigée voilà bientôt trente ans et dont la structure, devenue obsolète, ne correspondait plus aux normes actuelles.

Atmosphère chaleureuse

L'endroit est sobre, élégant, décoré de claires-voies en bois qui confèrent au lieu une atmosphère

conviviale et chaleureuse. La cuisine bien équipée, permettra le déroulement de nombreuses manifestations.

Très attendue par les associations, l'Espace de la Siagne est dans la lignée des équipements du Pays de Grasse dont le principal dessein est de permettre « le mieux vivre ensemble. »

C.J.B.

JOURNÉES ANIMATION
DU 6 AU 11 JANVIER 2020
DANS VOTRE CENTRE COMMERCIAL

GRASSE
centre commercial
AUSHOPPING

LA PAOUTE, ROUTE DE CANNES À GRASSE

CHAQUE JOUR
DES DIZAINES DE CADEAUX À GAGNER SUR LE STAND
nice-matin var-matin

*Jeu organisé par la SAS GROUPE NICE-MATIN sans obligation d'achat du 6 au 11 janvier 2020.

GRAND-OUEST ANTIBES-CANNES-GRASSE

nice-matin

nicematin.com

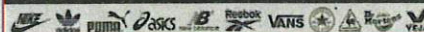
RÉSEAU SOCIAL DEPUIS 1945

MARDI 7 JANVIER 2020

events

SOLDES -50% jusqu'à

9, Rue Hélène Vagliano - Cannes - 04 93 68 31 01



GRÈVE DES AVOCATS : LA JUSTICE GRIPPÉE

Les robes noires ont décidé une semaine « justice morte », hier, à Nice et Grasse comme dans toute la France. Leur grève se durcit contre la réforme des retraites, quitte à gripper l'activité judiciaire. **P 17**



(Photo Clément Tiberghien)

SOIRÉES ÉTUDIANTES
Gaz hilarant :
la drogue qui ne
fait plus rire P 18



(Photo Sébastien Batella)

CANNES
Sans ascenseur
depuis un mois,
les habitants
exaspérés P 9

ANTIBES

Raté à l'allumage pour le bus-tram P 4



(Photo Sébastien Batella)

GRASSE
« Téléphone
grave danger » :
l'ex conjoint
en prison P 14

TRAINS RÉGIONAUX
Muselier impose
un service
minimum
fin 2022 P 23

UBALDI
.com

**DÈS DEMAIN
10H !**

Jusqu'à

50%

**OUVERT
DIMANCHE**

**JOURS
FOUS**

* Sur une sélection d'articles signalés. Remises calculées sur la base de nos prix de lancement. Jours fous du 8 janvier au 9 février 2020.

SALONS | ELECTRO | LITERIE | CUISINE | MULTISTORE

1,30 € - Italie : 1,90 € - N° 26207 Abonnement : www.nicematin.com/abonnement ou N° Cristal 09 69 32 83 83 Rédaction : 04 93 06 37 50 - Publicité/Annonces : 04 93 18 70 00

Grasse

Elle déclenche son « téléphone grave danger », l'ex en prison

Se sentant menacée, une femme a déclenché vendredi le dispositif « TGD ». Son ex-compagnon lui avait rendu visite sans droit. Il restera en détention provisoire en attendant une nouvelle audience

Malgré une interdiction de paraître au domicile de sa compagne A., et de séjourner sur le territoire des Alpes-Maritimes, Mohamed, un Tunisien de 45 ans, s'est rendu boulevard Pierre-Sémard à Grasse, dans l'immeuble où elle réside avec leur enfant de 3 ans. Après avoir purgé une peine de 18 mois de prison pour des violences conjugales en récidive, l'individu prétendait n'avoir aucun autre lieu où trouver refuge et la nécessité impérieuse de voir son fils, a séjourné au foyer familial, malgré l'interdiction, pendant plusieurs semaines, quatre mois environ.

Présenté lundi en comparution immédiate

Les conditions de ce séjour forcé s'étant dégradées au fil du temps, la jeune femme s'est rapprochée d'une association de protection familiale et a bénéficié par l'intermédiaire de la justice d'un téléphone « grave danger ». Ce dispo-

sitif permet aux victimes d'alerter les services de police en cas de menace de la part d'un conjoint. C'est ce qu'elle fera vendredi soir sachant qu'elle était aussi dans une situation délicate. Appréhendé le soir même, l'individu était présenté lundi en comparution immédiate devant le tribunal correctionnel de Grasse présidé par Laurie Duca. Sous le coup d'une interdiction de quitter le territoire, avec deux mentions à son casier judiciaire, le prévenu est en France depuis 2008 et son titre de séjour est périmé. Il travaille au noir « dans la mécanique » et déclarait : « Je peux aller chez un ami à Fayence. Je suis en train de faire le nécessaire pour régulariser et faire lever l'interdiction par mon avocat ». Sa compagne, absente à l'audience, justifiait sa démarche d'urgence par « un sentiment oppressant de peur vis-à-vis d'un individu imprévisible et manipulateur ». Pour Mohamed, les faits sont in-



(Photo illustration Clément Tiberghien)

compréhensibles : « Cela fait des semaines que je suis chez elle, j'ai pas compris pourquoi elle a appelé. Si j'ai mon fils, je quitte la France, il n'y a pas de problème », ajoutait-il.

Barreau en grève : l'audience est renvoyée

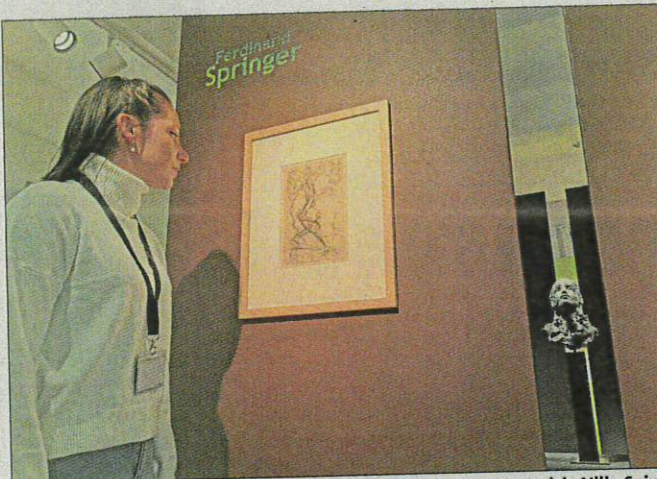
Le barreau de Grasse étant en grève toute la semaine, l'audience a fait l'objet d'un renvoi, le prévenu ne pouvant bénéficier, sur le fond du dossier, de l'aide d'un avocat. Le Procureur rappellera que le mis en cause était poursuivi pour infraction à une interdiction de séjour et une obligation de quitter le territoire. Des soupçons de menaces étaient évoqués néanmoins sans qu'il soit inquiété sur ces faits. Elle demande la mise en détention provisoire du prévenu en attendant le 21 janvier 2020, date à laquelle le dossier sera examiné sur le fond. Le Tribunal le maintiendra en détention. **J.S.**

La Villa St-Hilaire à l'ombre de ses arbres

Au pied de mon arbre... Le poète a raison, on y vit heureux. La Villa Saint-Hilaire en fait la démonstration avec cette exposition sur l'arbre vu par plusieurs artistes contemporains et (beaucoup) plus anciens. Les gravures de Ferdinand Springer (né à Berlin en 1907) relient intimement l'être humain et l'être végétal avec ces troncs d'où émergent des visages torturés. « Il a été interné au camp des Milles près d'Aix dans les années 39 à 41, raconte Anna Erard, chargée de la gestion des expositions de la Villa depuis le 1^{er} octobre dernier. Il s'est ensuite installé à Grasse, près de la Villa Saint-Hilaire, où il a imaginé sa première gravure en 1945. « L'arbre », pièce forte de cette exposition, a été édité en 1975 quand une galerie new-yorkaise la lui a redemandée. »

Des arbres en mouvement

La deuxième gravure exposée est issue de la première, mais offre de légères différences. « Le travail de Ferdinand Springer donne le ton et le thème de l'exposition : le rapport entre l'homme et la nature. »



Une des deux gravures de Springer et la sculpture de Jane Deste à la Villa Saint-Hilaire autour de l'arbre. (Photo M.L.M.)

La pièce maîtresse de l'exposition – mise en scène au centre de la salle à l'intérieur d'un grand cube percé de quatre ouvertures –, « est une sculpture de Jane Deste, ni homme, ni femme, mais sortant d'une bogue d'écorces. Cette œuvre en grès pour laquelle Jane Deste s'est inspirée des gravures de Springer, est prêtée à la Villa. C'est le seul élément en volume mis en valeur par un jeu de

lumière », décrit Anna Erard. Outre les treize dessins préparatoires de Springer appartenant à la Villa, alors que les gravures sont un prêt), l'exposition montre également les travaux photographiques de deux contemporains. Le Grassois Michel Cresp s'est laissé charmer par les forêts alentour, notamment mouginoises. « Des espaces vastes et vides. La nature

vierge », décrit Anna Erard. Thierry Azam, lui, s'est intéressé à la vitesse et l'espace : « ses photos sont prises d'un train en mouvement. » Des œuvres de ces deux artistes rejoindront l'artothèque de La Source médiathèque Charles-Nègre. On pourra donc les emprunter. Enfin, pour permettre aux Grassois de découvrir le fonds de la Villa Saint-Hi-

Deux manières de découvrir l'exposition

L'exposition (entrée libre et gratuite jusqu'au 25 avril aux horaires de la Villa Saint-Hilaire), peut être visitée en solo. Mais elle peut également être découverte en visite guidée par Anna Erard soit le samedi à 10 h 30, soit sur rendez-vous.

La médiathèque organise des journées bien-être à partir du samedi 11 janvier dans le cadre desquelles, elle va décliner l'arbre sous toutes ses formes à commencer, samedi 11 janvier, par une initiation au yoga dont l'arbre est un symbole naturel (de 10 à 12 h 30) et conférence à 14 h 30 sur la gemmothérapie par Catherine Bohn. Sur inscription.

laire, qui abrite leur patrimoine, souligne Magali Michaudet, directrice, sont également exposées les gravures du XVI^e siècle de Claude Gellée, dit Le Lorrain, issues du livre *Liber Veritatis*, ouvrage rare regroupant 200 gravures du Lorrain. Juste à côté, dernière œuvre exposée très mystérieuse signée de Yazid Oulab : une intrigante coupe d'arbre qui s'avère en fait être la silhouette d'un homme en méditation. « En fait, il s'agit d'un accident, une tache d'huile faite par l'artiste et qui s'est propagée. », s'amuse Magali Michaudet. Enfin, comme une ponctua-

tion quelques vers des poètes Léopold Sédar Senghor ou de Maurice Maeterlinck se laisse caresser de l'œil. « Là encore en relation avec le salon de la poésie de La Source médiathèque Charles Nègre », souligne la directrice. **MARIANNE LE MONZE**

Savoir +

Jusqu'au 25 avril à la villa Saint-Hilaire, 1 impasse Ernest-Boursier-Mougenot (ex Bd A.-Maurel) à Grasse. Entrée libre et gratuite. Horaires : 13 h 30 à 18 h le mardi, mercredi et vendredi. Le samedi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h. Rens. au 04.97.05.58.53.

EXTENSION DE CARREFOUR : C'EST NON



Présenté au Mapic de Cannes en novembre dernier, le projet a encore été retoqué par la Ville d'Antibes et la CCI. Elles jugent que la surface commerciale est trop importante. **P2**

WEINSTEIN
Son ex-chauffeur
cannois veut
le poursuivre
P21



LE CANNET
Une route de
Valbonne qui
fait débat
P13

PEYMEINADE
Un village
aux airs de
Toscane
P17

ACCIDENT MORTEL DE DEUX-ROUES À CANNES

Elle s'engage en mémoire de son fils

P9



MATIN **8 pages**
**On a rencontré
le chanteur
Soprano**
En cahier central

UBALDI
.com

**TOP
DÉPART !**

Jusqu'à

50%

**OUVERT
DIMANCHE**

**JOURS
FOUS**

*Sur une sélection d'articles signalés. Remises calculées sur la base de nos prix de lancement. Jours fous du 8 janvier au 9 février 2020.

SALONS | ELECTRO | LITERIE | CUISINE | MULTISTORE

BOXE ESCR

Dylan Charat vise l'Europe

De passage à la salle Bottero, le champion cannettan est venu saluer les jeunes boxeurs et les dirigeants de l'Entente Sportive du Cannet Rocheville. Toujours aussi disponible

Après son excellent combat à Marseille en super welters, gagné par KO, le sociétaire de l'ESCR Boxe, Dylan Charat dit « Butterfly », vingt et un combats pros, vingt victoires dont six par KO et un nul, est venu salle Bottero saluer ses amis. Une occasion de faire le point avec celui qui vise la couronne européenne EBU en 2020.

Votre adversaire ?

C'était le Russe Dimitri Mikhaylenko, qui a été champion du Monde WBC en 2017 ayant à son actif vingt-quatre combats, vingt victoires dont quatre par KO pour quatre défaites tout en n'ayant jamais subi de KO.

Votre préparation ?

Mi-novembre j'ai rencontré Johan Pérez, ancien champion du Monde WBA, en combat de préparation (N.D.L.R. victoire par KO technique au deuxième round). Puis durant six semaines avec Fayçal Omrani (mon entraîneur) nous avons travaillé surtout la technicité des assauts, le physique, l'explosivité.



Photo souvenir de l'ESCR autour de Dylan Charat.

(Photo G. M.)

Quel est votre ressenti quand vous rentrez combattre ?

Je suis particulièrement concentré et nullement impressionné par ce qui se passe autour. Je suis à l'intérieur de ma bulle, surexcité et le fait que le match va être télévisé ça me pousse à me surpasser encore plus.

Le combat en dix rounds était prévu ?

Contre Dimitri, boxeur offensif, puissant, et agressif j'ai construit mon combat au niveau du « jab » (N.D.L.R. bras avant) afin de le faire déclencher pour l'attendre en contre sur chacune de ses attaques. Cela m'a permis de monter en puissance au fil des rounds et de prendre

l'ascendant sur mon adversaire que j'ai durement touché à la sixième reprise. Au septième il a essayé de récupérer puis au huitième sur une série de directs du gauche je l'ai encore touché. Du coup l'arbitre a arrêté le combat.

Boxeur aérien, vous êtes

aussi devenu puncheur...

Grâce au travail. Je m'entraîne six heures par jour. Fayçal qui trouvait ma boxe trop aérienne m'a fait beaucoup travailler mes appuis et la musculation ce qui m'a donné beaucoup plus de maturité. Je sais maintenant être sur le bon timing appuis au sol, impacts. C'est un tout.

Champion de l'Union Européenne, que visez-vous maintenant ?

Désormais onzième au niveau mondial, mon prochain objectif est d'aller chercher la ceinture de champion d'Europe EBU qui est détenue par l'Espagnol Sergio Garcia Gomez. C'est un client qui sera redoutable et au palmarès impressionnant illustré par trente un combat pro disputés pour trente et une victoire dont treize par KO. C'est un grand défi à relever.

Le combat sera disputé en Espagne ou en France ?

C'est une question d'enchères entre les promoteurs de chacun. Bien entendu, ce serait mieux en France, par exemple à La Palestre. Par contre, on sait que le combat est prévu fin mars, début avril.

Votre visite salle Bottero ?

Que du bonheur. Ça représente une grande et belle époque de ma carrière.

RECUEILLIS PAR GILLES MASSÉ

OMNISPORTS ASLM

Le « Poussin » a été remis à neuf

Des travaux de rénovation tant attendus et un résultat à la hauteur de l'attente. C'est le sentiment général des « locataires » de l'ASLM Fitness, de la salle municipale multisports Le Poussin. De nombreuses années à pratiquer la Zumba, le fitness, la danse ou encore le Tai chi chan dans des conditions parfois limites. Mais, depuis les travaux effectués en trois phases (entre juillet 2018 et novembre 2019), « durant les périodes scolaires pour assurer la continuité des activités », la réhabilitation des sanitaires, des vestiaires, des accès et de la salle de sport, c'est de l'histoire ancienne. Satisfaction légitime mais contenue de la présidente de l'ASLM Fitness, Sylvie Deglise : « La salle était vraiment vétuste depuis de nom-



C'est le jour et la nuit pour les adhérentes de l'ASLM après la rénovation de la salle municipale Le Poussin.

(Photo Patrice Lapoirie)

breuses années, ces travaux étaient vraiment obligatoires et nécessaires. D'ailleurs, on a perdu près de 40 % d'adhérents à cause de la vétusté de

la salle. Cela arrive un peu tard... Depuis 10 ans, nous sommes passés de 250 membres à 90 aujourd'hui. » Du côté des membres de

l'ASLM, satisfaction unanime avec une motivation multipliée pour les cours de Tonic Gym, Body sculpt, fessiers stretching et autre car-

dio attack !

R. K.

Salle Le Poussin - 28 avenue du Petit Juss Les lundis de 18 h 30 à 19 h 30 Tonic Gym, mardi de 12 h 30 à 13 h 30 Zumba/18 h 30

à 19 h 30 Body Sculpt/19 h 30 à 20 h 30 Pilates, mercredi de 18 h 30 à 19 h 30 Abdo Fessiers Stretching, jeudi de 12 h 30 à 13 h 30 Cardio Attack, vendredi de 12 h 30 à 13 h 30 Stretching Zen.

Grasse Campus s'étoffe avec un nouveau Master

Les douze étudiants du nouveau master dispensé par l'école ISIPCA Versailles ont fait leur rentrée, lundi, dans la cité des parfums. Une installation complémentaire des formations actuelles

Et Grasse Campus prend un peu plus d'épaisseur... Jour de rentrée, lundi après-midi, à l'espace Jacques-Louis Lions pour les douze élèves du nouveau master dispensé dans la commune. Son nom ? Master in Fragrance Expertise, Formulation and Applications. Si l'intitulé peut sembler barbare, on devine quand même, cité des parfums oblige, son contenu.

Étude et analyse des matières premières, des marchés et des entreprises, développement de projet... L'objectif est clair : former des experts de l'industrie cosmétique et parfumerie. Chose dont on ne doute guère, vu les profils des étudiants sélectionnés et disposant, déjà, d'un niveau Bac +5 [lire plus bas].

Ces derniers étaient, donc, réunis dans les locaux de l'ancienne usine Roure, pour la cérémonie d'accueil à Grasse. Eux qui ont débuté leur formation à Versailles il y a trois mois, dans les locaux de l'ISIPCA Versailles (institut supérieur international du parfum, de la cosmétique et des arômes). L'école francilienne, créée en 1970, qui a, déjà, participé à l'élaboration du master Idex Management de la filière Arôme et parfum, installée en septembre 2018 à Grasse et qui compte cette année 48 étudiants dans ses rangs.

Renforcer le savoir-faire et l'expertise

Évoquant un « moment symbolique » et rappelant l'objectif d'atteindre « 800 étudiants [il en manque environ la moitié] à l'horizon 2023 », Jérôme Viaud, président



Les douze arrivants poursuivront, durant trois mois, la formation commencée à Versailles. Avant de partir durant six mois en stage en entreprise. (Photo Clément Tiberghien)

Une élite venue du monde entier

S'ils ne sont que douze dans cette première cuvée, huit nationalités sont pourtant représentées (France, Maroc, Inde, Corée du Sud, Espagne, Italie, Grèce et Hongrie). Il faut dire que la formation (10 250 € l'année) s'adresse aux meilleurs étudiants dans le domaine, retenus après candidature. Dans le déroulement,

ils passeront trois mois en cours dans la cité des Parfums, puis six autres en entreprise. Avant de s'envoler vers les prestigieuses maisons... Directrice de l'ISIPCA depuis le 4 novembre, Marie-France Zumofen (ci-contre) a, de son côté, exprimé « sa fierté devant cette première implantation à Grasse. »



Le chiffre

18

« L'ISIPCA est la 18^e école supérieure à devenir membre de Grasse Campus » s'est félicitée Valérie Loubat, directrice du dispositif étudiant, créé en 2018.

de la CAPG, s'est, ainsi, félicité du « développement de l'enseignement supérieur » et de « l'arrivée d'une formation complémentaire » à celles existantes.

Effectivement depuis septembre 2018 et outre le master Idex, l'École Supérieure des Parfums (46 étudiants) – au même moment – et l'école d'ingénieurs Ecam-Epmi (15 élèves depuis septembre 2019) ont rejoint les rangs du dispositif Grasse Campus. Sans oublier le master Foqual, implanté depuis de longues années.

Une volonté, donc, d'étoffer les savoir-faire locaux en matière d'arôme et parfum, dans la droite lignée dans la reconnaissance obtenue en fin d'année passée par l'Unesco.

Jérôme Viaud n'a, d'ailleurs, pas manqué d'adresser un mot aux jeunes « maîtres », destinés à s'envoler rapidement vers d'autres horizons... « Quand vous travaillerez à Tokyo, à New York, à Paris, à Londres, j'espère que vous garderez et porterez avec vous le souvenir de votre passage à Grasse... »

P. F.

pfiandino@nicematin.fr

En bref

Essai des sirènes

Le test mensuel des sirènes du SAIP aura lieu exceptionnellement aujourd'hui, à 12 h 15.

Galette des rois de Chems Sallah

Samedi 11 janvier, à 11 h, à sa permanence, 6, avenue Mathias-Duval, galette des rois de Chems Sallah. Sa permanence est ouverte du lundi au vendredi, de 10 à 13 h et de 16 à 20 h, et les samedis et dimanches de 10 à 13 h. Autres disponibilités sur RV au 06.52.82.65.65.

Mission orthodoxe de Grasse

Dimanche 12 janvier, à

11 h 30, à la chapelle Saint-Jean, 2, chemin Saint-Jean, assemblée générale.

Randonnée AFEAL

Dimanche 12 janvier, randonnée AFEAL dans l'Estérel : RV à 9 h à Saint-Jacques, place Frédéric-Mistral ou au bout de l'avenue Charles-Dahon parking Le Vallon de l'Autel à Théoule-sur-Mer. Pique-nique. Rens. et ins. 07.85.39.32.75.

Viril au TDG

Mardi 14 et mercredi 15 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, av. Maximin-Innard, Viril concert-lecture. Tarifs : de 15 à 25 €.

Rens. et rés. 04.93.40.53.00 billetterie@theatredegrasse.com

Ateliers d'écriture

Samedi 18 janvier, de 10 à 12 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu de Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure. Rens. et ins. 06.07.30.46.45 ou diane@ad-vitame.fr

Société nationale d'entraide de la médaille militaire

Dimanche 19 janvier, à 10 h, palais des congrès, fête des 110 ans de la Société nationale d'entraide de la médaille militaire. Rens. 06.11.04.95.80.

Repair Café

Un atelier réparation aura lieu vendredi 24 janvier, à Biocoop, de 9 à 12 h. Rens. 06.62.84.65.52.

Le Souffleur

Dimanche 26 janvier, à 17 h, à Le Moulin à Lire, 3, rue des Moulinets, Les Moulins à paroles, lecture théâtralisée d'Alan Bennett. Participation libre. Rés. lanuitblanche.cie@free.fr

Cours de théâtre en espagnol

AFEAL propose des cours de théâtre en espagnol pour les 8-12 ans, le lundi, de 17 à 19 h, salle des Augustins, 6, bd du Jeu de Ballon. Rens.

07.85.39.32.75.

Travaux chemin de Saint-Joseph

Jusqu'au 28 février 2020, des travaux de renforcement du réseau public d'eau potable auront lieu sur le chemin Saint-Joseph entre le chemin du Lac et la route de Plascassier, du lundi au vendredi, de 8 à 17 h. La route sera barrée et la circulation sera interdite sauf pour les riverains qui y accéderont par la route de Plascassier ou par le bas du chemin Saint-Joseph. Renseignements au 04.97.05.49.10.

Exposition L'Arbre

Jusqu'au 25 avril 2020, exposition en hommage à l'Arbre, dessins et gravures de Ferdinand Springer, sculptures de Jane Deste, photographies de Michel Cresp et de Thierry Azam, le Liber Veritalis de Claude Gellée, à la Villa Saint-Hilaire, 1 impasse E. Boursier-Mougenot. Entrée libre et gratuite. Rens. 04.97.05.58.52.

Cours de théâtre en espagnol

AFEAL propose des cours de théâtre en espagnol pour les enfants de 8 à 12 ans, le lundi, de 17 à 19 h, salle des Augustins, 6, bd du Jeu de Ballon. Rens. 07.85.39.32.75.

« Le parfum doit marquer sans se faire remarquer »

Jacques Cavallier Belletrud, le nez de Louis Vuitton, dévoile ses dernières créations : le parfum *Cœur battant* ainsi que les bougies *Louis Vuitton I (RED)*, *En mai* et *Ecorce rousse*

Encore une année très productive pour le maître parfumeur de Louis Vuitton. Depuis septembre 2016, date à laquelle Jacques Cavallier Belletrud a investi les Fontaines parfumées aux côtés de son homologue chez Christian Dior, François Demachy, il n'a cessé d'imaginer de nouvelles fragrances. Cette année, après *Les Sables roses* et les trois eaux de Cologne sortis au printemps, il présente un dixième parfum féminin, *Cœur battant* et trois nouvelles bougies.

Comment avez-vous imaginé *Cœur battant* ?

Mon idée était d'imaginer un parfum qui renvoie à l'émotion du premier rendez-vous et qui se perpétue au fil de la relation. Je voulais traduire ce sentiment. J'avais déjà composé des parfums floraux, orientaux, muscés, boisés et je voulais faire quelque chose de chic et moderne. Depuis quelque temps, il y a un retour aux grands parfums. On veut de la vérité, du ressenti, un peu comme en cuisine.

Parlez-nous de sa composition.

Le côté moderne s'exprime à travers un effet fruité dû à la poire qui est la note de tête. Je tenais vraiment à faire un très grand floral. Je regarde la nature et j'essaie de faire aussi bien qu'elle. Il y a donc un accord poire et fleur de jasmin. La poire apporte l'aspect croquant tandis que le jasmin, qui vient d'Égypte, est plus solaire, plus animal. Il y a également de l'essence d'ylang-ylang, une note mythique en parfumerie avec un côté épicé. De l'ambrette, seul musc végétal



L'année 2019 a été riche en création pour Jacques Cavallier Belletrud qui enrichit sa gamme de parfums d'une dixième fragrance et élargit sa gamme de bougies à six senteurs. (Photo Cl. C.)

du monde, qui apporte une touche à la fois douce et un effet patchouli.

Comme à votre habitude, vous travaillez avec des parfumeurs locaux mais aussi internationaux.

À Grasse, nous avons la chance d'être en contact avec les meilleurs produits du monde.

Nous sommes toujours attentifs à développer des partenariats pour une bonne utilisation des ressources naturelles. Cela crée du lien et c'est plus durable qu'une simple relation d'achat. Je connais les producteurs de jasmin en Égypte, ceux pour le magnolia en Chine. J'essaie de mettre de l'humanité dans mes flacons. Louis Vuitton est la

maison du voyage. Ce que j'aime le plus : ramener les expériences et la culture d'autres civilisations pour les mettre dans un flacon Louis Vuitton.

Quel est le plus important pour vous dans la création d'un parfum ?

Un parfum doit refléter la personnalité de la personne qui le porte. Il doit marquer sans se faire remarquer. Et puis, comme je le dis souvent, c'est le seul accessoire qui reste sur la peau lorsqu'on est nu. Aujourd'hui, il y a un retour et une envie d'un vrai parfum. Et dans le luxe, on ne peut pas décevoir. Le parfum n'est pas une commodité. C'est un achat qui engage la maison qui le vend mais aussi la personne qui le porte.

De nouvelles bougies ont vu le jour, notamment une pour soutenir la lutte contre le sida. Cette bougie a été réalisée en partenariat avec (RED), l'association créée en 2006 par Bono et Bobby Shriver afin de soutenir la lutte contre le virus du sida.

La bougie Louis Vuitton I (RED). Louis Vuitton reverse 60 dollars

par bougie à l'association. C'est une cause mondiale à laquelle il était important de participer. Pour cette bougie, j'ai choisi des parfums pivoine et framboise qui se marient très bien et qui permettent de rester dans la couleur rouge. La pivoine dérive une odeur de rose mêlée à la note animale du jasmin. La framboise est fruitée et agréable. Je voulais une note joyeuse avec de la personnalité, emplit de dynamisme et d'optimisme.

Deux autres bougies viennent rejoindre la collection qui s'élargit à six senteurs. À quoi sont-elles parfumées ?

En mai est très printanière. Elle a un côté acidulé avec le cassis et une note de pêche douce. C'est une bougie très nature qui annonce la douceur de l'été. Ecorce rousse est très différente. Elle représente l'atmosphère de l'atelier historique d'Asnières où Louis Vuitton a commencé. Très lumineuse, elle est composée de notes cuirées, ambrées. Elle a beaucoup de présence dans l'air. Ces deux bougies complètent bien la gamme qui est très variée.

PROPOS RECUEILLIS PAR CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr



Louis Vuitton I (RED) est une bougie réalisée en partenariat avec l'association (RED) pour soutenir la lutte contre le sida. Cœur battant est la dixième fragrance féminine du maître parfumeur de Louis Vuitton. (Photos DR)



Grasse SPORTS

COURSE À PIED TRAIL PEYGROS DIMANCHE 9 FÉVRIER

Des courses solidaires

Le premier trail de Peygros est une course organisée par les Sapeurs-Pompiers de Peymeinade-Le Tignet, suite au décès tragique d'un de leur collègue, au profit de l'œuvre des pupilles des sapeurs-pompiers de France. Cette manifestation, dont le village de départ et d'arrivée se situera à l'école Saint-Exupéry de Peymeinade, est composée de 2 parcours chronométrés, un de 9,5 km (Sergent) et un de 18,5 km (adjudant) et d'une randonnée familiale de 7 km (Caporal) ouverte à tous.

« Les circuits, souvent empruntés par notre ami, traversent les monts bordés de mimosas et longent le fleuve de la Siagne pour faire découvrir la beauté des trois communes du pays grassois traversées d'une façon sportive (Auribeau-sur-Siagne, Le Tignet et Peymeinade) », souligne Ivan Cattellino, l'un des organisateurs.

« Le trail de Peygros permet d'animer et dynamiser le territoire, d'élargir l'offre tou-



Les trailers lors de la reconnaissance du trail de Peygros.

ristique sur un tourisme urbain et culturel en mettant en valeur les communes du pays grassois, le tourisme vert et durable par sa localisation en forêt, son respect de l'environnement et plus particulièrement de la zone Natura 2000. Mais aussi, le tourisme sportif, le tourisme solidaire par la présence soutenue de nombreux associations et clubs sportifs et le tourisme familial en proposant une randonnée adaptée

aux enfants. » Le Trail Peygros est limité à 400 participants (200 participants de plus de 16 ans sur le parcours de 18,5 km et 200 participants de plus de 16 ans sur le parcours de 9,5 km) ouvert à tous les sportifs licenciés ou non, amateurs ou de haut niveau.

Quant à la randonnée de 7 km, c'est une épreuve non chronométrée, limitée également à 200 participants.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

Les tarifs par internet (traildepeygros.fr) : 23 euros pour le 18,5 km, 15 euros pour le 9,5 km et 8 euros pour la rando de 7 km.

Le programme :

Samedi 8 février

- De 14 h à 18 h retraites des dossards à la caserne des pompiers du Tignet

Dimanche 9 février

- À partir de 7 h 30 accueil des participants pour retraites des dossards

- 9 h 00 Départ de la course Adjudant

- 9 h 30 Départ de la randonnée Caporal

- 10 h 00 Départ de la course Sergent

Les activités du mois de l'USP cyclisme

L'US Pégomas cycliste organise des sorties tout au long du mois de janvier.

- Aujourd'hui, école de vélo rdv 14h30.
- Jeudi 9 sortie cyclotouriste rdv 8h30.
- Samedi 11 traçage et balisage du vtt et cyclo-cross de Mouans Sartoux rdv 13h30 parking du Château.
- Dimanche 12 vtt et cyclo-cross à Mouans Sartoux.
- Lundi 13 réunion mensuelle à 18h00, 19h15 Galette des Rois salle des Mimosas.
- Mardi 14 sortie cyclotouriste rdv 8h30.
- Mercredi 15 école de vélo rdv 14h30.
- Jeudi 16 sortie cyclotouriste rdv 8h30.
- Samedi 18 course vtt à Cogolin.
- Dimanche 19 course sur route à Hyères, course vtt à Tourrettes Levens.
- Mardi 21 sortie cyclotouriste rdv 8h30.
- Mercredi 22 école de vélo rdv à 14h30.
- Jeudi 23 sortie cyclotouriste rdv 8h30.
- Samedi 25 sortie vtt rdv à 13h30.
- Dimanche 26 course sur route à Brignoles.
- Mardi 28 sortie cyclotourisme rdv 8h30.
- Mercredi 29 école de vélo rdv 14h30.
- Jeudi 30 sortie cyclotouriste rdv 8h30.

Res. au 0674440593 ou pégomas.cyclisme@gmail.com



Les jeunes de l'USP, toujours à fond. (Photo G. M.)

Rebonds

Football

Après son précieux succès en fin d'année face à Mouans-Sartoux (1-0), le deuxième de rang, l'US Pégomas (6^e - 13 points) aimerait bien confirmer et décrocher un 5^e succès cette saison en championnat Régional 2. L'occasion est belle, dimanche à 15 heures au stade Gaston-Marchive, avec la réception de Noves (5^e - 15 pts) pour ce premier rendez-vous de 2020.

SAMBO GRASSE

L'ASP a brillé en PACA



Les combattants de l'ASP qui se sont distingués lors des championnats régionaux PACA.

L'année commence en beauté pour l'ASP (Azur Sport et performance) présidé par Corinne Brugnaux. Spécialement la section Sambo dirigée par Michaël Brugnaux qui s'est distinguée dernièrement lors de la deuxième qualification pour les championnats de France de sambo. Six engagés et six qualifiés pour les

Grassois. Une belle moisson qui ne demande qu'à être fructifiée rapidement pour les combattants qualifiés pour les championnats de France de Sambo Sportif le 7 et le 8 mars à Ceyrat.

Victoire de Kari Avaliani

Les résultats lors des championnats

régionaux Paca : en moins de 68 kg, 4^e place pour Maxime Jantzen, en moins de 74 kg, 2^e place pour Morgan Huet, en moins de 74 kg, 3^e place d'Alexis Chauvet, en moins de 82 kg, victoire de Kari Avaliani, en moins de 82 kg, 2^e place de Rati Avaliani et en moins de 90 kg, 2^e place pour Chmagui Avaliani.

R. K.

PASSEZ VOS PETITES ANNONCES
DANS LE JOURNAL EN 3 CLICS !



RENDEZ-VOUS SUR

www.nicematin.com

Rubrique "Déposez votre annonce"
immobilier | auto-moto-bateau | divers
ou

www.emploi.nicematin.com

Demande d'emploi

RAPIDE • FACILE • EFFICACE

Paiement en ligne sécurisé PAYZEN - Offres réservées aux particuliers
nice-matin var-matin monaco-matin



ALPES-MARITIMES

SANCTION AU SOMMET DE LA POLICE

Jean-François Illy, le directeur de 2 000 policiers des Alpes-Maritimes a été démis, hier, de ses fonctions par le ministre de l'Intérieur. Conséquence d'une enquête interne alors qu'il était en poste à Strasbourg. **P19**



ANTIBES-NICE Indemnisation record après un accident

P3



GRASSE Action coeur de Ville : l'État distribue les bons points

P15

FOOTBALL Cabezas et l'AS Cannes se retrouvent

P30

CONFÉRENCE DE PRESSE Carlos Ghosn dénonce un coup monté

P24

CANNES

La délinquance nuit au Carré d'Or

P10



ANTIBES Sa vie voltige fort

P2



GAUCHERAND-J.L. Joalliers

ACHETONS VENDONS

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com

Action Cœur de ville : bon élève, la cité des parfums ?

Directeur du programme national, le préfet Rollon Mouchel-Blaisot était en visite, hier, pour un point d'étape. Et s'est montré enthousiaste sur le déroulement du projet grassois

A lors, évidemment, en tant que directeur du programme national, il n'allait pas « sortir les griffes » sur le projet local. Reste que, en visite, hier dans la cité des parfums, le préfet Rollon Mouchel-Blaisot n'a pas caché son enthousiasme devant l'avancée de l'Action Cœur de ville à Grasse.

Un plan de redynamisation – qui regroupe 222 communes en France – « prêt à entrer dans sa phase opérationnelle » a indiqué la maire, Jérôme Viaud. Une « priorité publique » a ajouté le préfet : « Déjà, pour la reconnaissance du rôle irremplaçable des villes de taille moyenne dans notre pays. Elles en sont l'armure urbaine, avec un potentiel de croissance et un rôle de centralité pour l'ensemble du territoire. Si elles sont fragilisées, tout part à vau-l'eau. » Il évoque, aussi, « la reconnaissance d'une urgence en cœur de ville, où l'on a constaté, ces dernières décennies, une paupérisation, un afflux de logements et commerces vacants et un développement périphérique non maîtrisé. C'est insoutenable économiquement, socialement et écologiquement. » On l'a bien compris : Rollon Mouchel-Blaisot tient aux centres-villes. Pour eux, il a un « plan global » selon cinq axes : habitat, développement économique, mobilité, patrimoine et espace public, développement de l'enseignement supérieur.

Le plan définitif signé en février

Martelly : « un élément très attractif, avec une dimension commerciale et culturelle » – la médiathèque



« Nous avons déjà engagé 4,5 M€ dans les actions à Grasse. Mais j'imagine que, dans votre esprit, ce n'est qu'un acompte. » S'il s'est montré taquin avec le maire, Jérôme Viaud, Rollon Mouchel-Blaisot a salué un certain nombre d'actions en cours à Grasse. (Photo Clément Tiberghien)

Pôle universitaire : le projet avance

Alors, dans le cadre d'Action Cœur de ville, on a beaucoup parlé de la médiathèque, de Martelly, des installations de Masters et autres écoles supérieures. Un peu moins du pôle universitaire qui doit voir le jour dans l'enceinte de l'ancien palais de justice. Enceinte qui faisait, hier, partie des points étapes lors de la visite du préfet. L'objectif est double : moderniser les services proposés et offrir un vrai confort de travail aux étudiants. Et, au passage, assurer la restauration d'un bâtiment classé Monument historique depuis 1937.

Concrètement, le projet va s'étaler sur une surface de 2 000 m². À l'intérieur ? Treize salles de cours, deux

amphithéâtres (60 et 150 places), trois laboratoires, un lieu de convivialité pour les 400 étudiants attendus sur le site et des bureaux pour les membres de l'administration. Côté financement, le coût prévisionnel s'élève à 5 M€ dont, notamment, 2,8 M€ à la charge de la Ville, 410 000 à 680 000 € pour la Région (à l'étude), 680 000 € pour le Département (à l'étude) et 600 180 € pour l'État, dans le cadre, donc, d'Action Cœur de Ville. La livraison partielle est, elle, attendue, pour la rentrée 2021-2022.

Un outil capital dans l'optique d'atteindre le dessein fixé dans le projet global : atteindre 1 000 à 1 200 étudiants d'ici 2025-2026.

Des projets

Voici les principales actions prévues par ACV année par année d'ici 2022. En 2020 : mise en place d'une solution numérique pour les commerçants du centre-ville ; requalification et modernisation de la gare routière ; renforcement des capacités d'accueil pour l'enseignement supérieur (ex-palais de justice, couvent de la Visitation). En 2021 : requalification et végétalisation du boulevard Carnot ; études sur l'espace Chiris ; réhabilitation énergétique de l'école Gambetta. En 2022 : requalification de la place Saint-Martin et de la partie basse du boulevard Victor-Hugo.

et ses places, le recyclage et la création de logements [4 immeubles pour 25 logements] autour de celles-ci... Le directeur national a aimé ce qu'il a vu, parmi les 66 actions listées. Et s'est même dit : « impressionné par la stratégie locale et la forte dynamique concernant l'enseignement supérieur [lire plus loin] en lien avec le tissu économique local. » Si le plan définitif ne sera signé qu'en février – après passage en comité d'engagement régional – il a conclu, évoquant aussi le dispositif ORT (opération de revitalisation du territoire) : « Grasse, qui a été l'une des premières villes à signer la convention cadre [en septembre 2018] est en état de marche. On ne va pas tout réussir du jour au lendemain. Mais il faut voir loin, agir vite. »

P. F.

Écoles, bus, justice... le point sur la grève

Ça ne vous a pas échappé : aujourd'hui, c'est (encore) la grève ! En raison du mouvement national contre la réforme des retraites, des services sont perturbés.

■ **Écoles** : élémentaire Gambetta : pas de garderie du matin et pas de restauration scolaire ; le périscolaire fonctionneront ; **maternelle Gambetta** : service minimum d'accueil (SMA) de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; **maternelle Les Cigales** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; la garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront ; **élémentaire Saint-Exupéry** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; la garderie du matin, restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront ; **élémentaire Henri-Wallon** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; pas de restauration scolaire ; la garderie du matin et le périscolaire fonctionneront ; **mat-**

nelle Les Jasmins : pas de garderie du matin ; le transport scolaire, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront ; **groupe scolaire Saint-Mathieu** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; le transport scolaire, la garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront ; **élémentaire Macarry** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; le transport scolaire, la garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront ; **maternelle Antoine-Maure** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; la garderie du matin, la restauration scolaire, le périscolaire fonctionneront ; **élémentaire Crabalona** : SMA de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; la garderie du matin, la restauration scolaire le périscolaire fonctionneront. ■ **Maison d'arrêt** : dans l'administration pénitentiaire, Hervé Segaud, délégué régional

UISP FO, annonce que le mouvement « sera suivi dans le même format que les précédents » ; à savoir que le personnel grassois se joindra au cortège au départ de la place Garibaldi de Nice, à 10 h 30.

■ **Justice** : les avocats grassois – à l'instar de leurs homologues niçois – poursuivent leur semaine « Justice morte », les affaires étant systématiquement renvoyées. Ils sont invités à défilé en robe noire, ce jour, à Nice.

■ **Bus** : à la régie des transports Sillages, le directeur Fabien Vian explique : « Nous avons eu le transporteur, qui a discuté avec les représentants syndicaux. A priori, le mouvement ne serait pas largement suivi, mais les choses peuvent se décider au dernier moment. » La régie conseille ainsi aux usagers d'anticiper et prévoir un moyen de déplacement de substitution.

P. F. (AVEC L. S.)



Comme depuis le début de semaine, ce sera « Justice morte » aujourd'hui au Palais de justice. (Photo C. T.)

Pierre-Marie Carlier : « Les gens veulent être entendus »

Interview Le candidat, à travers sa liste Univers Grasse, veut faire « entrer Grasse de plain-pied dans le XXI^e siècle », avec un programme tourné vers l'humain et l'écologie

Qu'il est loin le temps des séries AB. De cette époque où Pierre-Marie Carlier campait le second rôle de Gilles dans *Hélène et les Garçons*. Mais ça, c'est pour l'anecdote puisque le Grassois a eu mille vies. L'une d'elles l'a mené sur les rangs de la politique locale. D'abord en 2014 sur la liste de Paul Euzière (en position non éligible), puis désormais en tête d'une liste qui se veut « citoyenne, de sensibilité de gauche, humaniste et progressiste » pour les prochaines élections.

Vous vous présentez en tête d'une liste sensiblement à gauche. Quel a été le déclencheur ?

Nous sommes en 2020 et la conjoncture a changé par rapport à 2014. On se doutait qu'il n'y aurait qu'une liste de sensibilité de gauche pour l'élection de Grasse. Cette candidature me trotte dans la tête depuis longtemps. Saupoudrer des petites mesures pour envisager de rendre la ville aux Grassois, ce n'est pas suffisant car tout doit s'inscrire dans une dynamique globale. Elle doit être en adéquation avec plusieurs choses.

Lesquelles ?

Le droit à vivre dans un environnement sain, le droit des personnes, l'aide à apporter aux personnes en détresse... La sécurité aussi, elle ne doit pas être que répressive. Quand on voit les compétences des polices municipales aujourd'hui, elles ont été détournées de ce pour quoi elles avaient été traitées.

Vous avez été discret ces dernières années. Vous n'avez pas



Repères

Né le 25 décembre 1964 à Grasse.

Situation de famille : marié, 1 enfant.

Profession : Consultant international.

Mandat politique : /

La liste Univers Grasse bénéficie, selon le candidat, de nombreux soutiens qu'il révélera ces prochaines semaines.

(Photo Clément Tiberghien)

pour que ça vous desserve ?

Ça a été un choix étant donné que le long combat pour les municipales de 2014 s'est soldé par des accords où Jean-Raymond Vinciguerra et moi avons été écartés [dans le cadre de la fusion des listes Euzière-de Fontmichel-Cassarini au second tour, en 2014 Ndlr], mais cela appartient au passé. Je ne veux pas développer de sentiment de rancœur, ce n'est pas constructif. J'aurais pu occuper le terrain mais j'ai fait un choix. Il vaut mieux se faire regretter que de casser les pieds aux gens. Mais j'ai toujours gardé en tête l'éventualité de faire une liste en 2020. Cela fait trois ans que je travaille sur ce projet.

Quel est-il justement ?

Il y a plusieurs axes et je ne peux pas tout dévoiler. Préparer Grasse à subir le choc thermique du réchauffement climatique est une priorité. Le développement durable, c'est dépassé. Il s'agit de nous engager solidement avec moins de carbone, moins de consommation d'énergie, moins de circulation... Grasse consommera moins en consommant mieux, avec respect pour la solidarité et la sobriété. Par exemple, il y aura des avantages fiscaux pour ceux qui décideront de construire avec des matériaux biosourcés. Ces derniers seront aussi utilisés dans le cadre de rénovation ou construction de bâtiments publics.

Parce que le droit à « vivre dans un environnement sain » conditionne la mise en œuvre de tous les autres droits, nous proposons l'ajout de « Nouveaux Droits de l'Homme » [NDH]. Depuis près de 20 ans, notre engagement dans l'association NDH, fondée par J. Chaban-Delmas, L. Sédar Sanghor et P. Bercis, militante pour l'ajout de droits fondamentaux à la constitution, nous a permis d'imaginer un programme global où droits de l'Homme, transition écologique et solidarité sont incontournables. Nous rendrons à ce titre un hommage à la révolution française et au premier maire de Grasse, Jean-Joseph Mougins de Roquefort, co-

rédacteur de la Déclaration du Droit de l'Homme et du Citoyen.

Un candidat a également une « sensibilité écologique »...

Oui, Stéphane Cassarini est un garçon agréable. Il monte une liste soudainement écologiste. Nous n'avons pas discuté d'alliance. Pour l'instant, nous avons notre projet à dérouler. Nous verrons, le cas échéant et si nous sommes au second tour, s'il y a matière à discussion.

Votre opinion sur Grasse aujourd'hui ?

Nous ne sommes pas dans une opposition systématique. Tout ce qui est positif, nous sommes pour. Mais nous avons une véritable réflexion avec des propositions réelles et sincères qui peuvent régler des problématiques présentes depuis 30 ans. Grasse est dans un état stagnant et il faut changer ça. C'est ce que les Grassois attendent et les gens veulent être entendus.

PLU, médiathèque, Martelly... votre avis ?

Prenons Martelly car il est dans toutes les bouches. Nous n'aurions pas été à l'initiative du projet. Aujourd'hui des contrats, dont nous n'avons pas les détails, ont été signés avec des entreprises. Il faut être responsable. Ce que peut faire une nouvelle équipe, c'est discuter, voire renégocier ou donner une orientation différente. Il faut surtout respecter la sécurité de tous les Grassois. Aussi bien ceux qui vivent sur la zone, que ceux qui la traversent.

PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME ROVELLO
mrovello@nfcematin.fr

Échos de campagne

Des candidats offrent la galette

Période oblige, les électeurs sont invités par les candidats à la prochaine échéance électorale à venir déguster la galette des rois à leur permanence.

Patrick Isnard (RN) a lancé l'invitation à la traditionnelle couronne des rois qui sera organisée à sa permanence, au 12 boulevard Victor-Hugo, le **dimanche 12 janvier à 16 h**.

« Lors de cet événement, nous présenterons notre calendrier 2020 et nos mesures détaillées, mois par mois, pour expliquer notre projet qui va permettre enfin de redresser la ville et la

rendre "plus sûre, plus propre, plus belle". Nous distribuons également notre calendrier tous les soirs en porte à porte chez les habitants. »

Chems Sallah (Agir) y va également de son moment convivial autour d'une galette des rois. Cela se passera **samedi 11 janvier, à 11 heures** à sa permanence, 6 avenue Mathias Duval.

Le candidat en profite pour signaler que sa permanence sera désormais ouverte 7j/7 et fera un accueil sans rendez-vous. Du lundi au vendredi, de 10 à 13 h et de 16 à 20 h, et le samedi et dimanche, de 10 à 13 h.

S. Cassarini inaugure sa permanence... et fait aussi sa galette

Stéphane Cassarini (AEI) inaugurerà sa permanence de campagne au numéro 29, de la rue Amiral-de-Grasse à l'angle de la place aux Aires, ce **samedi 11 janvier à 11 heures**. Dans une brève allocution, la tête de liste « La voix du bon sens » abordera les sujets de l'eau du Foulon, du patrimoine et de la fiscalité. Ce temps de parole sera suivi de la traditionnelle galette des rois.

Patrick Isnard demande des précisions au Préfet

Le candidat RN a des doutes concernant le courrier du Préfet

indiquant la sortie de la ville du réseau d'alerte. « Nous devrions nous réjouir mais la réalité est bien loin de ce qu'on essaye de nous faire croire. L'obtention de ce courrier nous laisse perplexe et pose beaucoup de questions. C'est pourquoi je demande au Préfet de répondre à quelques questions très simples pour lever tous les doutes [...] Pourquoi ce courrier deux mois avant les élections municipales ? Où sont les résultats fantastiques de gestion de M. Viaud que l'on ne voit pas et qui justifierait ce courrier maintenant ? Tous les critères appliqués pour la sortie de cette zone d'alerte sont-ils les mêmes pour toutes les villes en

France et quels sont-ils ? Ou y a-t-il une part de subjectivité ? La dette de la ville de Grasse a-t-elle bien augmenté de 10 millions d'euros entre début 2014 et 2019 (81,01 millions janvier 2014, et 92,8 millions en janvier 2020) comme le montrent les chiffres officiels de l'état et du service financier de la mairie ? Pourquoi ces critères ne correspondent rien à ceux qui ont fait mettre la ville en zone d'alerte en 2004 ou la dette n'était alors que de 67 millions d'euros et les charges de 57 millions. Nous attendons les réponses à ces questions évidemment avant les élections pour lever tous les doutes concernant ce courrier. »

CROISIÈRES : 30 COMPAGNIES ONT SIGNÉ

Alors que Nice rejoint Cannes dans la lutte contre la pollution générée par les paquebots, une trentaine d'armateurs ont paraphé la charte Croisières cannoise. **P 12**



(Photo Sébastien Borella)

PÉGOMAS

L'association Adrien aura bientôt sa maison

P 2



(DR)

ANTIBES-JUAN
Les logements
saisonniers
livrés en avril
P 3



(Photo Sébastien Borella)

FONDATEUR DE QWANT
Eric Léandri
écarté
de la
présidence
P 28



(DR)

GRASSE
Les écoliers
de Pra d'Etang
claquent
des dents
P 17



AUJOURD'HUI
Votre magazine
Week-end

Tout sur les loisirs de
la Côte d'Azur et du Var
52 PAGES EN KIOSQUE

**BIENVENUE DANS LA SALLE DE SPORT
QUI TE RESSEMBLE**

DU 1^{er} AU 22 JANVIER

50€
OFFERTS

KeepCool

Comme une salle de sport, en plus cool



MANIFESTATION À NICE

Retraites : la colère intacte

P 22

Le rêve d'une maison d'Adrien devient réalité

C'est fait ! L'association Adrien, qui depuis 16 ans récolte des dons pour offrir une « Maison des super-héros » aux enfants malades, vient de faire l'acquisition de son terrain à **Pégomas**



Au total, ce sont 11 appartements, répartis en deux bâtiments, qui seront construits sur un terrain parfaitement plat de 5 700 m² proche de la route de la Fènerie (D109), à Pégomas. « Reste à trouver des entreprises de BTP prêtes à participer et bâtir » à prix coûtant », explique René Molines, le fondateur de l'association Adrien.

La combativité sans faille a payé ! Plus aucune barrière ne peut stopper désormais la construction d'une vaste maison du bonheur. Un centre de loisirs et de répit mille fois mérité pour des enfants « super-héros » et leurs parents qui luttent contre des pathologies lourdes.

Après la mort, en 2003, du son petit Adrien des suites d'une maladie rare incurable, alors à peine âgé de deux ans, c'est devenu « LE » projet de toute une vie pour son papa René Molines. Mardi dernier, ce policier grasse au grand cœur a sabré le champagne et fièrement arboré un T-Shirt bleu flashy flanqué d'un grand « A » en lettre capitale, façon superman. La scène qu'il s'était mille fois imaginée est enfin devenue réalité : la

signature officielle devant le notaire de l'acte d'acquisition du terrain (le compromis datait du 23 janvier 2019) sur lequel sera construite la Maison. Avec un permis de construire en bonne et due forme déposé et validé. Et le soutien du président d'agglomération du Pays de Grasse Jérôme Viaud et du maire de Pégomas Gilbert Pibou (photo en médaillon). Car l'emprise foncière non bâtie enfin propriété de l'association Adrien se situe précisément en terres pégomassoises. 5 700 m² ! Une sacrément belle surface de plain-pied en terre battue, encerclée de collines verdoyantes.

« Les montagnes, on peut les contourner »

René Molines, Fondateur de l'association Adrien.

Un cadre magnifique où vont être construits, sur 1 066 m², pas moins de 11 appartements, une salle de jeux de 100 m² (avec ordinateurs, coin TV, jeux vidéo, baby-foot, etc.). L'architecture du bâtiment en R + 1 est très sobre, contemporaine,

avec de larges baies vitrées.

Tout a déjà été conçu et pensé pour changer les idées aux petits et ceux qui les accompagnent. Un grand dressing sera dévolu aux déguisements de princesses et super-héros. Ceux-là mêmes que les 45 bénévoles portent et apportent dans les hôpitaux niçois de Lénal et L'Archet 2

— partenaires depuis le premier jour — depuis la création de l'association. En guise de décors, René Molines verrait bien un peu partout une profusion de couleurs, de grandes statues des personnages vedettes des comics américains Avengers et DC. Réfectoire et cuisine seront ouverts en permanence pour que les parents puissent se préparer à manger et échanger tranquillement. « On parle beaucoup de l'aide à apporter à la recherche médicale. Et c'est très bien. Mais le moral des malades en soins palliatifs et de leurs familles est trop souvent oublié, mis de côté », explique le papa d'Adrien. Il fallait un lieu neutre entre la maison des parents et le centre hospitalier. Un endroit où faire une pause, se ressourcer quand

on a des coups de blues, où la solidarité joue à plein pour offrir des vacances, des spectacles, des moments magiques aux plus fragiles. Avec des thérapeutes présents pour échanger. C'est l'objectif de ce centre de vacances ».

Et Aujourd'hui, c'est du concret ! Comme le démontre René Molines : « J'ai souffert le martyre en perdant mon fils. On était parti de rien. Mais c'est la preuve que les montagnes, si on ne peut pas les déplacer, on peut en revanche les contourner pour faire quelque chose de magnifique pour les autres. »

Seize années, sans relâche, à mobiliser, à organiser des événements par centaines pour sensibiliser et récolter des dons. Des personnalités sportives de premier ordre (lire par ailleurs), les institutionnels (Région, Conseil départemental) ont apporté leur concours. Le bureau d'études a offert les plans. Sylvain Chevillard de Golfe Ingénierie, n'a pas compté ses heures pour ficeler un dossier en béton !

Les médias aussi, comme Nîce-Matin qui, dès le départ de cette formidable aventure, a joué les porte-voix.

THOMAS PEYROT
tpeyrot@nicematin.fr

Patrick Vieira, super-parrain d'honneur !



Quelle semaine ! Après la signature ce mardi de l'acte d'achat du terrain de la Maison des Super-héros d'Adrien, l'association a dévoilé ce mercredi le nom de la personnalité qui sera son parrain d'honneur. Il s'agit du nouvel entraîneur des Aiglons. À savoir le footballeur Patrick Vieira qui a porté en 1998 l'Équipe de France au sommet. Entre l'OGC Nice et l'association Adrien, c'est une belle déjà histoire de partage depuis déjà 10 ans ! Avant-hier, de nombreux enfants ont eu la chance de rencontrer des pointures de l'équipe de football sur le terrain et même visiter le centre d'entraînement à la pointe de la technologie. Un rêve éveillé pour les petits. Une véritable parenthèse enchantée pour les malades comme l'association s'est évertuée à en organiser toute l'année. Un maillot rouge avec le n°5 et gravé « Adrien » a été offert par le club. Il devrait trôner en bonne place dans le futur centre de vacances de Pégomas. L'entraîneur niçois s'est engagé à venir soutenir l'association aussi souvent que possible dès que René le prévendra.



Et maintenant ?

➔ « La transparence », indispensable credo souvent avancé par le fondateur de l'association Adrien pour être crédible et mener à son terme le projet de « Maison des super-héros ». « Grâce aux fonds récoltés, nous avons pu acheter ce terrain (400 000 €, auxquels il faut ajouter 29 000 € de frais de notaire », développe René Molines. La recherche de terrain a été longue et difficile « car, avec la Loi Alur, c'est très compliqué de trouver une surface suffisamment grande. Dans les A.-M., il y a surtout de petites parcelles proposées à la vente ».

➔ Comme pour tous établissements recevant du public, les agréments et autorisations préalables indispensables émanant du SDIS, de la DDTM ou encore d'ENEDIS ont été obtenus.

➔ Reste une enveloppe de 921 000 €.

Elle doit permettre d'ériger les deux bâtiments du projet, sur une surface totale de 1 066 m². Mais ce qu'attend surtout le président de l'association cannetaine, c'est que des entreprises de BTP « fassent des concessions sur leurs marges, travaillent à prix coûtant... En échange, ils profiteront de communications sur les réseaux sociaux de notre part en leur faveur », s'engage René Molines. Rens. <https://associationadrien.org>

➔ Pose de la 1^{re} pierre prévue entre juin et septembre 2020.

L'école Pra d'Etang privée de chauffage depuis lundi

La chaudière de l'établissement scolaire a été inondée vendredi dernier. La Ville a fait le nécessaire en apportant des convecteurs et deux groupes électrogènes, mais les conditions restent difficiles

Il faisait 13 degrés, lundi, dans les salles de classe de l'école Pra d'Etang. Une surprise à laquelle ne s'attendaient pas élèves et enseignants, au retour des vacances de Noël.

« La chaudière de l'école a pris l'eau, explique Dorothée Pophillat, directrice générale adjointe, en charge de la vie scolaire. Une équipe est intervenue immédiatement, mais il manquait une pièce qui a donc été commandée. »

Lundi, dès 6 h, des convecteurs ont été installés dans l'établissement scolaire.

Le problème : tous ces appareils allumés ensemble provoquent des coupures d'électricité.

« Avec toutes ces coupures, il était compliqué de faire fonctionner les appareils de cuisine, poursuit Dorothée Pophillat. C'est pourquoi nous avons pris la décision de servir des repas froids lundi et mardi. »

La pièce de la chaudière livrée aujourd'hui

Mardi, la Ville a fait installer un groupe électrogène dans l'école. Un second est venu en renfort jeudi, faute de chaudière réparée. Car la pièce nécessaire pour les réparations, dont la réception était prévue mercredi, n'était toujours pas arrivée, hier. Aux dernières nouvelles, elle devrait être livrée aujourd'hui, ou lundi au plus



Malgré les convecteurs d'appoint, l'école recommande aux parents de couvrir chaudement leurs enfants en attendant un retour à la normale. (Photos Cl. C.)

tard.

« Les équipes de la ville sont mobilisées et interviennent depuis lundi pour régler le problème le plus vite possible, souligne Nadine Escrivant Gentil, parent d'élève élue. Malheureusement, ils n'y sont pour rien si la pièce pour la chaudière n'est toujours pas disponible. »

Une situation qui pèse toutefois pour les élèves et les enseignants.

« Les enfants ont gardé leurs manteaux dans la classe, témoigne un parent d'élèves. Ce n'est pas agréable de travailler dans le froid. »

Outre les températures fraîches à l'intérieur de l'établissement, le matériel informatique supporte mal les coupures de courant à répétition.

« On nous a signalé deux ordinateurs hors d'usage, celui de la directrice et celui d'une enseignante, in-

dique Dorothée Pophillat. Nous allons, bien sûr, les remplacer très rapidement. »

Autant de soucis qui devraient rapidement trouver une issue favorable.

CLAIRE CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Collision ayant provoqué les incidents aux Fleurs de Grasse : le conducteur en prison

Le 21 décembre dernier au soir, une Peugeot 306 s'encastrait dans un arbre, chemin des Roumioux, non loin du stade Perdigon.

À bord, deux jeunes originaires des Fleurs de Grasse, dont l'lyès, le passager, âgé de 18 ans et grièvement blessé lors du choc. Le véhicule avait été repéré quelques instants plus tôt par une patrouille de la BAC grillant un stop et roulant à très vive allure.

L'accident avait provoqué l'indignation de plusieurs jeunes du quartier qui accusaient la police d'être à l'origine de la collision à la suite d'une poursuite.

Le 23 décembre aux alentours de 21 heures plusieurs dizaines



Le quartier a été le théâtre de violences urbaines le soir du 23 décembre, à la suite de l'accident. (Photo DR)

de jeunes avaient semé la panique aux Fleurs de Grasse : tirs de mortier, fumigènes... Certains étaient même montés sur une échelle pour scier à la disqueuse les poteaux sur lesquelles se trouvaient les caméras de vidéosurveillance ! Seize au total avaient été mises à terre.

Le passager toujours dans le coma

Plus de quinze jours après les faits, le passager se trouve toujours dans le coma dans un état stationnaire.

Le conducteur, en situation irrégulière sur le territoire et dépourvu de papiers d'identité et de permis de conduire lors de l'accident, a quant à lui été incarcéré en attendant les suites

de l'enquête.

Il a notamment été mis en examen pour « blessures involontaires » et « refus d'obtempérer aggravé. »

Âgé de 26 ans, il avait dû être opéré en urgence, avant d'être présenté devant un juge des detentions et liberté.

S'il a dans un premier temps affirmé avoir été percuté par l'arrière, les caméras de vidéosurveillance exploitées dans le cadre de l'enquête attestent du contraire... Tout comme les témoignages de deux ouvriers en train de réaliser des travaux d'installations de la fibre, et qui avaient manqué de peu d'être percutés par le véhicule roulant à vive allure.

S.N.

Un mois de janvier sous le signe de la culture

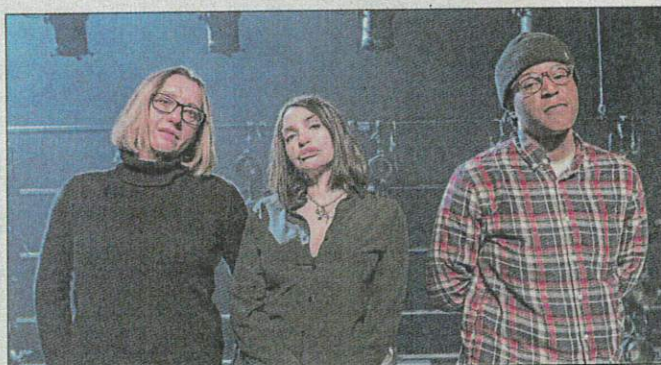
Du théâtre, de la danse, du cirque ou des concerts : le TDG propose six spectacles

Après une trêve due aux fêtes de fin d'année, les programmations culturelles reprennent dans les différentes salles de Grasse et du pays grassois. De l'espace du Thiey à Saint-Vallier-de-Thiey, en passant par le Théâtre de Grasse, la Terrasse des Arts à Châteauneuf ou encore le Théâtre de Rouret, les salles reprennent du service. Et pour ce mois de janvier, ce sera, théâtre, danse, cirque mais aussi concerts, humour et improvisation au menu. De quoi plaire à tout le monde.

Claire CAMARASA
ccamarasa@nicematin.fr

Photos :
Gilles Vidal et DR

La programmation du Théâtre de Grasse reprend de plus belle ce mois-ci. Après avoir fini 2019 avec Objectif clown, le premier festival des arts du clown du TDG, place à une création en coproduction avec le théâtre grassois. *Un nénuphar dans ma baignoire* sera joué le vendredi 10 janvier, à 20 h, par la compagnie Un poisson en avril. Emilie Pirdas raconte avec humour son enfance à travers la maladie de son père qui est bipolaire. Puis place à un concert-lecture mis en scène par David Bobée, directeur du centre dramatique national de Normandie-Rouen. *Viril* rassemble sur la scène du TDG, mardi 14 et mercredi 15 janvier, à 20 h, Casey, Béatrice Dalles, Virginie Despenes ainsi que le groupe Zéro. Trois femmes connues pour leur franc-parler et



Le spectacle *Viril* sera présenté au Théâtre de Grasse, mardi 14 et mercredi 15 janvier, à 20 h.

dont les parcours vont se croiser. Samedi 18 janvier, à 20 h et dimanche 19 janvier, à 17 h, le hip-hop s'invite sur la scène du Théâtre de Grasse. Les chorégraphes Kader Attou et Mourad Merzouki

se retrouvent après 15 années à travailler chacun de leur côté pour présenter *Danser Casa*, un spectacle pour huit danseurs qui résonne comme un appel au partage et à la performance. Retour au théâtre les jeudi

23 et vendredi 24 janvier, à 20 h, avec *Le prénom*. Neuf ans après le premier casting, ce sont les humoristes Florent Peyre et Jonathan Lambert qui prennent la relève. Un duo de choc pour cette pièce qui en a

déjà séduit plus d'un. Il y aura aussi du cirque pour pimenter ce mois de janvier avec *Strach a fear song*, samedi 25 janvier, à 16 h et à 20 h 30 et dimanche 26 janvier, à 17 h, à l'ECSVS de La Roquette-sur-Siagne. La compagnie Théâtre d'un jour présentera trois acrobates, un musicien et une chanteuse lyrique pour un spectacle mêlant cirque et opéra. Enfin, le trio Sandrine Bonnaire, Eric Truffaz et Marcello Giuliani fouleront les planches du TDG pour un concert-lecture baptisé *L'homme A*, vendredi 31 janvier, à 20 h. un hommage en musique à Marguerite Duras.

savoir +
Théâtre de Grasse. Tarifs : 12 à 38 euros.
Rens. 04.93.40.53.00.
www.theatredegrasse.com

Trois soirées, trois ambiances, à l'espace du Thiey à Saint-Vallier



Les NiVus NiConnus présenteront leur Cabaret d'impro, samedi 18 janvier, à 20 h 30, dans la salle du Jas de l'espace du Thiey.

L'année 2020 démarre avec la compagnie Théâtre de lumière, le samedi 11 janvier, à 21 h, dans l'auditorium (tarif : 14 euros). Cette dernière présente *Sacré Bourvil*, un spectacle en sketches et en chansons. Une mise en scène d'Isabelle Servol qui retrace la vie de l'artiste. Le samedi 18 janvier, à 20 h 30, l'ambiance sera différente avec l'improvisation théâtrale des NiVus NiConnus.

La troupe grassoise fera son *Cabaret d'impro* dans la salle du Jas où petits et grands sont attendus pour (re) découvrir l'improvisation à travers différents exercices auxquels les comédiens vont se prêter toute la soirée. Enfin, samedi 25 janvier, à 21 h, *Jay Kynosios* viendra faire des démonstrations de mentalisme et d'hypnose dans l'auditorium (tarif : 10 euros, gratuit pour

les moins de 12 ans). Son spectacle, baptisé *Perception*, le pouvoir du subconscient, dévoile la passerelle entre le mentalisme et l'hypnose à travers une série d'expériences dont le public sera le témoin privilégié.

savoir +
Espace du Thiey, à Saint-Vallier.
Rens. 04.89.04.52.60.
www.espaceduthiey.fr

Hervé Vilard à la Terrasse des Arts à Châteauneuf

Hervé Vilard sera en concert à la Terrasse des Arts, samedi 18 janvier, à 18 h. Il y interprétera ses plus grands succès mais aussi des classiques du répertoire de la chanson française et des morceaux plus contemporains. Seul avec son piano, pour un concert intimiste (voir son interview dans le week-end magazine).

Terrasses des Arts à Châteauneuf.
Tarif : 25 euros. Rens. 04.92.603.603.
www.ville-chateauneuf.fr



Hervé Vilard sera en concert à la Terrasses des Arts, samedi 18 janvier, à 18 h.

Et aussi...

► Au Rouret

Dimanche 19 janvier : après-midi comédie au théâtre du Rouret.
A 15 h : *Identités* avec la compagnie Théâtre Emois.
A 17 h 30 : Sortie de scène de Nicolas Bedos, avec la compagnie le Thiey'âtre.
Tarif : 10 euros. Rens. 04.93.77.20.02.
www.lerouret.fr

► A Roquefort-les-Pins

- Samedi 17 janvier, jusqu'à 22 h : nuit de la

lecture à la médiathèque. Au programme : lectures de contes pour les petits, murder party, création d'éponges écologiques ou encore échanges de cartes Pokemon.
Entrée libre. Rens. 04.93.42.48.13.
- Dimanche 18 janvier, à 18 h : concert du nouvel an à l'église organisé par l'association L'envol. L'ensemble vocal de Roquefort-les-pins sera dirigé par Sarmad Khoury.
Participation libre.
Rens. 04.93.42.48.13.



LE COMMISSAIRE CONTRE- ATTAQUE

EXCLUSIF

Jean-François Illy, démis de ses fonctions de directeur départemental de la police mercredi, réagit. Son avocat, M^e de Surville, crie à l'injustice. **P 18**



(Photo AFP)

GRÈVE DU RÉSEAU ENVIBUS

Pourquoi les bus sont restés à l'arrêt **P 3**



(Photo Sébastien Bortella)

CANNES-MANDELIEU Les pilotes de Dragon 06 prêts à entrer en grève **P 8**



(Photo F. El)

CANNES Pourquoi le boulevard du Midi s'affaisse **P 9**

PAYS GRASSOIS Du nouveau sur le parasite du Foulon **P 14**

**VOTRE
SUPPLÉMENT
HEBDO**



**#NOUS
DE 68 PAGES**

UBALDI
.com

**JOURS
FOUS**

Jusqu'à

50%

**OUVERT
DIMANCHE**

**JOURS
FOUS**

*Sur une sélection d'articles signalés. Remises calculées sur la base de nos prix de lancement. Jours fous du 8 janvier au 9 février 2020.

SALONS | ELECTRO | LITERIE | CUISINE | MULTISTORE



Six questions que l'on se pose sur la cryptosporidiose

Le parasite présent dans le réseau d'eau alimentant Grasse et ses environs fait toujours des siennes. L'occasion de faire le point sur la situation avec les dernières informations dont nous disposons

Depuis la dernière publication de l'Agence Régionale de Santé (ARS), le 24 décembre dernier, peu de nouveauté. Selon cette dernière, les réunions techniques et les purges se poursuivent sur le réseau. Depuis le mois d'octobre, des cas de cryptosporidiose ont été recensés à Grasse et ses alentours. Un plan d'action, supervisé par l'ARS, a été mis en place (intégrant une surveillance renforcée par des analyses, la mobilisation d'autres ressources en eau, la purge des 400 km de réseau, la mise en place d'un périmètre de protection autour des zones de captage ce mois-ci et l'installation de système de filtration efficace).

Dans quels secteurs peut-on boire de l'eau ?

Selon la municipalité de Grasse, le Syndicat Intercommunal des Eaux du Foulon a effectivement sollicité d'autres sources d'eau alternatives afin de réduire au maximum l'impact de cette contamination pour les usagers. Ainsi, la situation à ce jour est la suivante : la commune de Châteauneuf (hormis le secteur Pré du Lac), les quartiers de Plascassier et de l'hôpital Clavary de Grasse, la ville de Mougins, la ville d'Opio (dans son entité), la ville du Rouret (hormis les chemins de Saint-Pierre et du Vieux Rouret), la ville de Val-

bonne (dans son entité), la résidence Val d'Azur à Villeneuve-Loubet sont alimentés par le Sicasil (syndicat intercommunal de l'eau potable du bassin cannois). La ville de Roquefort-les-Pins est entièrement alimentée par une autre source. Les habitants du quartier Saint-Jacques à Grasse étant des abonnés au Sicasil, ils peuvent consommer l'eau. Enfin, l'alimentation d'autres quartiers de Grasse par le Sicasil est à l'étude.

Que dit l'arrêté préfectoral ?

Dans l'attente de la sécurisation de la ressource, du traitement de l'eau et de la fin des purges, le préfet des Alpes-Maritimes, sur proposition de l'Agence Régionale de Santé a pris un arrêté réglementant la consommation de l'eau pour les autres secteurs.

Ce dernier explique qu'il est « interdit d'utiliser l'eau délivrée par les réseaux présentant un risque de contamination par le parasite du genre *Cryptosporidium* sans ébullition préalable de deux minutes pour la consommation humaine et pour l'hygiène bucco-dentaire. Pour la préparation des biberons et l'alimentation des personnes immunodéprimées, il est recommandé de n'utiliser que de l'eau en bouteille. »

Selon l'article 6, le présent arrêté sera levé lorsque « la qualité des eaux du canal du Foulon sera sécurisée par des mesures de protection des sources et un traitement adapté » et que l'efficacité des purges sera « attestée par des contrôles analytiques dont les résultats seront transmis à l'ARS. »



Jusqu'à la fin des purges du réseau, l'ARS conseille de continuer à faire bouillir l'eau ou prendre des bouteilles. (Archives Cl. T.)

Combien de cas ont été recensés ?

L'ARS maintient le nombre de 155 personnes atteintes par la cryptosporidiose tout en précisant qu'« il est difficile d'affiner les chiffres avec les nombreux cas de gastro-entérite en cette période. »

Y aura-t-il un geste sur la facture d'eau ?

Plusieurs Grassois ont commencé à envoyer des mails à Suez dans l'espoir d'obtenir un geste commercial. Le candidat à la mairie de Grasse Paul Euzière (SE) a d'ailleurs adressé un courrier en ce sens au maire Jérôme Viaud. En plus de souligner le « danger potentiel de l'utilisation des piscines publiques » [voir question suivante] ainsi que le manque à la création de « périmètres de protection des sources du Foulon (Gréolières) et des Fontaniers

(Cipières) », l'actuel élu d'opposition demande « que la tarification de la part variable des factures d'eau des Grassois soit réduite de 50 % à compter du 15 octobre et cela jusqu'à la levée de l'interdiction de consommer » prise par l'arrêté préfectoral. Contractuellement, Suez ne peut opérer de geste commercial pour les abonnés car il n'y a pas rupture d'alimentation – les citoyens pouvant toujours faire couler de l'eau chez eux. Si pour le moment la situation ne change pas, le groupe Suez a laissé entendre qu'il était en réflexion sur ce sujet. Le service client faisant remonter les demandes à la direction.

Y a-t-il un risque concernant les piscines ?

C'est la principale crainte qui commence à monter parmi les Grassois. En effet, l'eau des piscines est alimentée par le canal du Foulon. La

municipalité affirme avoir pris des mesures à ce sujet.

La pratique des bébés nageurs est arrêtée depuis le 15 novembre par précaution et l'eau de baignade a été traitée par floculation et par une légère surchloration. Un rappel des consignes d'hygiène des baigneurs par affichage dans les vestiaires (douche et passage obligatoire par pédiluve, ne pas se baigner si on a la gastro...) a été installé. Enfin, une campagne mensuelle accrue d'analyses d'eau contre la cryptosporidiose (en lien avec le laboratoire CARSO et l'ARS) afin de vérifier son absence dans le circuit de filtration de la piscine a été mise en place. « Toutes ces mesures ont permis de maintenir l'accès des enfants des écoles de Grasse à la piscine Harjès », précise la mairie de Grasse.

Des packs sont toujours livrés dans les écoles ?

L'exploitant du service public de l'eau sur Grasse, Suez, a fourni gracieusement une première dotation de bouteilles de 8 316 packs d'eau, soit 49 896 bouteilles d'eau de 1,5 litre. Depuis, la Ville de Grasse a prévu de compléter ces stocks par la livraison de 16 632 bouteilles d'eau qu'elle a elle-même commandée pour un montant de 2 581,29 euros HT. Cette livraison est prévue le lundi 13 janvier prochain.

M. R.

1 - Bar-sur-Loup (toute la ville), Châteauneuf (secteur Pré du Lac), Gourdon (Pont-du-Loup), Grasse (sauf Plascassier et hôpital Clavary), Mougins (secteur stade de football de la Valmasque), Le Rouret (chemin Saint-Pierre et chemin Vieux Rouret), Tourrettes sur Loup (chemin de la Papeterie) et Valbonne (secteur Sophia-Antipolis/Garbetaire).

DU LUNDI 13 AU DIMANCHE 19 JANVIER

**RENDEZ-VOUS
À CAP3000**

**SUR LE STAND DES STATIONS
POUR TENTER DE REMPORTER**

DES FORAITS DE SKI !

CAP
CÔTE D'AZUR

DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES | 06

Nom Prénom
Mail Tél.

☐ J'accepte de recevoir des informations de la part du Groupe Nice-Matin et de ses partenaires. Vous pouvez à tout moment vous rétracter.



Extrait du règlement : Jeu organisé par la SAS Groupe Nice-Matin RCS Nice 807 856 596. Le tirage au sort aura lieu le lundi 20 janvier à 17 heures et les gagnants seront alors contactés. Le règlement du jeu sera adressé gratuitement à toute personne qui en fera la demande à l'adresse suivante : Nice-Matin - Secrétariat Général - Jeu « LANCEMENT DES STATIONS DE SKI 2020 » - 214, boulevard du Mercantour 06290 NICE Cedex 3.



L'usine Lautier au cœur de la « basse ville »

J.-P. Casabianca

Après Mémoires de Grassois, voici Terre de parfum. Cette rubrique hebdomadaire met en lumière une personne du pays grassois ayant un lien avec les métiers de la parfumerie.

Au cœur du siècle dernier, dans le quartier des usines, la vie n'est pas la même que dans les autres secteurs de la cité. L'endroit s'apparente à une « Basse Ville », avec tout ce que cette appellation peut recouvrir de méprisant, voire d'effrayant. Ces faubourgs accueillent pourtant les grandes fabriques de parfumerie, autant de fleurons économiques, qui emploient pour la plupart, des centaines d'ouvriers. Cet univers où, la plus qu'ailleurs a battu le cœur de la cité, Jean-Pierre Casabianca l'a bien connu. Employé chez Lautier, une société fondée à la fin du XVIII^e siècle, aujourd'hui disparue, il se souvient de l'atmosphère particulière qui régnait alors au sein du quartier.

« L'avenue Chiris pentue et peuplée était une véritable ruche. Tout au long de la journée, ce n'était qu'un va-et-vient incessant de camions, voitures et piétons qui rejoignaient les différentes usines. J'étais chef du service commercial, au département des arômes et je côtoyais de nombreux clients. »

Volutes de fumées et effluves enivrants

Et Jean-Pierre de se souvenir de la skieuse Marielle Goitschel, qui voulait créer un parfum pour la jeunesse. Un projet qu'elle ne pourra jamais réaliser, à cause d'un grave accident de voiture qui faillit lui coûter la vie.



Hier : Jean-Pierre Casabianca, dans un des laboratoires de Lautier où l'ambiance familiale prévaut. Aujourd'hui : au cœur d'un jardin verdoyant et odorant.

(Photo C.J.B. et DR)

Les sirènes scandent les journées de travail. Le soir, les employés emportent avec eux des effluves entêtants qui se répandent dans les ruelles de la vieille ville, là où habitent la majorité d'entre eux. Dans les années 1970, l'usine Lautier emploie plus de deux cents personnes. Il règne au sein de l'entreprise une ambiance conviviale. « Il y avait un arbre de Noël pour les enfants du personnel, mais aussi pour les retraités. On se retrouvait tous ensemble pour partager ces moments festifs ou chacun évoquait ses souvenirs. » Le quartier compte aussi d'autres firmes. Tous les employés se connaissent et le personnel de Bertrand Frères vient déjeuner au réfectoire de Lautier car il n'en existe pas au sein de leur entreprise. En contrebas, s'élève Chiris, installé dans l'ancien couvent des Capucins, sur l'emplacement de

l'actuelle cité judiciaire. À proximité, Roure offre ses façades altières et composites. Les hautes cheminées qui déchirent le ciel, rejettent des fumées que le vent rabat sur le quartier. « J'ai vécu des années au milieu des parfumeries, au cœur des odeurs suaves et pesantes qui faisaient partie de notre quotidien. »

Petites et grandes fabriques

Mais il n'y a pas que de grandes structures. À proximité de Lautier, se tient la petite fabrique du parfumeur Rodrique Romani.

« C'était un personnage haut en couleur, talentueux et au demeurant fort sympathique. Il possédait une Ferrari et prétendait qu'il était souvent arrêté pour excès de vitesse, alors qu'il roulait tranquillement. Mais à l'époque, conduire

une Ferrari sous-entendait que l'on se déplaçait toujours à une trop vive allure ! Il avait toujours quelque anecdote truculente à nous raconter. »

Aujourd'hui Jean-Pierre et son épouse Danielle demeurent à Peymeinade. Jean-Pierre a été des années durant, le président des Artistes du Pays Grassois, une association créée dans les années 1950.

Toujours passionné par l'histoire de la cité des Parfums, il va souvent cheminer dans l'avenue Chiris et la traverse Font-Lauière. Une occasion pour le peintre de se souvenir de l'époque où Grasse était un grand village peuplé de puissantes fabriques.

CORINNE JULIEN BOTTONI

Échos de campagne

« C'est un mensonge patent », Paul Euzière (SE) veut faire une mise au point

L'interview de Pierre-Marie Carlier [notre édition du 9 janvier] a fait bondir Paul Euzière. Le candidat, qui se veut être le rassembleur des sensibilités de gauche, expliquait avoir été « écarté » de la liste de Paul Euzière lors des élections de 2014. S'il estimait que cela « appartient au passé » et ne désirait pas « développer un sentiment de rancœurs », c'est rapté !

« C'est un mensonge patent », s'est insurgé le représentant de la liste Grasse A Tous-Ensemble et Autrement. « Au premier tour de l'élection municipale de 2014, M. Carlier était n°5, et n°3 des hommes, sur les 45 candidats de la liste Grasse à Tous. Au second tour, M. Carlier figurait sur la liste Grasse à Tous-Ensemble et Autrement en 13^{ème} position, 7^{ème} position des hommes, sur 45 candidats. Au 1^{er} comme au 2^{ème} tour, non seulement M. Carlier figurait sur la liste que je conduisais, mais il figurait de plus dans « le peloton de tête ». Il n'a donc jamais été « écarté » par qui que ce soit. » Mais l'actuel élu d'opposition ne lâche pas le morceau. « Désormais « consultant international », M. Carlier a été absolument absent de tous les grands débats municipaux et de la vie grassoise pendant six ans. Il est regrettable que voulant se replacer dans une actualité locale qu'il a abandonnée depuis 2014, il commence par affirmer publiquement d'aussi grossières contre-vérités. Le débat municipal et le respect des citoyens méritent mieux. »

L'élu fait également connaître les horaires de sa permanence : ouverte du lundi au vendredi, de 17h à 19h et le samedi à partir de 10h.

Jean-Paul Camerano (SE) invite à l'échange au Plan-de-Grasse lundi

Le candidat poursuit sa tournée dans Grasse et ses hameaux. « Dans deux mois, c'est vous, citoyens grassois, qui aurez les cartes du changement entre vos mains. Ne négligez pas cette chance que vous avez, de vous faire entendre et enfin, de mettre toutes les chances pour que Grasse sorte enfin du marasme dans laquelle elle se trouve depuis de bien trop longues années. » Il donne rendez-vous à ceux qui veulent « échanger, dialoguer et même polémique », lundi 13 janvier, place des ormeaux au Plan-de-Grasse, à partir de 14 heures.

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

La phrase

« C'est comme si on avait remis le prix de l'honnêteté à Al Capone »

Patrick Isnard, candidat RN, qui a vivement réagi sur l'obtention de la Marianne d'or par Jérôme Viaud, surnommé « Monsieur Béton » par le candidat.

l'invité de

Cannes radio

CANNES 915
NICE 913

Pascal BRUCKNER,
Romancier et philosophe

Il présentera son nouveau livre « une brève éternité » philosophie de la longévité.

L'auteur s'interroge sur l'augmentation de l'espérance de vie et ses bouleversements dans notre quotidien.

Samedi et dimanche
à 9H30 et 17H10

Interviewé par
Philippe Muller
Rédacteur en chef
de Cannes Radio

Grasse
nice-matin

VALDEROURE

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Jean-Paul Henry rempile

Le maire sortant se présente aux élections municipales de mars prochain. Il part avec une équipe remaniée à ses côtés et toujours l'objectif de poursuivre la redynamisation du village

Pour la deuxième fois, Jean-Paul Henry, maire sortant, se présente aux municipales qui se dérouleront en mars prochain. Avec toujours autant d'élan, il est prêt, avec une équipe remaniée, à continuer sa mission de dynamisation du village. Six de ses fidèles partenaires du conseil cèdent leur place : « merci à eux pour leur travail et leur engagement durant ces six dernières années. »

Contrairement à certains maires de France qui jettent l'éponge, vous assumez pleinement ce poste !

Oui, même si poser sa candidature n'est pas une décision à prendre à la légère. Ce choix n'est pas neutre pour la vie personnelle et familiale des candidats, ni pour la commune en tant que collectivité locale, ni surtout pour les habitants qui sont appelés à choisir leurs représentants. Ils ont été informés régulièrement ces six dernières années des travaux du conseil municipal et de ses commissions, ponctuellement parfois par des enquêtes publiques. On envisage d'ailleurs de favoriser la création de commissions citoyennes, sur la base du volontariat, afin de faire participer le plus grand nombre aux projets proposés.



Repères

Né le 19 juillet 1950 à Grasse.

Situation de famille : marié, 3 enfants, 6 petits-enfants

Profession : retraité
Mandats électifs : conseiller puis adjoint de 1995 à 2013. Maire depuis 2013. Vice-président de la communauté d'agglomération du Pays de Grasse depuis 2014, en charge de l'économie sociale et solidaire.

Jean-Paul Henry repart en campagne avec une nouvelle équipe composée de 5 sortants et 6 nouveaux.

(Photo Jackie Dieren)

La motivation vient aussi avec de bonnes équipes ?

Nous sommes onze personnes à avoir fait le choix d'être candidats. Six nouveaux siègeront à la place de Joël Giraud,

Roseline Pantel, Danielle Tarable, Yoackim Balicco, Dominique Liard et André Veyan. Alors, désolé de ne pas alimenter la chronique des polémiques, mais ceux qui nous quittent le font

chacun avec leurs raisons personnelles en nous gardant leur amitié, fidélité et soutien. Barbara Bézard, Sandrine Veyan et Gilles Dany, Nicolas Fiolic, Claude Pasquale et Maxime Peltier

reprentent le flambeau et c'est très bien ainsi. Ils rejoignent Stéphane Maillard, Alain Marino, Bernard Roux, Frédéric Zampatti et moi-même. Pour 6 ans bien sûr ! De par leurs compétences variées – expert-comptable, infirmière, entrepreneurs, cadre bancaire –, ils seront très utiles sur le périmètre de la commune mais aussi auprès des partenaires comme le PNR, le Sdeg, le Sictiam et bien sûr la CAPG avec ses nombreuses commissions où il est important de siéger : déchets, transports, santé, sport et culture.

Vous partez avec quel programme ?

Si bien gérer la commune en augmentant ses ressources propres est fondamental, il est essentiel d'entendre les besoins de nos concitoyens et important d'avoir des projets. Fondamental, essentiel, important : voilà trois adjectifs clés pour la commune. Il faut être certes ambitieux mais aussi rester modeste et raisonnable sur les résultats escomptés et être en capacité de modifier les prévisions en fonction des événements. Rien n'est écrit dans le marbre, ce serait trop facile et même inquiétant ! Grâce à nos supports de communication réguliers, les habitants de Valderoure

savent ce qui a été fait ou est en voie de réalisation : station épuration, espace culturel, centrale photovoltaïque, poste source... que du lourd ! Nous allons reprendre le projet de maison de retraite car c'est une bonne idée et il n'y a pas de raisons que le Nord-Ouest du département en soit dépourvu. En plus, nous avons tout fait pour que notre maison de santé soit active et pérenne, ce qui est un atout majeur.

Quelles seront les actions fortes ?

Nos actions vont porter sur la gestion évidemment, sur l'environnement, notamment les chemins forestiers, la forêt, sur la santé et la sécurité avec notamment la gestion des risques, sur l'éducation, la culture et le sport avec ce bel outil que va être l'espace culturel et sportif du haut-pays, sur l'agriculture avec le réseau Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole, l'installation de jeunes agriculteurs, tout en étant attentif à la nécessaire et indispensable cohésion sociale.

Notre équipe ne sera sans doute pas élue par tout le monde, ici on panache, mais je me porte garant qu'elle sera au service de tout le monde. A ben leu.

PROPOS RECUEILLIS PAR JACKIE DIEREN

Auribeau



NAISSANCE

Nous apprenons avec joie, la naissance d'un petit garçon prénommé Arthur au foyer de Maxence Van Beneden et Margaux Hennart. Nous formons les meilleurs vœux de bonheur et de santé pour le nouveau-né et adressons toutes nos félicitations aux heureux parents.

En bref

AURIBEAU-SUR-SIAGNE

Vœux du maire

Ce matin, à 11 h, dans la propriété du parc3, rue de la Poste, au village, auront lieu les vœux du maire suivis d'un cocktail offert à la population.

Concert de Synergie

Aujourd'hui, à 16 h 30, au sanctuaire de Notre-Dame de Valcluse, route de Grasse, concert de l'Épiphanie de Synergie. Participation libre. Rens. 06.12.94.87.14.

ESCRAGNOLLES

Vœux du maire

Ce soir, à 18 h, salle du garage municipal, vœux du maire et partage de la galette des rois.

GOURDON

La fête du loup

Demain, à 12 h, au Saut du Loup,

restaurant cuisine familiale, D6 vers Gréolières, à 4 km du pont du Loup, la fête du Loup, spectacle, danse sur le thème, *nouvel an Russe*, avec Edgar et Ella. Places limitées. Rens. et rés. 04.93.70.51.55 ou 07.62.32.06.65 ou 06.60.87.88.48

LE BAR-SUR-LOUP

Marché Italien

Samedi 18 janvier de 9 à 15 h, marché Italien au village.

PÉGOMAS

Vœux du maire

Ce jour, à 18 h, salle Mistral, avenue Mistral, vœux du maire à la population suivis d'un cocktail offert.

Don du sang

Mercredi 15 janvier, de 14 à 19 h, salle Mistral, avenue Mistral, don du sang.

PEYMEINADE

Cérémonie des vœux

Ce matin, à 11 h, salle Daudet, 9, chemin du Suye, traditionnelle cérémonie des vœux du maire.

Échecs et kapla

Dimanche 19 janvier, de 9 à 12 h simultanément d'échecs et de 14 à 17 h, tournoi d'échecs et jeu de kapla, à la salle Daudet. Entrée libre. Rens. www.peymeinade.fr

SAINT-AUBAN

Cinéma

Ce soir, à 20 h 30, salle Jean-Brandy, projection de *Un monde plus grand*.

Opération de brûlage dirigé

Le service Force 06 du Département assurera un brûlage dirigé lundi 13 janvier, au lieu-dit Le Pensier Oriental. Pas de panique, donc, et pas besoin d'appeler les secours.

SAINT-CÉZAIRE-SUR-SIAGNE

Présentation des vœux

Aujourd'hui, à 18 h, salle des Moulins, cérémonie de présentation des vœux.

SAINT-VALLIER-DE-THIÉY

Club des pêcheurs

Aujourd'hui et samedis 8 février, 22 février, 29 février et 7 mars, de 9 h 30 à 11 h 30, au café culturel de l'espace du Thiéy, le club des pêcheurs de Grasse et canton de Saint-Vallier tiendra des permanences pour délivrer des permis de pêche.

RUGBY FÉDÉRALE 2

Ça s'annonce explosif !

Après la défaite houleuse le 21 décembre dernier (22-30), en match en retard de la 1^{re} journée, la réception de Leucate dimanche à 15 heures à Perdigon promet...

C'est peu de dire que les Grassois attendent de pieds fermes les joueurs de Leucate. Avec un sentiment de revanche (doux euphémisme). Car pour le dernier rendez-vous de 2019, les hommes de Damien Vacher ont eu la désagréable impression de tomber dans un guet-apens dans l'Aude. Sur et hors du terrain. Les fameuses valeurs du rugby ont volé en éclat... juste avant la trêve des confiseurs.

De l'électricité dans l'air

Dimanche (15 heures à Perdigon), c'est un autre match qui attend les hommes de Damien Vacher avec la venue de la fameuse formation du Sporting Club Leucate Corbières Méditerranée XV. Mais il est à parler que sur le terrain cela devrait sentir le souffre. Attention à la première mêlée !



Les joueurs du ROG sont motivés comme jamais pour la réception de Leucate.

(Photo Clément Tiberghien)

« Oui, je confirme cela s'est mal passé au match aller. On est tombé sur une équipe trop agressive avec des insultes contre mes joueurs pour

les faire sortir du match. On ne s'est pas fait respecter par les joueurs, ni le public. Pour l'équipe première ou B, il y a eu un vrai manque de fair-

play. Quant au rendez-vous de dimanche, on a envie de les corriger... dans le jeu et faire une grosse partie ! Nous voulons débiter l'année par

une victoire, c'est important. » Et engranger un maximum de points à domicile. « On avait oublié comment c'était d'être attendu tous les

Les Ô Dieux du Stade !

Le calendrier de l'équipe Loisirs (Les Gagatchous) du Rugby Olympique de Grasse sera en vente dimanche à l'occasion de la rencontre face à Leucate au stade Perdigon. 10 euros, une modique somme pour admirer les corps suaves et musclés des joueurs ! Sans oublier les parfums à l'effigie du club qui seront également en vente ce dimanche.

week-ends. Maintenant, on le sait. » Demain, à Perdigon, il risque d'y avoir du spectacle sur la pelouse. En espérant que le jeu en sorte vainqueur.

RUDY KOSKAS
rkoskas@nicematin.fr

SKI ANDON

Stage réussi aux Deux-Alpes



Photo de famille pour les skieurs du club des sports de l'Audibergue-La Moulrière.

DR

Comme chaque année, les adhérents du Club des Sports de l'Audibergue-La Moulrière démarrent leur saison de ski par un stage de mise en forme pour affronter les compétitions à venir. « Mais malheureusement cette année encore la neige étant absente sur les pistes de l'Audibergue, c'est avec beaucoup de regrets qu'il a fallu délocaliser ce stage dans une autre station », a expliqué le président, Thierry Gueguen. Pour trouver les meilleures conditions possibles d'entraînement la team Audi-

bergue s'est déplacée aux Deux-Alpes. C'est sur les pistes de cette station que les 24 stagiaires et leur encadrement, Thomas et Matthieu Gueguen, ont trouvé l'enneigement parfait et grâce au lien amical avec le Club des Sports des 2 Alpes et leur responsable Nicolas Lambert, ils ont bénéficié de leur stade slalom au quotidien, « ce qui sportivement a été formidable » ont expliqué les deux coaches. Jour après jour, les séances vidéo ont démontré les progrès techniques réa-

lisés, pour la plus grande satisfaction des dirigeants du club et de son président : « On peut considérer que les objectifs ont été atteints en y ajoutant l'affirmation d'une ambiance sportive et conviviale notamment au sein de la structure d'hébergement, le Chalet Annapurna et son équipe accueillante et compétente. Le bilan est donc très positif dans tous les domaines et il ne reste plus qu'à attendre la neige à l'Audibergue pour confirmer tout cela. »

J. DIE.

Football : le Racing en mode relance

Après une fin d'année un peu compliquée avec une élimination en Coupe de France à domicile et une défaite à La Paoute face à Endoume, l'équipe fanion du Racing Club de Grasse (1^{er} - 31 pts) veut repartir de plus belle. Quoi de mieux qu'un match au sommet (aujourd'hui à 18 h 30 au stade Hector-Rolland) entre le leader et son dauphin (Moulin - 2^e - 29 pts) après une trêve bien méritée pour les coéquipiers de Louis Ma-fouta.

« Nous avons enchaîné des

rencontres tous les week-ends depuis la reprise cet été, la trêve nous a fait beaucoup de bien. Quant au match face à Moulin, on s'attend à un vrai combat, face à un prétendant à la montée. On va voir si nous avons bien récupéré et si nous sommes prêts physiquement pour négocier au mieux ce choc. Dans le jeu, je ne me fais aucun souci », glisse Romain Andrea, le défenseur grassois. Les hommes de Loïc Chabas entrent directement dans le vif du sujet.

R. K.



Les Grassois motivés.

(Photo Patrice Lapoirie)

TOURISME : AIRBNB PASSE À LA CAISSE

La plateforme de location est désormais soumise au versement de la taxe de séjour. Soit 4 millions d'euros pour les communes azuréennes en 2019. Une étape dans la lutte contre les locations «au noir». Même si les hôteliers restent circonspects. **P 11**

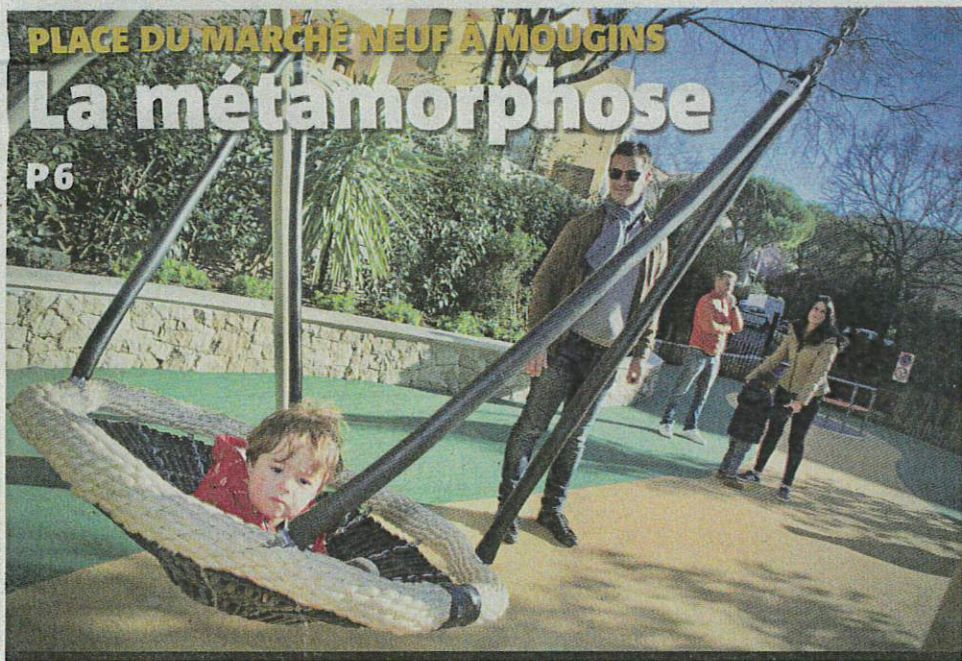


(Photo Cyril Doderigny)

PLACE DU MARCHÉ NEUF À MOUGINS

La métamorphose

P 6



(Photo Clément Tiberghien)

PEYMEINADE

Elles s'engagent
pour la cause
des femmes

P 8



GRAND OUEST

Ouverture
de la saison
des vœux
des maires

P 9

RETRAITES

Le Premier
ministre retire
(provisoirement)
l'âge pivot

P 18



LA SANTÉ

Comment
sauver notre
système
de santé ?

P 21 à 27

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI



HomeSalons

ST-LAURENT-DU-VAR SECTEUR CAP 3 000 - AVENUE DE VERDUN ET AVENUE MARÉCHAL JUIN - VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN 7 (À CÔTÉ DE BUT)

ANTIBES : LE 7^E ART SE PROJETTE FIN 2020

Le nouveau cinéma du quartier Marenda-Lacan – composé de huit salles et un rooftop – pourrait vivre sa première séance en décembre. **P3**



CANNES
Une messe
et une
marche blanche
pour Olivia **P9**



MANDELIEU
Trois héros
sauvent la vie
d'un octogénaire
P13

RUGBY FÉDÉRALE 2
Le ROG corrige
Leucate 50 à 29
avec 8 essais
P19

MISS GRASSE 2020

Pour qui le diadème ? **P16**



(Photo Clément Tibergien)



L'ECO
Trente startups
de la région ont
défendu leur
savoir-faire à
Las Vegas **P 43 à 49**

LE ROURET

La truffe rare, mais belle

P18



(Photo F. Borgianni)

GAUCHERAND-J.L.
Joailliers

**ACHETONS
VENDONS**

DIAMANTS
BIJOUX DE QUALITÉ
MONTRES
BIJOUX SIGNÉS



9, Bd. La Croisette - CANNES
Tél. 04 93 39 71 50 - gaucherand.jl@gmail.com



(Photos Clément Tiberghien)

Cette année encore, elles seront douze à briser le diadème actuellement posé sur la brune tête de Noémie Boussey, 19 ans. La jeune danseuse Grassoise, élue Miss Grasse 2019, veillera dorénavant à la formation des 12 prétendantes au titre de Miss Grasse 2020. Une formation, assurée par Annie Oggero-Maire, qui a démarré samedi par une première cérémonie officielle à la villa Fragonard : la présentation au premier magistrat de la cité, Jérôme Viaud. Leur préparation – maîtrise des chorégraphies, des de l'expression orale, de l'attitude, etc. – durera jusqu'au grand soir du samedi 25 avril prévu à l'espace Chiris. Franck Sémonin, acteur de la série de TF1 *Section de recherches*, et parrain de cette édition, leur donnera une master class de prise de parole ! Voilà 10 ans que Grasse élit son ambassadrice, avec dès 2010, l'élection de celle qui s'appelait alors la Reine des roses. **M.L.M.**

Questions à Annie Oggero-Maire, présidente « 2020, année des nouveautés »

Le comité Miss Grasse a été créé en 2012. Cette année, il prend le statut d'association présidée toujours par Annie Oggero-Maire et comptant une dizaine de bénévoles dévoués à ce rendez-vous qui se prépare d'une année sur l'autre.

La 11^e édition comme la 10^e ?
Ça fait 10 ans qu'on améliore cette formation.

On essaie de monter en qualité à chaque fois.

Quel thème cette année pour le spectacle de la soirée d'élection ?

« La femme, l'art et le parfum ». Nous ajoutons à la scénographie des œuvres de l'artiste sculpteur et peintre Giacomo de Pass qui offrira une œuvre à la Miss. C'est une première. Autre nouveauté, Carole Pavio,

une autre artiste, a réalisé un trophée spécifique pour la future Miss.

D'autres nouveautés pour le grand soir ?

Les chorégraphies seront présentées sur un proscenium de 40 mètres de long dans le prolongement de la scène et à la même hauteur. Le public même au fond de la salle, verra parfaitement le

spectacle et les jeunes filles.

Comment fonctionne l'association ?

Sur le bénévolat. D'ailleurs, nous recherchons des sponsors, soit sous forme d'aide pratique, soit en dons.

Contact : http://www.ville-grasse.fr/miss_grasse.mob



(photo doc X.D.)



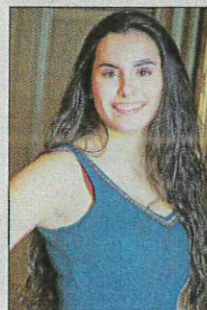
1. Marina Juillard, Grassoise de 22 ans. 1,55 m.



2. Lisa Laurent, Grassoise de 18 ans. 1,56 m.



3. Cheyenne Sénéchal, Valléroise de 21 ans. 1,60 m.



4. Lou Roial, Valléroise de 18 ans. 1,61 m.



5. Manon Boscq, Tignettane de 24 ans. 1,66 m.



6. Léa Caurez, Grassoise de 18 ans. 1,66 m.



7. Aimy Alluis, Grassoise de 18 ans. 1,71 m.



8. Morgane Vieuloup, Peymeinadoise de 21 ans. 1,74 m.



9. Célia Dalibard, Grassoise de 24 ans. 1,75 m.



10. Emma Serch, Grassoise de 20 ans. 1,75 m.



11. Émilie Mirville, Grassoise de 18 ans. 1,76 m.



12. Katya Torrente, Grassoise de 18 ans. 1,77 m.

G. Routier : « Quatre mandats qu'on dit oui à tout »

MUNICIPALES
15 - 22 mars 2020

Interview Grégory Routier s'est déclaré candidat à la prochaine échéance municipale. Le gérant de société se dit « apolitique » et désire poser un regard nouveau sur la politique locale

C'est un nouveau visage qui s'ajoute à la liste, déjà bien fournie, des candidats à la mairie de Grasse. Grégory Routier, s'il n'est Grassois "que" depuis quinze ans, est déjà bien connu de ceux qui fréquentent le centre-ville. Il est depuis 2017 le propriétaire de l'ancienne prison de Grasse. Il y crée depuis, avec sa compagne, toutes sortes d'événements. Propriétaire également du petit manège d'enfants sur le cours Honoré-Cresp, il a repris en mars 2018 la brasserie Le Celtic pour en assurer la gérance début 2019. Désormais le candidat se lance un nouveau challenge, celui de décrocher la mairie en mars prochain pour prendre les rênes d'une ville qu'il considère « insupportable de voir sombrer ».

Pourquoi vouloir vous présenter à la mairie ?

Je suis Grassois depuis 15 ans et je ne trouve pas dans la représentation locale les réponses à mes questions et mes inquiétudes. J'ai rencontré certains candidats à plusieurs reprises pour voir si je pouvais apporter ma pierre à l'édifice. Mais je ne me suis pas senti représenté par l'un d'eux. Je me suis dit qu'il fallait arrêter de se plaindre que telle ou telle chose n'était pas faite par les autres, mais plutôt voir si mes idées et mon analyse de la situation sont partagées. Je pense que tous les candidats partagent le même constat : la ville va dans le mur. Comment on va y remédier, c'est autre chose.

Vous parlez de faire « une politique raisonnée », c'est-à-dire ?

C'est remettre du sens et de la raison dans une politique de gestion. Ça fait quatre mandats qu'on dit "oui" à tout. Ce sera presque une politique du "non".



Repères

Né le 19 décembre 1970, à Puteaux (Hauts-de-Seine).
Situation de famille : en concubinage, 2 enfants.
Profession : gérant de sociétés.
Mandat politique : aucun.

Ne se reconnaissant en aucun candidat, Grégory Routier a décidé de faire valoir ses idées en se déclarant lui-même candidat.

(Photo Sébastien Botella)

Ça fait peur aux gens mais quand on dit "oui" à tout, au final on ne fait rien. Un bon maire, comme un bon chef d'entreprise, doit savoir dire non de temps en temps. Une politique raisonnée, c'est aussi utiliser ce qu'on a. Il ne faut pas faire pour faire, agrandir pour agrandir, etc. Pour donner un exemple, je comprends l'intérêt de faire une médiathèque, mais on a l'impression qu'un bunker a atterri dans le centre-ville. Allez faire comprendre à des Grassois qu'ils ne peuvent pas changer une poignée de porte, une fenêtre ou une devanture de commerce parce que ça ne va pas avec le cadre alors qu'il y a un énorme cube gris en plein centre historique. Tous ces millions d'euros qu'on a mis dans ce bâtiment, si on les avait mis dans la zone, les gens auraient lu des livres sur une super belle place.

Pareil pour la Pénétrante, 100M€ pour 1,6 km, est-ce vraiment la priorité vu qu'on déplace le problème d'un kilomètre. Tout peut être un bon projet mais avant d'acheter une remorque, on achète une voiture.

Et Martelly ?

C'est un projet démesuré, on est tous d'accord, sauf le maire. Sur le papier c'est un beau projet, mais il va y avoir un impact immédiat sur l'économie. La ZAC Martelly va coûter une fortune et immobiliser la ville pendant au moins cinq ans alors que nous pouvons utiliser ce que nous avons déjà. Réhabiliter le garage Renault en parking, maintenir une moyenne surface alimentaire sur le rez-de-chaussée de l'actuel bâtiment Monoprix, créer un complexe de 3 salles de cinéma dans les étages du même bâtiment car

actuellement seule une partie est utilisée pour les réserves alors que le reste est inexploité et vide. Nous pouvons installer un local commercial type boulangerie et saladerie en drive-in avec terrasse à la place de la station essence BP avec un parking clients.

Vous qui êtes commerçant, c'est plutôt compliqué en centre-ville ?

Le secteur touristique fait marcher le commerce quatre mois dans l'année, en dehors de ça c'est compliqué. Et comme il n'y a pas d'hôtels, ça ne se développe pas. Vu la situation, installer un commerce en centre-ville n'est pas difficile, c'est plutôt courageux. Et les hameaux sont confrontés aux mêmes problèmes. Si je devais avoir une priorité, ce ne serait pas forcément le secteur sauvegardé.

Vous pouvez préciser ?

Ce dernier est lié à 80 % au tourisme, mais les gens qui vivent à Grasse à l'année aimeraient avoir des commerces à proximité. Si je suis élu, je ferai une politique sur deux axes : centre-ville et hameaux. Je mettrai un élu au commerce du centre-ville et un autre pour les hameaux car celui qui a en charge des deux doit faire des choix. Pareil pour l'événementiel. Le centre-ville doit pouvoir réinvestir les hameaux.

En dehors de ça, quelle va être la ligne directrice de votre programme ?

Arrêter de dépenser inutilement et revenir à l'essentiel. Les axes principaux seront de remettre à plat l'économie de la ville, assainir les finances, optimiser le bâti, regarder de plus près les services des hameaux et les développer. J'ai plusieurs idées qui vont s'affiner ces prochains jours lorsque je vais aller à la rencontre des citoyens. Dès le 24 janvier, je lancerai mes réunions publiques tous les vendredis dans l'ancienne prison, rue de l'Ancien-Palais-de-Justice, puis j'irai à la rencontre des Grassois dans un « bus de campagne » dont les points de rencontre seront à retrouver sur les réseaux sociaux.

Si vous êtes élu en mars prochain, quelle sera votre première décision ?

Demander un audit des finances tombe sous le sens. Je demanderai surtout un audit du patrimoine foncier, on ne peut pas vraiment connaître la situation économique de la ville sans cela.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr**

En bref

Viril en concert

Mardi 14 et mercredi 15 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, Viril en concert.
Tarifs : de 15 à 25 €.
Rens. et rés. 04.93.40.53.00.
billetterie@theatredegrasse.com

Cinéma en Espagnole

Jeudi 16 janvier à 20 h et lundi 20 janvier à 15 h, au

cinéma Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, (parking gratuit à N.-D. des Fleurs et Martelly en présentant votre ticket cinéma du jour au bureau d'accueil du parking avant minuit), séances de cinéma en langue espagnole du film *Acusada*, organisé par l'AFEAL

Rens. 07.85.39.32.75 ou
afeal.grasse@gmail.com

Hip-hop Kick ton seize

Vendredi 17 janvier, jeudi 2 avril, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, Hip-Hop Kick ton seize.
Rens. et rés. 04.93.40.53.00.
billetterie@theatredegrasse.com

Danser Casa

Samedi 18 à 20 h et dimanche 19 janvier, à 17 h, au Théâtre de Grasse, 2,

avenue Maximin-Isnard, Danser Casa.
Tarifs : de 15 à 25 €.
Rens. et rés. 04.93.40.53.00.
billetterie@theatredegrasse.com

Ateliers d'écriture

Samedi 18 janvier, de 10 à 12 h 30, au MIP, 2, boulevard du Jeu-de-Ballon, ateliers d'écriture avec Diane Saurat, conférencière-auteure.
Rens. et ins. 06.07.30.46.45

ou diane@ad-vitame.fr

Société nationale d'entraide de la médaille militaire

Dimanche 19 janvier, à 10 h, au Palais des congrès, fête des 110 ans de la Société nationale d'entraide de la médaille militaire.
Rens. 06.11.04.95.80.

Théâtre Le prénom

Jeudi 23 et vendredi

24 janvier, à 20 h, au théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, théâtre Le prénom.

Tarifs : de 19 à 38 €.
Rens. et rés. 04.93.40.53.00.
billetterie@theatredegrasse.com

Repair Café

Un atelier réparation aura lieu vendredi 24 janvier, à Biocoop, de 9 à 12 h.
Rens. 06.62.84.65.52.

Opérations
de brûlage

Plusieurs opérations de brûlage dirigé auront lieu sous réserve de conditions météorologiques favorables :

Ce lundi 13 janvier à Saint-Auban au lieu-dit le Pensier Oriental et **jeudi 16 janvier à Andon** dans le lieu-dit le Clos d'Allari.

Le département des Alpes-Maritimes à travers son service FORCE 06 réalise un programme de brûlages dirigés en vue de diminuer le risque incendie et de préparer des alpages de qualité pour les éleveurs et leurs troupeaux. L'opération s'effectue en partenariat avec les communes, la chambre d'agriculture, la Direction départementale des territoires et de la mer, l'Office national des forêts, l'Office français de la biodiversité et le Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes Méditerranée. Les intervenants sont constitués en équipes spécialisées (forestiers-sapeurs et des sapeurs pompiers). La diffusion de ces informations permet de limiter le nombre d'appels aux numéros d'urgence (18 et 112) qui peuvent déclencher inutilement l'intervention des pompiers.

En bref

AURIBEAU

Recrutements
d'agents recenseurs

La Commune recrute des agents recenseurs pour la période du 16 janvier au 15 février. Profil : disponibilité, consciencieux et méthodique, moralité, neutralité et discrétion, connaissance du territoire et de l'outil internet, permis B et véhicule personnel. Les personnes intéressées peuvent déposer leur candidature au plus vite (CV + lettre de motivation manuscrite) par courrier à mairie, service des élections, montée de la Mairie, 06810 Auribeau-sur-Siagne, ou par mail : mairie@mairie-auribeau.fr
Rens. 04.92.60.20.21.

LE ROURET

Truffe : le prix à la baisse

Le marché de la truffe (De 120 euros à 100 euros les 100 g) a reçu l'accueil chaleureux habituel. Trois nous rabassiers ont intégré la confrérie



Le syndicat des trufficulteurs essaime les marchés dans tout le département pour afficher le prix de vente au détail et certifier les truffes tuber melanosporum. Ci-dessus, une truffe « canifée » afin de vérifier sa pulpe charnue et veinée, signe de qualité. Ci-dessous : Trois nouveaux membres élevés au rang de chevalier de l'ordre de la confrérie des rabassiers : Roger Creps maire de Gréolières, le chef cuisinier Thierry Grattarola et le trufficulteur Christophe Gauthier.

(Photos Fab. B.)

Piolet à la main, ils ont de longues capes noires, des chapeaux de feutres et un foulard rouge autour du cou. Les membres de la confrérie des rabassiers exultent. C'est bien lors du marché annuel de la truffe au Rouret qu'ils intronisent de nouveaux membres.

Hier, ils sont trois à avoir rejoint les rangs de la confrérie. À l'image de ce champignon qui reste un mystère de l'agronomie, les rabassiers cultivent le secret

et adoubent autour la truffe. C'est le grand maître Gérard Lombardo (capitaine de la truffe oblige) qui ordonnait selon le rituel ancestral les trois nouveaux chevaliers. Roger Creps, maire de Gréolières, le chef cuisinier Thierry Grattarola et le trufficulteur Christophe Gauthier ont souscrit avec ferveur au discours d'allégeance.

La saison de la truffe melanosporum bat son plein si la quantité n'y est pas, la qualité, elle, est au

dehors, assurent les professionnels. Autour du stand du syndicat des trufficulteurs des A.M., les senteurs embaument, enivrent, entêtent. Et cela présage déjà quelques bons petits plats.

Rare, mais de très bonne
qualité

Cette année la qualité de la tuber melanosporum est exceptionnelle, peut-être en raison également de sa rareté et tous les mystères qui entourent sa culture.

Sur le marché, on affiche 100 euros les 100 grammes pour une truffe certifiée et triée et ça part ! Les prévisions d'une baisse du prix (1 200 euros le kg la semaine dernier) du président du syndicat, Michel Santinelli, dimanche dernier à l'occasion du marché de chez Chibois, à Grasse, se vérifient donc.

À 11 heures, hier, certaines corbeilles des trufficulteurs étaient déjà vides.

FAB. BONGIOVANNI

CÉRÉMONIES DES VŒUX

A Saint-Cézaire-sur-Siagne, Claude Blanc
s'inquiète pour l'oléiculture

La Salle des Moulins, haut lieu historique du patrimoine oléicole du village, a servi de cadre à la traditionnelle cérémonie des vœux présidée par le maire Claude Blanc.

Après avoir remercié les maires des communes voisines, les adjoints, les représentants des Sapeurs-Pompiers, de la gendarmerie et les présidents des associations, il a évoqué les faits qui ont émaillé l'actualité mondiale, nationale et, également, locale. Réchauffement climatique, situation dramatique en Australie, incendie de Notre-Dame de Paris, les grèves, l'attitude irresponsable du président américain ou encore le Brexit, entraînant la sortie du Royaume Uni de l'Europe ont été tour à tour abordés. Le premier magistrat, qui n'a pas résisté à dresser bilan et prospective, est revenu sur « les problèmes inhérents à l'oléiculture, avec une dernière récolte catastrophique due en partie au changement climatique et aux diverses maladies touchant les oliviers, arbres qui ont contribué au fil des siècles au développement économique du village. »
C.J.B.

A Cabris, Pierre Bornet forme le vœux de
la disparition de la taxe d'habitation

Dans une salle des fêtes trop étroite, Pierre Bornet a présenté ses vœux entouré de son conseil municipal et remercié les maires des communes voisines, les adjoints, les représentants des corps constitués et associations qui œuvrent sans relâche pour animer la vie au cœur du village. Ne dérogeant pas à l'obligation préélectorale de n'établir aucun bilan, ni prospective, il a évoqué les principaux faits d'actualité : le réchauffement climatique, l'incendie de Notre-Dame de Paris, les divers mouvements sociaux ou encore le Brexit... Pierre Bornet est revenu ensuite sur le nouveau mode de fonctionnement de la Régie des Eaux entré en vigueur en début d'année avant d'expliquer avec force détails et diaporama à l'appui, la fin de la taxe d'habitation.

Enfin, renouvelant ses vœux à l'auditoire le maire, a souhaité une bonne santé à tous ses concitoyens, précisant qu'il espérait ne voir aucun d'entre eux à l'hôpital durant l'année. Chirurgien et chef de service à l'hôpital oblige !
C.J.B.



RUGBY FÉDÉRALE 2

Le ROG a répondu présent

Hier, à Perdigon, les Grassois se sont fait respecter sur leur pelouse face à Leucate avec une « générale » à l'ancienne. Avec en prime un succès avec le bonus offensif (50-29)

On s'attendait à une chaude réception du Rugby Olympique de Grasse. Nous n'avons pas été déçus ! Après le match aller plus que houleux dans l'Aude, Leucate a été accueilli par une énorme bronca du public lors de l'entrée des joueurs sur le terrain. Puis, les spectateurs ont eu droit à une générale à l'ancienne dès la première minute. Le ton était donné. Distributions de poings et de points lors d'une rencontre dominée logiquement par les protégées du président Berdeu. Avec au final, une large victoire bonifiée (50-29 lire compte rendu en page sports 06), l'objectif annoncé des Grassois. Il fallait voir la communion entre les Rouge et Bleu et leurs supporters au coup de sifflet final et le large sourire des Grassois.

« J'ai vu des bonshommes »

« On va s'appuyer sur ce match, lance le capitaine Thomas Barberis. « J'ai vu des bonshommes jusqu'à la fin du match, enchaîne, l'entraîneur, Damien Vacher. On savait qu'on allait



Joie intense, solidarité, et motivation, les joueurs du ROG ont régalé.

(Photos Clément Tiberghien)

laisser des miettes mais on l'a fait ! » Satisfaction également d'un des hommes de la rencontre, Earvin Mati, auteur de trois essais : « Il y a eu des échauffourées en début de match qui les a

fait sortir de la rencontre. Alors que nous avons réussi à nous mobiliser. Notre deuxième mi-temps a été exemplaire avec les consignes qui ont été respectées. Quant à moi, mes coéquipiers m'ont mis dans de

bonnes conditions pour marquer mes trois essais. Cela fait du bien de marquer à la maison. Je tiens à dire que le public a participé grandement à la victoire qui nous tenait tous à cœur. »

Si tout n'a pas été parfait pour le ROG, notamment avec quatre essais encaissés, les 5 points font un bien fou dans la tête et au niveau du classement. C'est aussi l'occasion pour les entraîneurs de conti-

Le chiffre

8

C'est le nombre d'essais inscrits par l'équipe fanion du ROG ; hier à Perdigon, face à Leucate. Au final, un succès avec le point bonus offensif.

nuer à travailler sereinement.

La conclusion pour Franck Lopez, très à l'aise dans son rôle de 10 : « Le match a été compliqué rapidement en jouant à 13 contre 13 avec beaucoup d'espace. On a vite pris le bonus avant de commettre deux erreurs qui nous coûtent deux essais. Mais nous avons bien réagi pour décrocher cette victoire à 5 que l'on voulait absolument. On a essayé d'envoyer du jeu avec des essais des 3/4. Je suis content. »

Le ROG a répondu présent, hier à Perdigon et c'est une des satisfactions de ce premier rendez-vous de 2020.

RUDY KOSKAS

rkoskas@nicematin.fr

Une équipe B à réaction !



Les joueurs de l'équipe B ont fait honneur au maillot du ROG hier après-midi.

Les hommes de Stéphane et Romain ont offert un sacré spectacle lors du match de lever de rideau face à Leucate. Les Grassois l'ont emporté 32-28 après avoir été menés 5-25 lors de la première période ! Une

belle réaction saluée comme il se doit par le capitaine, Mathieu Bonelli : « On a joué une belle équipe de Leucate qui avait fait descendre plusieurs joueurs de l'équipe 1. Nous avons réussi à inverser la

tendance et à resserrer les liens pour l'emporter. Je suis fier de l'équipe et j'espère que cela va continuer. On reste invaincu à domicile. » C'est un des objectifs de l'équipe réserve du ROG.

R. K.



Huit essais pour le ROG dont celui de Remy Gervais.



Distribution de pains à Perdigon !



ANTIBES

Les 140 logements vont-ils bel et bien fleurir derrière le château Salé ? P2

SIAGNE : LES AGRICULTEURS « HORS D'EAU »

Un mois et demi après les inondations qui ont ravagé leurs cultures, voire leurs outils de travail, les agriculteurs cannois de la basse vallée de la Siagne relèvent la tête. P9



(Photo Gaëlle Aïama)

ANTIBES

Le bus-tram a failli tomber dans le vide P5



MUNICIPALES

La gauche en ordre dispersé à Antibes P3

GRASSE

Un espace game dans l'ancienne prison P16

GOURDON

L'ébénisterie de Pont-du-Loup en souffrance P17

GRASSE

Les avocats en mode grève P15



(Photo Clément Tiberghien)

STAR DAYS
Mercedes-Benz

Prenez place.
La boîte automatique vous est offerte*.



BYmy)CAR
CÔTE D'AZUR
Cannes - Villeneuve-Loubet

OUVERT DIMANCHE**

CARBURANTS

La cause de la pénurie élucidée

P20



*Pour toute commande d'un véhicule partant avant le 31/03/2020 (hors livraison) sur un nouveau GLS, Classe S, Classe G, Classe V, Classe X et Nouvelle EQ, dans la limite des stocks disponibles. Pour les véhicules équipés de série de la boîte automatique, une remise d'un montant équivalent au prix de la boîte automatique sera appliquée. Pour plus d'informations, contactez votre distributeur. **Les Mercedes-Benz participent Star Days à partir du 14/01/2020. *Ouverture selon automatisation préfecturale.



Les avocats ne sont pas près de battre en retraite

Le barreau de Grasse s'est mobilisé contre le projet de réforme des retraites qui va, selon le nouveau bâtonnier Fabrice Maurel, peser lourdement sur le modèle économique des cabinets

On fait moins de bruit que les cheminots mais ça ne veut pas dire qu'on est moins mécontents », pestait un avocat, hier sur le parvis du palais de justice. Lui et quelque 150 autres robes noires se sont réunis, avec banderoles et fumigènes, pour protester contre le projet de réforme des retraites. « Nous déplorons la remise en cause du régime autonome des retraites des avocats. Nous rappelons que notre régime fonctionne parfaitement et ne coûte pas un

euro à l'État et reverse des centaines de milliers d'euros au régime déficitaire. Nous constatons que ce projet est gravement préjudiciable à la profession d'avocat, puisqu'il s'agit de la baisse des pensions de retraite et d'une confiscation des provisions accumulées par la caisse nationale des barreaux français. Le doublement des cotisations retraite va entraîner la disparition d'un grand nombre de cabinets d'avocats, tout particulièrement au service des justiciables », a exprimé le nou-



Fabrice Maurel est le nouveau bâtonnier du barreau de Grasse.

veau bâtonnier du barreau de Grasse, Fabrice Maurel.

Nouvelle grève prévue demain

À l'appel du conseil national des barreaux, Me Fabrice Maurel n'exclut pas de durcir la grève des avocats. Une assemblée générale extraordinaire s'est tenue après le discours du bâtonnier. À l'issue de cette dernière, il a été décidé de reconduire la grève générale de toutes les audiences, tant dans le secteur assisté que dans le secteur

libre. « En conséquence, le bâtonnier ne procédera à aucune désignation dans le secteur pénal. Aucun avocat ne pourra intervenir en garde à vue, en audience ou en étant commis d'office par mes soins », a précisé Fabrice Maurel. Le bâtonnier a expliqué rester suspendu aux instances nationales quant à la suite de la grève. Pour l'heure, les avocats se réuniront une nouvelle fois devant le palais de justice demain.

MAXIME ROVELLO
mrovello@nicematin.fr



Un escape game pour s'évader de prison

Les propriétaires de l'ancienne maison d'arrêt de Grasse viennent de lancer un escape game, au cœur de la prison. Une expérience ouverte pour des événements privés

Organiser un escape game dans l'ancienne maison d'arrêt de Grasse, l'idée semblait presque évidente. Et c'est en accueillant le festival SteamMinds, en septembre dernier, que l'idée est née. « C'était un format réduit d'escape game mais il y a eu un tel engouement que j'ai décidé de développer ce concept à l'année », indique Mélanie Mugnier, propriétaire de la prison et directrice de la société d'événementiel, Nicom international. Créateur d'activités pour adultes comme le théâtre immersif, les jeux de rôles et, bien sûr, les escape games, Eric Pailharey a donc imaginé un escape game à l'image de l'ancien établissement pénitentiaire, en utilisant la partie centrale composée des cellules des hommes.

Une session par mois

« Notre concept est particulier car l'escape game est réservé pour des événements



L'escape game dure 1 h à 1 h 30 et se passe dans la partie centrale qui comporte les cellules des hommes.

(Photo Clément Tiberghien)

privés », poursuit Mélanie Mugnier. Entièrement de vie de garçon ou de jeune fille, cadeau d'entreprise de fin d'année ou encore anniver-

saire entre amis, il suffit de composer un groupe de 10 personnes maximum pour pouvoir se lancer dans l'aventure carcérale.

« À la prison, le décor est posé, l'atmosphère est déjà installée, explique Eric Pailharey. L'idée était donc, dans un temps imparti et avec un

nombre de participants arrêté, de créer une histoire qui permette à chacun d'oublier son quotidien et surtout de prendre du plaisir. »

Après une session inaugurale en décembre dernier, l'escape game va définitivement être lancé le 25 janvier prochain. D'autres dates sont même déjà arrêtées le 8 février et le 7 mars. « Nous avons fait quelques ajustements, précise son créateur. Je veux que les gens ressentent heureux et que pendant ces quelques minutes, ils réussissent à oublier leur quotidien et à lâcher prise. »

À l'issue, en guise de récompense, un petit-déjeuner ou un goûter ou un apéritif, selon l'heure, est servi. L'instant est même immortalisé dans une des cellules par la photographe Valérie Barreaux qui réalise des photos souvenirs de chaque « détenu volontaire ».

CLAIRE CAMARASA

ccamarasa@nicomatin.com

savoir +

Escape Game à l'ancienne maison d'arrêt de Grasse. Tarifs sur devis
Rens. 06.48.09.58.98
contact@nicom-international.com
Facebook : Nicom international

En bref

Cinéma en Espagnole

Jeu 16 janvier à 20 h et lundi 20 janvier à 15 h, au cinéma Studio, 15, boulevard du Jeu de Ballon, (parking gratuit à Notre Dame des Fleurs et Martelly en présentant votre ticket cinéma du jour au bureau d'accueil du parking avant minuit), séances de cinéma en langue espagnole du film *Acusada*, organisé par l'AFEAL.
Rens. 07.85.39.32.75. ou afeal.grasse@gmail.com

Hip-hop Kick ton seize au TDG

Vendredi 17 janvier, jeudi 2 avril, à 20 h, au Théâtre de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, Hip-Hop Kick ton seize.
Rens. et rés. 04.93.40.53.00 et billetterie@theatredegrasse.com
www.theatredegrasse.com

TDG : Béatrice Dalle, Virginie Despentes et Casey s'engagent pour Viril

Directeur du centre dramatique national de Normandie-Rouen depuis 7 ans, David Bobée est également un metteur en scène engagé qui se met « au service de la liberté des personnes ». Il présentera son spectacle *Viril*, au Théâtre de Grasse, mardi 14 et mercredi 15 janvier, à 20 h. Un concert lecture dans lequel on retrouve la comédienne Béatrice Dalle, la rappeuse Casey, l'auteure Virginie Despentes et le groupe Zéro.

Quelle est la genèse de ce spectacle ?

L'idée est née lors du dernier festival d'Avignon. La question du genre était soulevée avec des épisodes féministes. J'ai laissé carte blanche à l'auteure Virginie Despentes. L'idée de départ était une envie de valoriser la littérature lesbienne. J'ai trouvé cela tellement intéressant que j'ai eu envie d'en faire un spectacle. Et nous nous sommes enfermés à Vannes, entre nous, pour le créer.

Pouvez-vous nous en dire plus sur



Viril sera au théâtre de Grasse, le 14 et 15 janvier, à 20 h.

(Photo Gilles Vidal)

les textes qui composent ce concert-lecture ?

Nous avons réalisé un montage des textes sur une musique du groupe Zéro. Ce sont des textes sur la question du féminisme, de l'homosexualité. Dans un des textes, il est dit qu'il faut « sortir le genre masculin de la société ». Ce n'est pas une attaque frontale mais un renversement. La

littérature est remplie de discours généralisant. Ce renversement fait du bien, même si le but n'est pas d'abattre l'homme.

Comment avez-vous choisi ces trois femmes, artistes confirmées connues pour leur franc-parler ?

Ce sont des femmes que j'admire pour leur liberté à être qui elles sont, à dire et à faire ce qu'elles

sont.

Et la mise en scène ?

La lecture se fait au micro sur fond de musique permanente. Il y a des moments calmes et d'autres plus rythmés. Tous les textes envoient une charge de colère. Face à la haine qui propose la destruction des individus, la réflexion la plus profonde mettra toujours de la colère pour lutter contre l'injustice.

C'est un sentiment que vous partagez ?

La place centrale est toujours occupée par les hommes. *Viril* est une façon de mettre un coup de pied. Les femmes prennent la parole sans s'excuser de l'avoir prise. Je suis au service de la liberté des personnes et des femmes.

PROPOS RECUEILLIS PAR CL. C.

savoir +

Viril. Mardi 14 et mercredi 15 janvier, à 20 h, au Théâtre de Grasse. Tarifs : 15 à 25 euros. Rens. 04.93.40.53.00. www.theatredegrasse.com



FOOTBALL NATIONAL 2

Le Racing n'a pas été gâté

Battu 0-3 à Moulins, le RCG n'a pas vraiment apprécié le scénario de la rencontre. Puni trop sévèrement dès la première minute, il lui faudra rebondir le 25 avec la réception de MDA

Pas de colère mais le sentiment de s'être fait voler un match pourtant bien préparé. Le Racing Club de Grasse a perdu plus qu'une rencontre à Moulins. La tête du championnat et Robalo expulsé dès la première minute. Difficile à avaler pour le capitaine, Nicolas Medjian : « Après avoir regardé à la vidéo, le penalty sifflé contre nous est sévère, sans parler du carton rouge. Je croyais que la double pine n'existait plus... Ces faits de jeu importants nous ont donné un gros coup derrière la tête mais nous avons jamais lâché. C'est le gros point positif malgré la défaite.

Un étrange calendrier

« Nous avons gardé un excellent terrain très gras. On était parti pour les harceler, leur faire mal, malheureusement,



Abt et les Grassoï ont reçu un coup derrière la tête à Moulins 0/3.

(Photo Dylan Meiffret)

c'était plus compliqué à 10. Pourtant, on a gardé notre identité grassoïse même à 10. »

Les Rouge et Bleu voulaient pourtant vite rebondir après leurs deux revers en fin d'année en champion-

nat et Coupe de France, ce sera donc pour le prochain rendez-vous... qui est fixé au 25 janvier !

« Le calendrier est vraiment mal fait. On va attendre deux semaines avant de rejouer puis encore deux se-

Le chiffre

3

C'est le nombre de buts encaissés à Moulins par le RC Grasse. Une première cette saison pour les hommes du président Jean-Philippe Cheton

maines pour un autre match ! Ce n'est pas bon pour les joueurs. On va essayer de ne pas gamberger car le chemin est encore long et il reste beaucoup de points à prendre. Contre Chasselay (samedi 25 à 18 heures à La Paoute), on veut se racheter et entamer une nouvelle série. On va bien se préparer pour ce rendez-vous »

Le RC Grasse veut et doit se relancer en ce début 2020.

RUDY KOSKAS

rkoskas@nicematin.fr

ROQUEFORT-LES-PINS

Gilles Lecuyer : « Une des façons de marquer le devoir de mémoire »

La 9^e édition de la bourse Militaria organisée par l'association des anciens combattants se tiendra le dimanche 26 janvier à la salle Charvet. Ils sont collectionneurs, amateurs, historiens, curieux, mais surtout passionnés et éperdus d'histoire militaire. L'occasion pour eux de vendre, acheter, échanger leurs « trésors de guerre » issue de collections privées. Les exposants proposeront des collections d'uniformes, de casques, de documents, d'insignes, de livres, de décorations, et autres petits objets sur le thème de l'armée. Entretien avec un mordu d'histoire militaire Gilles Lecuyer, président de l'association des anciens combattants et organisateur de la bourse Militaria.

Combien d'exposants seront présents ?
Plus d'une trentaine de



Gilles Lecuyer président des anciens combattants est également l'un des organisateurs de la bourse Militaria.

(Photo Fab.B.)

collectionneurs vont exposer ce qui représente plusieurs milliers d'objets historiques de l'empire à nos jours.

À votre avis, quel est le collectionneur le plus

féru ?

Sans hésitation Jean-Louis Bulcke, qui possède une collection incomparable incommensurable d'objets militaires et d'uniformes.

Quels sont les objets

insolites que l'on peut découvrir sur les stands ?

Il y aura des fusils d'empire à chargement « par la bouche » et quelques documents rares comme un carnet neuf de vignettes vendues durant la guerre au profit des soldats au front.

Pour vous que représente la passion d'un collectionneur d'objets militaires ?

C'est entre autres l'une des façons de marquer le devoir de mémoire.

FAB. BONGIOVANNI

Savoir +
Bourse Militaria
26 janvier de 8 à 17 heures à la salle Charvet, entrée 4 euros, renseignements J.-L. Bulcke 06. 85. 77. 19. 35. ou Gilles Lecuyer tél. 06. 61. 10. 38. 87.

Gaïa du Rivau fait son cinéma

En parfaite concordance avec le cinéma du pôle image Michel-Audiart, la nouvelle exposition du centre culturel le bon accueil présente les œuvres de Gaïa du Rivau. L'artiste, photographe de formation, s'est très vite tournée vers la peinture. Elle ouvre la saison picturale de l'année avec sa vision toute personnelle des grands classiques du cinéma. Ainsi, elle délivre sur des grands panneaux de bois, des morceaux de toile ou des éléments de voitures savamment travaillés des images cultes. Gaïa utilise sa propre technique à mi-chemin entre le street-art, l'affiche, le surréalisme. Elle utilise différents médiums comme la photo, le crayon, le pastel, l'acrylique, la bombe. Le traitement graphique en gros plan est sublime, le fini surprenant. « Cette série autour du cinéma me tient particulièrement à cœur, j'ai travaillé autour de chefs-d'œuvre de cinéma international, dont

je cite des répliques ou j'ai extrait le titre, et je travaille l'illustration d'une photo en gros plan du film inclus en respectant l'ambiance et l'atmosphère du film ». Une exposition à découvrir jusqu'au 1^{er} février. Une résonance bien éclairée (et réussie) aux salles noires toutes proches du pôle image.

FAB. BONGIOVANNI

Exposition Gaïa du Rivau du 10 janvier au 1^{er} février centre culturel le bon accueil, Pôle image, RD 2085, tél. 04. 93. 42. 48. 13. Entrée libre.



(Photo Fab. B.)